

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

COURRIER
DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

(PUBLICATION TRIMESTRIELLE)

FÉVRIER 1961 — No 2

COURRIER

DE

L'ÉDUCATION NATIONALE

(PUBLICATION TRIMESTRIELLE)

SOMMAIRE IDÉES - SUGGESTIONS - CRITIQUES

| | |
|--|----|
| Notre Enquête sur la Jeunesse, E. Ludovicy | 3 |
| Rapport sur le XIIe Congrès de l'Association Montessori P. ULVELING † | 10 |
| Une méthode nouvelle d'enseignement des langues vivantes, J. P. OESTREICHER | 13 |
| "Le Mois de l'Amitié" 1960 à Obernai, P. NEYS . . | 16 |
| Recommandations de la 23e Conférence Internationale de l'Instruction Publique, Ch. L. | 29 |
| Nations Unies et UNICEF, Emile SCHAUS | 33 |

LE COIN DE L'ADMINISTRATION

| | |
|--------------------------------------|-----|
| Enseignement primaire | 35 |
| Enseignement secondaire | 108 |
| Enseignement supérieur | 112 |
| Enseignement professionnel | 112 |
| CE QUE DISENT NOS STATISTIQUES. | |

Numéro 2
FÉVRIER 1961

IDÉES - SUGGESTIONS - CRITIQUES

Notre Enquête sur la Jeunesse

Au moment où j'écris ces lignes, il y a presque exactement trois ans que le regretté Ministre Pierre Frieden m'a prié de faire une enquête sur nos jeunes entre 12 et 18 ans. J'ai élaboré un questionnaire qu'on trouve au Courrier de l'Education Nationale de mars 1958, avec une brève préface du Ministre qui en signale l'importance et invite à la collaboration. Je m'attendais alors à recevoir de nombreuses réponses spontanées; il n'en est venu aucune. Parmi celles que je sollicitais, il en est de fort précieuses. Mais j'ai été maintes fois déçu. Des gens dont l'avis aurait été important sinon nécessaire pour compléter mon information n'ont pas répondu malgré de nombreux appels ou rappels. Il y en a d'autres que j'ai oublié d'interroger, — et je le regrette. Du reste, certains milieux me sont peu accessibles; je connais surtout nos lycéens, c'est bien naturel; encore, depuis des années déjà, n'ai-je plus guère de contact avec les plus jeunes d'entre eux. Pour ce qui est des milieux ouvrier ou paysan p. ex., donc de ceux qui, par tradition ou par nécessité, commencent tôt à gagner leur vie, je les connais trop peu. Pour ces raisons et pour d'autres que j'expliquerai encore, les résultats de l'enquête restent fragmentaires. Mais j'espère que ce que je pourrai en publier n'est pas dépourvu d'intérêt.

Les difficultés de la tâche m'échappaient au début, quand je rédigeais un questionnaire touffu, presque exhaustif, et qui décourageait par sa longueur et par le vague de certaines questions la bonne volonté de ceux-là surtout qui ne comprenaient pas qu'une seule réponse personnelle et vécue à n'importe laquelle des questions avait son prix et qu'il était inutile de vouloir répondre à toutes.

Seul, sans formation dans les méthodes sociologiques, sans l'aide d'un personnel chargé de dépouiller les réponses obtenues, armé de bonne volonté mais de peu de temps, je voyais passer les mois et les années avec le sentiment d'une décourageante impuissance d'arriver jamais au bout, à la synthèse désirée. Au fur et à mesure que le temps passait, les réponses déjà obtenues

perdaient de leur actualité. C'est pour cette raison que je me suis décidé à publier maintenant des résultats partiels et provisoires sur certains points déterminés et de solliciter des confirmations ou des protestations, bref des prises de position capables de faire rebondir la discussion et de conduire à des résultats nouveaux, au plus grand bien de notre jeunesse. Car c'est d'elle et de ses intérêts que je voudrais m'inspirer en premier lieu. C'est elle aussi que je voudrais entendre elle-même, pour autant qu'elle se montre ouverte et sincère et confiante, prête à collaborer dans un esprit critique mais positif, sans réticence autant que sans esprit de clan.

Les difficultés sont nombreuses. Interrogez les éducateurs: vous sentirez bientôt à quel point leurs informations et leurs jugements dépendent de leur caractère; nos expériences et plus encore nos appréciations sont toujours teintées et souvent troublées par les préjugés inhérents à notre nature individuelle. Il faudrait donc connaître ou deviner l'esprit de chacun, ses déceptions, ses incompréhensions, ses amertumes, ses raidissements, ou au contraire ses indulgences et ses faiblesses. Il faudrait savoir s'il est ouvert ou fermé, s'il inspire la sympathie ou non, s'il est plus ou moins équitable, plus ou moins compréhensif dans ses contacts avec les jeunes, pour pouvoir ramener son témoignage à sa juste valeur. Tout cela en effet influe forcément sur l'attitude des jeunes à son égard, et cette attitude, en revanche, retentira sur ses jugements. Impossible donc de recourir à des moyennes purement statistiques qui considèrent comme d'une égale valeur tous les jugements en les juxtaposant. Il s'agit de témoignages humains dont la valeur ou le défaut peut résider dans la nuance propre qu'ils prennent chez chacun.

J'ai beaucoup regretté que tant d'éducateurs aient montré trop de réticences ou n'aient pas voulu répondre du tout. On m'explique qu'ils ont peur d'engager leur responsabilité, peur aussi des indiscretions possibles. Je peux comprendre des hésitations et des scrupules. Mais cela me prive de collaborations précieuses. Et je me demande, puisque la discrétion est évidemment assurée à chacun, si la crainte excessive de certains ne confine pas à la lâcheté et à la dérobade.

Outre le questionnaire général adressé aux éducateurs, il y en a plusieurs qui s'adressent aux jeunes, un notamment qui porte sur le rôle de l'argent dans leur vie, sur l'avenir tel qu'ils l'envisagent, sur leurs distractions, leurs rapports avec la famille, les aînés, les camarades, enfin sur l'intérêt qu'ils portent à la lecture des journaux et aux problèmes politiques. Des questionnaires plus

étendus ont été proposés aux élèves de telle école ou aux membres de telle association. Cela m'a permis d'obtenir de nombreuses réponses intéressantes, nuancées, personnelles ou caractéristiques d'un groupe. Certaines méritent d'être citées individuellement; d'autres fourniront des données statistiques. Mais ces données sont souvent moins comparables qu'on ne penserait à première vue. Ainsi l'argent de poche de chacun — on dirait que rien ne se prête mieux à des tableaux statistiques. A y regarder de plus près, on constate qu'il y en a qui doivent employer le leur en grande partie pour payer leur matériel scolaire sinon même leurs vêtements, ou leur abonnement du train, alors que d'autres, en plus de leur argent de poche reçoivent de leurs parents tout ce qu'il leur faut pour l'habillement et pour l'école, et encore une bonne partie de ce qu'ils demandent pour leurs plaisirs — théâtre, cinéma, concerts, excursions, voyages; finalement on se rend compte que les chiffres ne sont pas comparables. Souvent aussi, les réponses dépendent des caractères: tel dira par exemple qu'il s'entend assez bien — ou fort bien — avec ses parents ou ses maîtres, alors que tel autre, plus scrupuleux, plus sensible ou plus franc, dira déjà que cela va plutôt mal et qu'un troisième trouve que cela ne regarde nullement l'enquêteur indiscret. N'oublions jamais que les jeunes, et plus que d'autres les jeunes Luxembourgeois, répugnent aux confidences et aux épanchements et détestent qu'on les ennuie par des questions. Ce sentiment, en soi fort justifié, diminue malheureusement la valeur des résultats de l'enquête. Je me suis rendu compte, dans une classe, que le seul fait que mes élèves savaient que je m'occupais d'une enquête les rendait méfiants et leur fermait si bien la bouche que j'ai dû renoncer à mes investigations. Certains regimbent franchement, d'autres s'en tirent par des pirouettes.

Je constate en particulier que la franchise ou le cynisme débraillé avec lequel on aborde parfois ailleurs les questions sexuelles, n'existe guère chez nous. Je me suis bien gardé de jouer à l'inquisiteur, et les questions brûlantes, je les ai écartées de mes questionnaires. Certains dirigeants de la Centrale des Auberges de la Jeunesse m'avaient conseillé de poser franchement des questions sur la sexualité et la religion. Jugeant ces domaines trop intimes pour un questionnaire public, j'ai préféré y renoncer, tout en reconnaissant que ce serait d'une importance capitale de savoir où notre jeunesse en est à cet égard. Quelques-uns expriment spontanément leurs difficultés, voire leur désarroi. Mais un manque de naturel et de franchise pèse généralement chez nous sur ce qui a trait au sexe; je pense que c'est un mal: les parents et les éducateurs devraient avoir plus de franchise; mais les

jeunes sortent peu de leur réserve. De part et d'autre, il s'agit souvent moins de pudeur que de gêne et d'hypocrisie cachotière, d'une peur de toucher au tabou. Parfois, en revanche, cela vire au cynisme brutal. Mais les vraies inquiétudes, si naturelles dans notre monde saturé de sollicitations et de provocation, apparaissent parfois. Certains témoignages ont une valeur personnelle éminente.

D'autres questions moins intimes, mais d'un grand poids, comme les relations entre les jeunes gens et leurs parents, ont pu franchement être posées dans plusieurs questionnaires, par exemple aux lycées d'Esch, — alors que d'autres directeurs jugeaient que la situation et les susceptibilités locales empêchaient de poser aux élèves des questions qui, malgré la discrétion assurée aux réponses, pouvaient être jugées indiscrètes par les élèves et par leurs parents. De fait, il s'agit sans doute de différences locales marquées. On se réclame à Esch d'une plus grande franchise, de moins de réticences qu'ailleurs dans le pays. D'autre part, certaines jeunes filles surtout ont exigé d'envoyer directement leurs réponses, dont elles garantissaient l'entière franchise, mais qu'elles ne voulaient pas laisser passer par d'autres mains.

Dans tous les domaines de l'enquête, je suis loin d'avoir obtenu assez de témoignages, et des témoignages assez divers. Des éducateurs parmi les plus qualifiés, — aumôniers, professeurs, inspecteurs, instituteurs, dirigeants de groupes des jeunes, parents — se font longtemps prier ou se réfugient dans une incompetence fictive ou réelle, s'effrayent peut-être de l'ampleur du questionnaire ou craignent de se compromettre. Certains hésitent à prendre la plume et remettent au lendemain une réponse qu'à part eux-mêmes ils savent qu'ils ne feront jamais. Je les comprends du reste; je serais capable de faire comme eux; mais je le regrette dans l'intérêt de la cause. Je serais donc heureux si la publication des premiers résultats faisait rebondir l'intérêt. Mais jeunes ou vieux, tous, à Luxembourg, nous aimons à nous entourer d'un réseau de précautions et de suspensions.

«A quoi bon cette enquête?» me demande-t-on parfois. Il me semble qu'il est toujours bon de mieux connaître son prochain, en particulier l'adolescent quand on est éducateur; et qui n'est pas éducateur d'une certaine manière, à commencer par les parents? Et comme les temps changent (peut-être pas si radicalement qu'on ne le dit parfois; les incompréhensions entre les générations ont toujours existé et les jeunes gardent plus qu'ils ne croient de leurs aînés) il faut faire des efforts pour s'adapter. Il faudrait en particulier savoir orienter, diriger, préparer les jeunes

aux tâches qui les attendent et répondre à leurs aspirations dans la très large mesure où elles sont raisonnables, légitimes ou même nécessaires. J'ai rencontré l'attitude étrangement incompréhensive d'éducateurs qui me disaient qu'au lieu de comprendre il faut éduquer, comme si comprendre n'était pas la condition primordiale de toute éducation. Je ne pense pas, d'ailleurs, que la majorité des jeunes soient rebelles à un effort d'éducation. Ils méprisent ceux, trop nombreux, qui abdiquent devant eux. Mais ils exigent, et c'est leur droit, qu'on fasse l'effort de comprendre, pour eux sinon pour soi-même, ce que notre ère scientifique et technique apporte de révolutionnaire.

«A quoi bon cette enquête?» demandent aussi certains jeunes. Ils ont le sentiment très juste qu'ils ne sont pas des bêtes en cage que le naturaliste observe, décrit et classe, qu'ils ne sont même pas tellement intéressants. Ils désirent qu'on leur épargne les indiscrétions, qu'on les laisse tranquilles, selon un pacte tacite qui leur permette de vivre à côté des adultes dans une indépendance et une indifférence réciproques. «Faisons-nous des enquêtes sur eux? Qu'on nous fiche donc la paix». Mais j'ai trouvé chez d'autres l'opinion, le plus souvent non sollicitée, qu'une pareille enquête doit être faite et contribuera peut-être à créer plus de compréhension.

Je me sens un peu écrasé par une documentation vaste et pourtant insuffisante. Des écoles, des groupes de jeunes, ont donné beaucoup, d'autres rien du tout, soit que je n'aie pas songé à les aborder (mais il n'est jamais trop tard pour bien faire), soit que je n'aie pas obtenu de réponse. Je devrai renoncer, car cela dépasserait mes forces, à tenir compte des diversités régionales et sociales.

Du grand nombre de questions posées, certaines, et des plus importantes, n'ont pas ou guère eu de réponses, d'autres ont donné des informations abondantes mais inégales. Dans certains cas, j'ai nettement l'impression d'avoir affaire à des réponses inspirées, suggérées, dirigées ou revisées par les éducateurs; mais on sent ailleurs que les jeunes, ayant la conviction que la discrétion leur était garantie, s'exprimaient librement.

Mentionnerai-je, pour les remercier, tous ceux qui m'ont aidé? Ceux qui m'ont accordé une heure d'entretien, qui ont répondu, parfois longuement, à mon questionnaire, qui ont eux-mêmes organisé des enquêtes parmi les jeunes d'une école ou d'un groupement? Je devrais citer, sans savoir où m'arrêter, des douzaines de noms; que tous reçoivent mes plus vifs remerciements et qu'ils sachent que sans eux et leurs précieuses indications,

l'enquête serait tombée. Certains collègues, du reste, et plusieurs organisations de jeunes sont encore en train de faire des enquêtes pour moi; ceux-là aussi, je les remercie de tout coeur. Le cas échéant, je me servirai d'enquêtes déjà publiées, sur les loisirs par exemple, et sur la situation religieuse de notre jeunesse.

Avec ce que j'ai à ma disposition, je publierai donc quelques études au Courrier de l'Education Nationale, chaque fois sur un aspect limité, et cela à partir du prochain numéro. Ma documentation me semble suffisante pour les sujets suivants: le rôle de l'argent dans la vie des jeunes, leurs loisirs, leur travail, à l'école surtout, mais aussi dans la profession actuelle ou envisagée dans l'avenir, les intérêts politiques et sociaux, les aspirations, les attitudes morales des jeunes. Ce sera fragmentaire et plein de lacunes. Je devrai laisser de côté les points de mon questionnaire concernant la santé, la délinquance juvénile, et la religion, qui me paraissent trop spéciaux et sur lesquels je n'ai pas assez de précisions. D'autres sont qualifiés pour les aborder avec la compétence nécessaire. Tout au plus pourrai-je utiliser dans d'autres chapitres certains des renseignements qui me sont parvenus sur ces sujets-là.

Il me semble qu'il faut donner beaucoup de poids à certains témoignages individuels, plus peut-être qu'aux données hasardeuses et parfois trompeuses de la statistique. Au fur et à mesure que j'avance, je sens que les questions se multiplient en même temps que les réponses, et je souhaite des compléments d'information et des échanges d'idées. Je demande à mes lecteurs de regarder avec sympathie ces jeunes que, sur certains points, avec nos habitudes acquises, nous avons parfois du mal à comprendre. Ce n'est pas à dire qu'ils aient toujours raison et nous toujours tort, comme le veut une curieuse forme d'abdication de certains éducateurs prêts à rejeter toute la responsabilité de tout ce qui va mal sur la vieille génération. Mais parfois notre propre jeunesse nous paraît si lointaine, les déceptions nous ont aigris ou rendus sceptiques devant les aspirations de ceux qui prennent la relève et qui sans doute un jour parleront eux aussi en ces termes: «De notre temps on était ceci ou cela, et l'on ne se serait jamais permis...» C'est normal; si normal même que les différences entre les générations me semblent moins accusées qu'on ne le dit parfois. Et, s'il m'est permis d'anticiper quelque peu, je dirai que bien des réponses m'ont prouvé chez les jeunes plus de docilité, de conformisme, moins d'esprit d'aventure et de révolte que je ne l'avais attendu et parfois souhaité. Il y a sans doute des réponses dures et provocantes. Il y a ceux qui se rebellent

contre la famille et surtout contre l'école, à laquelle ils reprochent ses contraintes, ses lenteurs, ses conservatismes et ses incompréhensions, sans savoir en général ce qu'ils veulent mettre à la place et sans être d'accord entre eux sur les réformes nécessaires. Mais nombreux sont ceux qui acceptent ou même réclament une direction intelligente que trop d'adultes ne savent ou ne veulent pas leur donner. Encore une fois, ne nous chargeons pas de tous les péchés, nous les adultes, nous les éducateurs. Mais il y a, pour l'attitude regrettable de certains jeunes une part de responsabilité dans le scepticisme, la course au plaisir, l'indifférence aux valeurs spirituelles et morales des générations adultes. Il est difficile que les jeunes croient à la primauté du spirituel s'ils n'en voient pas autour d'eux l'exemple vécu; ou à la valeur de la sincérité, s'ils constatent ou croient constater (certains le disent avec une cynique franchise) que l'hypocrisie paye toujours; ou à la vertu du renoncement, qu'on exige d'eux sans le pratiquer soi-même.

Mais pourquoi accuser, relever des défauts? Plaidoyers ou réquisitoires sont déplacés quand il s'agit d'abord d'établir des faits. Il s'agit de connaître, mais avec cette sympathie, cet amour sans quoi il n'y a pas de vraie connaissance dans le domaine humain. Il s'agit de suivre les jeunes dans leurs goûts, dans leurs aspirations, dans leurs critiques aussi et leurs mépris, sans accepter tout ce qu'ils disent ou pensent ou font, en nous rendant toujours compte de l'inachèvement où ils sont, et de la désorientation que peut masquer une apparence de cynisme ou d'indifférence.

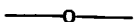
Il s'agit de connaître non pas une vague entité appelée «la jeunesse luxembourgeoise de notre temps», mais des jeunes en chair et en os qui grandissent, souffrent, espèrent, qui peuvent se tromper et sur lesquels on se trompe souvent, à propos desquels on dit tant de choses souvent contradictoires, on fait tant de jugements opposés. Ceux qui les formulent sont parfois des juges également qualifiés, et il ne sert pas à grand-chose de réduire leurs jugements à des statistiques mortes. Car la matière est vivante, chacun des jeunes a une âme et chaque âme vivante échappe par quelque côté à l'abstraction et à la codification. Mais nous ne toucherons pas le mystère des âmes personnelles. Et nous n'avons guère la prétention de trouver par une enquête autre chose que des aspects plus ou moins superficiels et contestables, du comportement et des aspirations de nos jeunes.

E. LUDOVICY.

Rapport sur le XII^e Congrès de l'Association Montessori

Le XII^e Congrès de l'Association Montessori Internationale eut lieu à Bad Godesberg du 22 au 27 août 1960. Les conférences et discussions portaient sur un thème très actuel, à savoir: Les mathématiques dans la vie de l'enfant dans notre monde en évolution.

La délégation luxembourgeoise a été heureuse de participer aux travaux de ce stage dont elle a tiré de précieuses directives pour l'enseignement du calcul dans une école qui veut être moderne.



Madame Montessori, qui renonçait à ses études mathématiques pour se faire médecin, puis psychologue-pédagogue, s'intéressait durant toute sa vie à l'enseignement des mathématiques. Je n'exposerai pas ici ce que la pédagogie montessorienne a de révolutionnaire, mais pour ce qui est de l'initiation de l'enfant au calcul je ne retiendrai que deux idées: 1) l'enseignement du calcul doit être de plus en plus adapté à la vraie psychologie de l'enfant; c'est-à-dire à sa nature; 2) L'enfant doit être libre dans son travail qui le mène à sa formation. — L'expérience montre que, dans les classes montessoriennes, l'enfant choisit librement son travail et s'y attarde aussi longtemps qu'il n'a pas franchi cette étape.

Madame Montessori a fait une autre découverte. Dans le processus éducatif qui mène l'enfant aux mathématiques, le symbole se place entre le concret et l'abstrait. Pour que le symbole puisse être considéré comme assimilé, il est indispensable que chez l'enfant la compréhension soit totale, du point de vue langue et mathématiques.

Il n'y a pas pour l'élève une formation qui puisse lui être donnée de l'extérieur, mais uniquement une libération des forces personnelles. L'intelligence de l'enfant ne se construit que par l'activité libre. Cette formation est libre, mais elle n'est pas abandonnée au hasard. Madame Montessori rattache chez l'enfant cette marche ascendante à un matériel conçu selon les principes éducatifs. C'est justement ce matériel spécial qui occupe une très large place dans l'initiation du jeune élève à la numération. Tout enfant normal porte en lui le sens des mathématiques. Cette virtualité sommeille en lui et attend d'être éveillée. Dans les classes traditionnelles on s'y prend plutôt mal. En

effet, nous sacrifions trop souvent et trop vite à une certaine routine qui s'instaure dans nos leçons de calcul aux dépens de l'entendement. Des maîtres trop pressés obligent les enfants de s'exercer par la voie des quatre opérations sur des choses mal saisies. Il faut remplacer dans nos classes cette agitation qui ne fera jamais bien les choses par un rythme adapté à la nature propre de l'élève. L'enseignement des mathématiques doit moins regarder vers le sommet de la tour mathématique que descendre vers les fondements d'un édifice que chacun a le droit de construire à sa façon et selon son rythme personnel.

Dans toutes les leçons de calcul il faut que ce qui est élémentaire soit bien saisi. Tout apprentissage en surface est sans valeur. L'enseignement des mathématiques a surtout comme but de jeter un pont solide entre le concret (la vie) et l'abstrait (le nombre). L'enfant trouvera mille occasions en classe de le faire, soit qu'il reçoive des leçons communes, très brèves, soit qu'il construise avec son matériel, pour son propre compte, les mathématiques, au rythme de ses possibilités qui sont variables et très inégales dans chaque individu en croissance. L'élève doit, en travaillant sur le matériel montessorien, se créer des images visuelles, musculaires et tactiles, nettes, précises et durables. L'enfant fera lui-même, au contact avec ce matériel, le passage entre les acquisitions faites par lui au cours des exercices d'observation sur le plan mathématique et une systématisation qui est indispensable. Grâce au matériel qui est à sa disposition, l'enfant voit, fait, comprend, calcule, vérifie, calcule et «opère», puis place lui-même le symbole du résultat. La gamme du matériel va du très simple au plus compliqué, des barres rouges et bleues aux carrés et cubes constitués par des séries de perles de couleur différente. Dès le début des exercices faits sur ce matériel, toutes les manipulations se ramènent au système décimal. L'élève passera de la façon la plus naturelle de l'addition par la soustraction à la multiplication et à la division qui, elles, sont assez difficiles à concrétiser avec le matériel traditionnel dont nous disposons dans nos classes. L'usage, dans les écoles montessoriennes, des perles de couleur ou de petites boules invite à l'opération manuelle qui prépare l'opération mentale. Le résultat obtenu par l'enfant est fixé par des chiffres. Le contrôle par l'enfant est à tout moment possible, la rectification d'une erreur également. Ce qu'il importe surtout de relever, c'est que l'enfant voit l'opération qu'il fait et acquiert en même temps des lumières sur une certaine symétrie dans la disposition des nombres de 1 à 1000 p. ex. et dans les résultats qu'il vient d'obtenir.

Cette marche (de l'enfant) vers les mathématiques est donc solidement fondée sur l'activité propre de l'enfant; elle est graduée et bien construite.

Voilà un des premiers gains que tous les participants tiraient des travaux du Congrès. L'enseignement des mathématiques doit quitter les sentiers battus, pour faire du neuf en se basant sur les nouvelles connaissances que nous donne la psychologie sur la marche de la pensée chez l'enfant. Dans les pays qui nous entourent des classes montessoriennes primaires existent en dehors des sections préscolaires. Même l'enseignement secondaire ouvre timidement ses portes aux idées révolutionnaires de la grande pédagogie italienne.

Les exposés faits à Bad Godesberg par de très brillants conférenciers touchaient aux problèmes que pose à notre génération et surtout à celle de demain une société qui se fait de plus en plus technique et qui a surtout besoin de calculateurs. C'est la psychologie scientifique qui doit donner à l'homme sa place dans cette constellation. Elle est appelée à faire une lumière nouvelle sur les possibilités très vastes de l'enfant dans le domaine des mathématiques. A un monde nouveau qui se transforme d'heure en heure il faut un savoir nouveau; à un type nouveau d'homme conviennent des méthodes nouvelles. Surtout dans l'enseignement traditionnel du calcul jetons hardiment du lest et faisons l'inventaire de notre bagage pédagogique traditionnel. Engageons-nous à fond dans des voies nouvelles que Madame Montessori nous a tracées avec une intuition pédagogique vraiment géniale.

Je me permets de recommander vivement à Monsieur le Ministre de l'Education Nationale de bien vouloir faire acquérir à l'intention des élèves de l'Institut Pédagogique le matériel de base pour l'apprentissage du calcul et d'envisager la possibilité d'un stage d'une semaine dans une école montessorienne de l'étranger, afin de pousser plus loin l'initiation aux nouvelles méthodes des participants au Congrès de Bad Godesberg.

Luxembourg, le 22 septembre 1960.

P. ULVELING (†)

Une méthode nouvelle d'enseignement des langues vivantes

Stage organisé par le Gouvernement français sous les auspices du Conseil de l'Europe.

Le Conseil de l'Europe organise, depuis sa fondation en 1949, régulièrement des stages et des colloques ayant pour objet de présenter aux membres des différents ordres d'enseignement l'idée européenne ou d'examiner en commun des problèmes éducatifs et pédagogiques d'intérêt européen.

Pendant les vacances de Pâques, le Gouvernement français avait organisé un stage sur «Une méthode nouvelle d'enseignement des langues vivantes» qui s'inscrit dans un programme à long terme, prévoyant d'autres rencontres dans le Royaume-Uni, en Italie et en Belgique. Pour dix jours, le Foyer des Lycéennes, dirigé par Madame Cordillot, que de multiples liens de parenté et d'amitié unissent au Grand-Duché, accueillit une cinquantaine d'enseignants et d'observateurs des différents pays-membres du Conseil de l'Europe.

Dans son allocution de bienvenue, Monsieur Stéphane Hessel, Directeur de la Coopération avec la Communauté et l'Etranger, insista particulièrement sur la nécessité de confronter les méthodes et les programmes d'enseignement et de les adapter aux conditions de la vie moderne.

Le progrès scientifique et technique a bouleversé les conditions de travail et la structure professionnelle, les modes de vie et l'emploi des loisirs, les relations entre les hommes et les rapports politiques des nations. Il en résulte que les besoins et les moyens d'instruction en eux-mêmes sont transformés.

Aujourd'hui tous les hommes, quel que soit leur métier, doivent avoir plus de connaissances générales, une formation professionnelle plus poussée, un esprit plus averti et plus critique. L'instruction qui, dans les pays civilisés, s'étend jusqu'à l'âge d'homme et qui doit développer toutes les aptitudes des enfants et des adolescents, exige des classes de diverse nature et de différent niveau, des équipements spécialisés, des laboratoires, des centres de recherches et de documentation, des bibliothèques, des ateliers, et surtout des maîtres au courant des dernières réalisations techniques dans le domaine scolaire. Les ressources de l'école d'autrefois et les moyens pédagogiques traditionnels ne suffisent plus. L'enseignement doit vivre avec son temps et utiliser les moyens que la technique moderne met à la disposition des enseignants: films, disques, magnétophone, émissions radio-diffusées et télévisées, etc.

Un renouveau dans les méthodes d'enseignement est donc nécessaire. Le thème du stage était ce renouveau dans l'enseignement des langues vivantes par les moyens audio-visuels.

Les moyens audio-visuels d'enseignement.

Il s'agit d'auxiliaires pédagogiques qui ne sont pas tous nouveaux, mais qui doivent être mis à la portée des établissements scolaires par des services spéciaux d'étude, chargés de la production et de la distribution. La photographie, les diapositives, le film fixe ou animé, le disque et la bande

magnétique ont introduit dans l'enseignement de certaines branches, comme l'histoire, la géographie, les sciences naturelles; une véritable révolution, comparable à celle qu'avait apportée jadis l'invention de l'imprimerie. Tous ces moyens permettent la connaissance indirecte mais concrète de la réalité à l'aide de la vue et de l'ouïe, sans l'intermédiaire du symbolisme abstrait du langage et de l'écriture.

Peut-on utiliser les moyens audio-visuels pour l'étude des langues vivantes ? Le Centre de Recherches et d'Études pour la Diffusion du Français (C.R.E.D.I.F.) a mis au point une méthode audio-visuelle d'enseignement du français. Voici comment Monsieur Paul Rivenc, Directeur Adjoint au C.R.E.D.I.F. explique lui-même la méthode élaborée à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud: «Le cours audio-visuel porte le nom «Voix et Images de France»; il apporte aux étudiants des voix enregistrées sur bandes magnétiques et des images illustrant ces dialogues, sous forme de vues à projeter, groupées sur des bandes de films fixes en couleur. Des films de cinéma, également en couleur, et des séries de diapositives complètent le cours proprement dit, en présentant aux étudiants des reportages sur divers aspects de la vie française: le jardin public, la gare, le marché, les vacances, le travail, la ferme, les rues de Paris. Les étudiants, qui n'ont rien préparé et n'ont pas de texte sous les yeux, peuvent suivre les différentes scènes et comprendre le dialogue grâce aux images et aux connaissances acquises aux cours des leçons précédentes.

Lorsque le dialogue est bien compris, les élèves quittent la classe et pénètrent dans le laboratoire de langues vivantes où ils s'assoient chacun dans une cabine munie d'un magnétophone à écouteurs. Chaque étudiant peut écouter le texte enregistré de la leçon, enregistrer lui-même les mêmes phrases sur la piste qui lui est réservée, corriger sa prononciation et répéter les tournures difficiles, tandis que le professeur passe de cabine en cabine, écoutant les étudiants et facilitant leurs corrections.

Dans la troisième phase de la leçon, les étudiants retournent dans la salle de classe. Le professeur abandonne successivement les auxiliaires audio-visuels pour aboutir à une conversation directe avec les étudiants sur un thème voisin de celui de l'exercice.

Il est à noter que jamais au cours de ces exercices, les étudiants n'ont le texte écrit sous les yeux. A l'aide de l'image, du magnétophone, du jeu des questions et des réponses, le professeur cherche à créer des mécanismes, sans recourir ni à la lecture ni à l'écriture (ni même à l'alphabète phonétique). Les élèves sont donc plongés dans un véritable bain de la langue française.

Le premier but de cette méthode appelée «globale» est d'entraîner l'étudiant à la conversation, la langue étant pour la plupart des gens d'abord un moyen de communication. C'est la raison pour laquelle on néglige au début de soumettre à l'étudiant un texte écrit. Si, en effet, il voit la phrase écrite, il analyse chaque mot; son attention est sollicitée par des problèmes d'ordre grammatical, orthographique et phonétique, et ainsi sa perception globale est détruite. Ce n'est qu'après 50 à 60 heures d'enseignement purement oral (le cours complet pour débutants exige environ 200 heures) qu'on aborde l'étude de textes écrits et des exercices d'écriture. L'étudiant apprendra donc à lire et à écrire ce qu'il sait entendre et répéter. Tous les exercices oraux et écrits sont basés sur le vocabulaire du Français Fondamental, élaboré par une équipe de spécialistes sous la direction du professeur G. Gougenheim. Toutefois le véritable but à atteindre étant la rédaction, on propose aux étudiants, dans la dernière phase du cours, des sujets inspirés par les centres d'intérêt de la méthode. A cet

effet, on se sert de certaines images des films fixes, utilisés dans le stade de l'enseignement oral, de films d'initiation à la vie quotidienne et à la réalité culturelle française.

La méthode, telle qu'elle est pratiquée actuellement par les professeurs du Centre de Saint-Cloud, est destinée exclusivement à des débutants adultes, désirant apprendre rapidement la langue française dans un but pratique: conversation, lecture de livres techniques et de livres spécialisés, préparation d'un voyage touristique ou professionnel en France. Si l'on veut obtenir la pleine efficacité de la méthode, il faut disposer d'un nombre de séances hebdomadaires assez élevé et d'un laboratoire d'enseignement des langues avec cabines, dotées chacune d'un magnétophone muni d'écouteurs et d'un micro, où les étudiants puissent se réunir par petits groupes pour travailler individuellement sous la direction d'un professeur spécialisé.

Sous sa forme actuelle, la méthode audio-visuelle ne saurait s'adresser ni aux enfants ni aux élèves ayant déjà suivi des cours de français d'après les méthodes dites traditionnelles. Mais adaptée aux circonstances, elle pourrait s'intégrer dans le cycle secondaire et les cours postsecondaires sous forme d'enseignement accéléré d'initiation, permettant d'assimiler très vite le vocabulaire pratique d'environ 1300 mots du 1er degré du Français Fondamental et les constructions grammaticales essentielles et de passer ainsi rapidement à l'étude des manuels de n'importe quelle méthode courante.

Ajoutons que certains professeurs de Saint-Cloud sont en train de mettre au point une méthode de français pour enfants et que, d'autre part — et cela peut intéresser vivement les enseignants luxembourgeois du primaire et du secondaire — ils projettent d'élaborer un 2e degré de leur méthode, destiné aux étudiants et aux adultes avancés. Ce 2e degré de la méthode audio-visuelle sera basé sur le 2e degré du Français Fondamental qui «permettra à l'étudiant d'accéder à la connaissance d'une langue plus abstraite, plus riche, plus nuancée.»

Il faut dire que, malgré les réserves et les critiques que suscite une méthode nouvelle, qui d'ailleurs n'est qu'au stade d'expérimentation, la méthode audio-visuelle fut pour tous les participants une véritable révélation qui devait se traduire par un hommage unanime à l'équipe de Saint-Cloud. Aussi un porte-parole des congressistes exprima-t-il, à la fin du stage, l'admiration de tous devant la foi et la prudence scientifiques des animateurs de la nouvelle méthode qui avaient exposé leurs recherches sans le moindre dogmatisme, partageant ainsi l'inquiétude salutaire de nombreux enseignants devant des expériences pouvant paraître trop hardies, voire révolutionnaires.

Est-il besoin d'ajouter que les organisateurs français du stage, en particulier M. Paul Rivenc et ses collaborateurs du C.R.E.D.I.F., avaient tout fait pour joindre l'agréable à l'utile? Spectacles de la Comédie Française et au T.N.P., dîner-promenade sur la Seine, visites de l'Alliance Française, de l'Institut Pédagogique National, du lycée-pilote de Sèvres, du Centre de Recherches de Saint-Cloud, toutes ces activités allégeaient et agrémentaient le programme des exposés et des débats autour des méthodes d'enseignement des langues vivantes dans les pays du Conseil de l'Europe.

A tous les participants, le stage de Pâques aura ouvert des perspectives nouvelles de méthodes d'enseignement adaptées au monde moderne. Il est incontestable en effet que l'école d'aujourd'hui exige, à côté des ressources traditionnelles: le maître, le manuel et le tableau noir, des

moyens d'action plus riches et plus divers et un équipement technique spécialisé, non seulement pour les branches scientifiques, mais aussi pour l'étude des langues.

(Références: Publications du Centre de Recherches et d'Etudes pour la Diffusion du Français)

J. P. OESTREICHER

«Le Mois de l'Amitié» 1960 à Obernai (Bas-Rhin)

Trois villes avaient été choisies cette année comme sièges des *Rencontres Universitaires Internationales*, organisées par les *Amis de la République Française*:

- Saint-Céré, dans le Lot, où c'était la 5^e Rencontre,
- Bergerac, dans la Dordogne, où c'était la 2^e Rencontre, et
- Obernai, dans le Bas-Rhin.

Le Mois de l'Amitié avait déjà fait ses preuves à Saint-Céré et à Bergerac. A Obernai, c'était une nouvelle tentative, plus exactement une double tentative:

Pour la première fois, un groupe de 40 étudiants venus de 35 pays — France, Angleterre, Allemagne, Autriche, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Danemark, Norvège, Islande, Espagne, Italie, Grèce, Yougoslavie, URSS, Israël, Liban, Turquie, Inde, Pakistan, Vietnam, Corée, Chine, Japon, Tunisie, Ethiopie, Madagascar, Togo, Cameroun, Niger, Australie, Nouvelle-Zélande, Panama, Pérou, Brésil — allait séjourner pendant un mois en Alsace, plus précisément dans la charmante ville d'Obernai, dans le Bas-Rhin.

Pour la première fois aussi, les étudiants allaient passer ce mois dans un Village de Vacances. Cette seconde innovation devait en quelque sorte compenser les inconvénients de la première. Comme à Obernai, on n'avait jamais entendu parler auparavant de ces Rencontres Universitaires Internationales, le contact avec la population allait être plus difficile à établir qu'à Saint-Céré et à Bergerac où le Mois de l'Amitié est devenu déjà comme une tradition. Il fallait donc abandonner la formule de ces deux villes, où les participants de la Rencontre vivent dans un bâtiment municipal qui leur est réservé; il fallait sortir de ce confinement. M. le Maire d'Obernai, ayant créé aux abords de la ville un Village de Vacances, les Organisateurs pensaient trouver là l'intermédiaire idéal entre la population et les participants.

Or, c'était là peut-être le seul échec de la Rencontre. Sans doute les Organisateurs avaient raison de croire que le contact avec les différentes familles venues de toutes les régions de France et de Belgique pour passer leurs vacances dans ce Village allait être facile, puisque nous devons être souvent mêlés à elles. D'autre part, il était très intéressant pour nous de connaître cet effort de la France pour assurer des vacances aux familles

nombreuses et moins fortunées. Ces villages ont été créés à l'instar de petits hameaux, comprenant un certain nombre de bungalows groupés autour d'une maison centrale. Cette formule garantit aux différentes familles un certain isolement — les bungalows comprenant des appartements bien séparés et peu nombreux —, tout en leur permettant de se retrouver à tout moment dans la maison centrale — celle-ci comprenant e. a. un restaurant, où tous les repas sont pris en commun, une bibliothèque, où sont organisées des soirées culturelles et récréatives, une salle des jeux, une salle réservée aux enfants.

Pendant un mois donc, nous allions vivre dans les mêmes conditions que ces familles. Or ce fut là que commençaient les difficultés. Celles-ci étaient dues en partie aux conditions matérielles du Village. Cette formule étant encore toute récente, l'organisation de l'ensemble, l'équipement des différents appartements et la nourriture laissaient encore bien à désirer. D'autre part, il y avait malgré tout une différence assez sensible entre la vie de ces familles qui y passaient simplement leurs vacances et celle des étudiants qui devaient se tenir à un programme d'études assez chargé.

En effet, ces Rencontres Internationales sont organisées dans un but bien déterminé :

1. Approfondir divers problèmes touchant tous les continents;
2. Mieux faire connaître la France, son organisation, sa culture, son esprit et ses lois;
3. Nouer des relations d'amitié entre les participants et la population du département choisi. Inciter cette population à désirer connaître plus profondément les problèmes d'autres nations et à les comprendre;
4. Créer des liens fraternels entre les représentants des diverses nations.

Pour atteindre ce but, le programme prévoyait :

1. Des exposés, des discussions et des informations;
2. Des conférences, des visites commentées, des excursions;
3. Diverses manifestations;
4. Des échanges d'idées.

I. Exposés, discussions

Seul le thème général *La jeunesse dans le monde d'aujourd'hui* avait été fixé d'avance par les Organisateur. Les sujets précis des différents exposés étaient laissés au choix des participants. Un des problèmes les plus violemment discutés était :

1. *Le rôle de la femme dans le monde.*

Sans doute les différences les plus frappantes quant au rôle de la femme existent-elles entre les divers continents. Cependant nous constatons que bien souvent des pays d'un même continent, et même des pays voisins, ont des conceptions bien divergentes. Ce qui plus est, dans un même pays, la situation varie selon les régions.

C'est ainsi qu'en Afrique la femme a un champ d'action extrêmement limité, restreint au cadre familial. Elle n'a qu'à s'occuper de son ménage

et de ses enfants; ses connaissances d'ailleurs se limitent à ce domaine. Au dire des représentants africains, elle ne manifesterait aucun désir de voir changer cette situation.

En Asie, par contre, où l'état de choses était à peu près pareil, nous assistons à une évolution plus ou moins rapide, déclenchée généralement sous les influences européenne et américaine et qui tend à faire éclater ces étroites cloisons et à lancer la femme dans la vie publique. Tandis que ce bouleversement total des anciennes conceptions ne se fait que lentement dans certains pays, tel le Pakistan et la Corée du Sud, d'autres en sont venus à considérer que la femme a absolument et à tous les points de vue les mêmes droits et partant les mêmes devoirs que l'homme. C'est ainsi qu'en Israël elle fait son service militaire et n'hésite pas à se mesurer avec l'homme dans les plus durs travaux manuels.

Inutile de dire qu'en Amérique, ce sont les Etats-Unis qui sont le plus avancés dans ce qu'on appelle souvent ironiquement l'émancipation de la femme. Dans les autres pays du continent américain, surtout dans les pays de l'Amérique Latine, la situation est différente selon qu'on considère les grands centres, surtout vers les côtes, dont le modernisme rivalise avec celui des Etats-Unis, ou les vastes régions de l'intérieur où l'analphabétisme atteint encore un degré effrayant.

En Europe on peut distinguer, bien que d'une manière extrêmement générale, trois zones différentes quant au rôle de la femme. D'abord les régions où l'égalité de la femme a atteint un point très poussé: ce sont les pays scandinaves et l'URSS; ensuite les pays de l'Europe centrale qui sont, pour ainsi dire, encore en pleine évolution; et enfin les pays méridionaux où persistent encore ce qu'on a coutume d'appeler les vieux préjugés.

A ces données de fait, les représentants des divers pays ont ajouté quelques raisons qui justifient la présence de la femme dans le cercle étroit de sa famille. Celles qui étaient alléguées le plus souvent étaient:

- que la femme est destinée à la famille,
- que ce travail absorbe tout son temps, qu'elle est donc empêchée de faire autre chose,
- que d'ailleurs la plupart des femmes n'ont pas le désir de quitter leur foyer pour un travail extérieur,
- que la femme court de grands risques moraux en s'aventurant dans le monde,
- que le travail de la femme est moins rentable et
- qu'il ne fait qu'aggraver le problème du chômage etc.

Les partisans de l'émancipation y répliquaient par des arguments idéologiques et évoquaient plus souvent des raisons d'ordre économique pour défendre leur point de vue: p. ex. qu'il est inadmissible que 50% de la population de la terre reste en dehors des efforts pour relever le niveau de vie des hommes.

Intimement lié à ce premier sujet était celui qui traitait de:

2. L'Education dans la famille et en dehors de la famille.

Il est inutile de mentionner les situations de fait qui existent dans les différents pays quant à ce problème, puisqu'elles sont dans une très large mesure parallèles, pour ne pas dire dépendantes de celles qui y

existent quant au rôle attribué à la femme. L'Etat qui considère que la femme a le droit et le devoir de faire les mêmes travaux que l'homme cherche à lui faciliter, ou mieux à lui enlever la tâche difficile qu'est l'éducation des enfants, et cela par la création d'établissements spécialisés, toujours plus nombreux, tels que maternités, crèches, jardins d'enfants, écoles etc.

Les bienfaits et les périls de l'éducation en masse par des spécialistes, disposant du meilleur équipement, furent âprement discutés. L'instinct maternel ne risquait-il pas de se perdre par suite de cette séparation presque permanente de l'enfant et de la mère; la prise en charge des tout petits par des personnes toujours différentes ne provoquait-elle pas des troubles psychologiques; l'éducation en commun dès les premiers jours ne tendait-elle pas à uniformiser et à étouffer dès le début les caractères individuels? A cela on répliqua e. a. que les spécialistes étaient plus aptes à découvrir les possibilités et les talents des enfants et à leur donner une éducation adéquate; que leurs connaissances d'hygiène étaient de loin supérieures à celles de la majorité des femmes; que l'éducation communautaire dissipait les préjugés sociaux, raciaux ou autres.

Il était frappant de constater que les divergences de vue provenaient le plus souvent des différences existant entre les situations économiques des divers pays.

Ce furent encore les problèmes économiques qui se révélèrent, avec les questions sociales, parmi les plus importants et les plus urgents dans

3. la *présentation* que firent plusieurs participants de *leur pays*.

Les représentants du Liban et du Danemark étaient parmi les rares à présenter une vue optimiste de leurs pays. Le *Liban* doit sa prospérité en grande partie à un développement économique inoui et aux innombrables transactions financières qui passent par son territoire.

Le *Danemark*, lui, a remédié à son manque de matières premières en développant son agriculture et en créant de nombreuses usines spécialisées, ce qui assure aux habitants un niveau de vie élevé.

L'*Italie* par contre, lutte désespérément pour résoudre ses innombrables difficultés, tel le manque d'unité à l'intérieur du pays et des partis politiques, la grande différence entre le Nord et le Sud, la pauvreté de la partie méridionale, le pourcentage effrayant de chômage et d'analphabétisme, la récente épreuve du fascisme, l'immobilisme général, etc.

Au dire du représentant *turc*, la situation ne serait guère plus brillante dans son pays sans sa population — une des plus jeunes du monde — qui commence à comprendre que le libéralisme économique n'est pas encore possible dans son pays, que le dirigisme s'impose et qui cherche à trouver une forme politique qui sorte de ses traditions, qui s'adapte à sa personnalité et qui soit capable d'assurer au pays le développement indispensable.

Le *Japon* actuellement se débat au milieu d'une certaine confusion entre ses traditions ancestrales et le modernisme qu'ont créée les influences européenne et américaine. Il s'efforce de conserver ce que les étrangers ont apporté de valable, tel la démocratie, le syndicalisme, l'hygiène, la modernisation en général, tout en luttant contre une certaine décadence morale et un matérialisme exagéré qui n'ont pas manqué de se manifester à la suite de cette révolution.

Israël a essayé de résoudre, en partie du moins, ses problèmes économiques en créant des kibbutz, des villages collectifs, dont tous les habitants travaillent la terre et se partagent les revenus.

Quant à la Tunisie et au Niger, leurs représentants ont souligné surtout deux problèmes inquiétants pour leurs pays: la diversité des races et des religions et l'analphabétisme.

L'analphabétisme reste aussi un des grands problèmes en Amérique du Sud tel qu'au Pérou et au Brésil. Seules les côtes dans ces pays sont très évoluées, aussi bien au point de vue culturel et social qu'économique. Dans les vastes régions de l'intérieur, au contraire, la population est inculte, souvent affamée et adonnée au cocaïsme et les richesses qui y existent restent inexploitées faute de moyens de communication.

La plupart des participants avaient apporté à l'appui des films documentaires de leurs pays.

II. 1) Conférences. Informations.

M. Julliard, Professeur à l'Université de Strasbourg, voulut bien nous faire un exposé sur

L'économie de l'Alsace.

Deux éléments jouent un rôle primordial dans l'économie de l'Alsace:

— la nature:

Cette région est relativement favorisée par

- a) le sol: une plaine essentiellement accueillante à l'agriculture et particulièrement fertile par le limon (loess);
- b) le climat: tempéré, subcontinental qui permet une gamme étendue de cultures;
- c) la situation: l'Alsace est un couloir de circulation facile du sud au nord, sur lequel se greffent plusieurs carrefours est-ouest.

— l'histoire:

Cette région a joué alternativement deux rôles:

- a) celui de frontière: pendant la période de la Gaule romaine, après le 16^e siècle, quand elle se heurte partout à des barrières douanières et quand elle reste pendant longtemps un enjeu entre la France et l'Allemagne,
- b) celui de couloir de circulation intense: du 13^e au 16^e siècle, par l'ouverture du Saint-Gothard et par la création du port sur l'Ill, après la dernière guerre.

L'image actuelle de l'Alsace nous montre une économie diverse et variée:

a) Agriculture:

Le grand problème de l'agriculture alsacienne est son caractère archaïque. L'exploitation est essentiellement familiale, les champs sont petits, les cultures trop variées, le travail insuffisamment mécanisé, d'où un prix de revient trop élevé, une situation défavorable vis-à-vis des régions plus spécialisées. Pour remédier à cet état de choses un programme prévoit la

création de Coopératives, l'utilisation en commun des machines, et le remembrement, c'est-à-dire la transformation des parcelles.

b) Industrie:

Malgré les gisements de sel de potasse découverts il y a 50 ans au nord de Mulhouse, l'industrie alsacienne est née essentiellement du commerce et des hommes. Sa population a doublé de 1750 à 1850, doublé encore de 1850 à 1950. Cette forte population a contraint l'Alsace à créer de nombreuses industries légères (filatures, tissages, machines pour l'équipement des usines) et urbaines (ind. vestimentaire et alimentaire). Dans les années à venir cette région verra s'installer au nord de Strasbourg des raffineries de pétrole, grâce à un pipe-line qui sera construit depuis Marseille. De nouveaux ports naîtront sur le Rhin et sur le canal latéral où seront construites encore trois centrales électriques en plus des six déjà terminées. L'Alsace bénéficiera ainsi du potentiel d'énergie le plus complet et le plus varié.

L'histoire ayant joué un rôle primordial dans tous les domaines de cette région de France, il était indispensable de nous en donner un bref aperçu.

L'histoire de l'Alsace.

Dès les temps reculés de la préhistoire les civilisations les plus variées (du Danube, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Espagne) se rencontrent dans le pays d'origine des Celtes et des Gaules.

Le premier choc entre le germanisme et le latinisme se produit dans la lutte entre César et Arioviste. Sous la domination romaine, l'Alsace connaît d'abord une colonisation essentiellement militaire (construction de forteresses, de routes). Cependant un certain développement économique ne tarde pas à se manifester, la langue latine s'introduit à côté de la langue celte et les premiers essais de christianisation se font jour.

Au moyen âge, la décadence romaine ouvre la porte aux invasions germaniques. Les Alamans imposent leur langue et étouffent le christianisme. Clovis, à son tour, vainc les Alamans et impose la domination franque. L'Alsace est constituée en duché. Le reste de cette période est trop troublée pour être particulièrement prospère. Sans doute la civilisation se développe dans les cours et les couvents (G. de Strasbourg, Schöngauer, Grünewald, Tauler), les villes s'enrichissent par le commerce rhénan, mais la situation politique reste instable: l'Allemagne et la France se disputent le pays, qui connaît de nouvelles invasions et qui est morcelé par le système féodal et par l'individualisme et le particularisme qui se développent partout.

Les Temps Modernes, au contraire, commencent par une période particulièrement brillante: la Renaissance. C'est la grande période de l'Alsace: elle devient une république indépendante, étendue, riche et puissante, Gutenberg invente l'imprimerie à Strasbourg, un grand mouvement humaniste se développe à travers les pays, prédicateurs (Geyler de Kaysersberg), moralistes et poètes satiriques (Sébastien Brandt) veulent réveiller le sens des responsabilités, l'enseignement est réformé, un nombre très élevé d'étudiants fréquentent la grande école de Strasbourg où l'on enseigne la liberté, la tolérance, la sagesse antique et la piété religieuse; l'Alsace devient à la fois un centre de la réforme protestante et de la contre-réforme catholique.

Après l'essor du 16^e siècle, c'est à nouveau la décadence: guerre de 30 ans, massacres, dévastations. Le pays finit par être annexé par la France mais conserve ses propres institutions.

Quand éclate la Révolution un grand élan patriotique traverse l'Alsace et la souveraineté du peuple est accueillie avec enthousiasme. Napoléon, à qui le pays fournira une soixantaine de généraux, devient à son tour une idole et sa mort provoquera un deuil public.

La période de 1815 à 1870 est relativement calme et heureuse. L'idéal démocratique et républicain gagne de plus en plus d'adhérents, l'économie se développe par la construction de chemins de fer et de canaux, l'industrie de la laine et du coton est particulièrement brillante.

Après la défaite de la France en 1870, l'Alsace est annexée par l'Allemagne, malgré la protestation des habitants. Le particularisme des Alsaciens et le souvenir de la France survivront en dépit de l'autonomie relative garantie à l'Alsace par le statut de Land et en dépit de l'établissement dans le pays de 200.000 Allemands. Cependant, lorsque l'Allemagne s'effondre en 1918 et que l'Alsace fait retour à la France un mouvement autonomiste, voué d'ailleurs à l'échec, surgit des difficultés provoquées par cette annexion: l'Alsace parle une langue différente, sa législation est supérieure, elle s'oppose à la volonté de laïcisation de la France et à la centralisation à Paris qui lui porte préjudice.

Aussi le retour à la France en 1944/45 après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne hitlérienne en 1940 est-il fêté avec beaucoup plus d'enthousiasme qu'en 1918.

Depuis lors, l'Alsace qui tout au long de son histoire a été un objet de lutte et de rivalité, veut être le symbole de la réconciliation et de l'unité européenne.

Après ces exposés sur l'Alsace en général, M. le Maire d'Obernai tint à nous confier quelques-uns de ses projets concernant plus particulièrement *Obernai*:

Il veut faire de cette ville touristique classée par l'Etat une ville de progrès social. Il veut lutter en particulier contre la centralisation qui vide les campagnes en faveur de la grande ville, en l'occurrence Strasbourg.

A l'est d'Obernai s'étend la vaste plaine d'Alsace avec son agriculture extrêmement variée. M. le maire se propose d'y procéder à un remembrement total pour créer de grandes exploitations mécanisées. Pour éviter que les paysans qui perdront ainsi leurs terres quittent la campagne, il projette l'installation de centres artisanaux qui leur fourniront du travail.

Pour développer la viticulture à l'ouest d'Obernai, il a décidé la construction de Caves Coopératives où le stockage se fera au crédit du producteur et dont l'équipement sera communautaire. Il espère aussi que la création de gîtes ruraux à l'exemple du Village de Vacances d'Obernai à côté de tous les villages de vigneron leur assureront un gain supplémentaire.

Outre ces trois exposés faits à Obernai-même, nous avons assisté à nombre de discours et de conférences pendant nos pérégrinations à travers l'Alsace.

C'est ainsi qu'au cours de l'*Inauguration de l'Université Mondiale*, M. le Recteur de l'Université de Strasbourg et plusieurs professeurs ont bien voulu nous exposer comment est née l'idée d'une université mondiale, quelles étaient les difficultés auxquelles elle s'est heurtée, comment

elle a fini par être réalisée cette année pour la première fois à Strasbourg, quel est son programme et quels sont ses projets d'avenir.

Cette université est située dans le cadre magnifique du château de Pourtalès, non loin de Strasbourg. Des étudiants — une cinquantaine pour le moment — de tous les pays du monde assistent et participent aux cours donnés par des professeurs, venus eux aussi d'un peu partout. Les thèmes choisis pour ces exposés ont trait non pas à une question bien spéciale et limitée, mais aux grands problèmes actuels qui touchent et intéressent le monde entier, p. ex: *La faim dans le monde*, ou *Les dernières réalisations de la science astronautique*. Les années suivantes ces cours qui durent de la mi-juillet à la mi-septembre se feront successivement en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie. Ce n'est qu'alors que sera choisi le siège définitif de cette Université Mondiale.

La visite du *Conseil de l'Europe* intéressa en premier lieu les non-Européens qui, s'ils en avaient déjà entendu parler, en ignoraient pour la plupart le véritable but. Aussi écoutaient-ils avidement les explications données par plusieurs personnalités sur les institutions politiques, culturelles et sociales du Conseil. Une abondante documentation leur fournissait en plus tous les détails supplémentaires.

Pendant une semaine nous étions les hôtes de la ville de Mulhouse qui nous avait invités à participer aux «*Journées de la Jeunesse*». Le colloque d'introduction à la Société Industrielle de Mulhouse, présidé par plusieurs représentants de l'UNESCO (MM. François, Basdevant, Roulet, Pauvert, Bertrand) et auquel prenaient part notre groupe du Mois de l'Amitié et quelques 300 jeunes Européens, portait sur *L'Humanisme contemporain*. Toutes ces journées d'ailleurs devaient être consacrées à des investigations, des informations, et des discussions concernant le problème suivant: «*Comment concilier dans le travail et le loisir les exigences de l'individu et celles de la collectivité afin de garantir l'humanisme qui a fait la grandeur et l'originalité de la culture européenne?*»

Les jeunes Européens avaient passé plusieurs jours dans des familles alsaciennes dans différents villages et ils y avaient procédé à des enquêtes afin de répondre à cette question. Seule une conclusion très générale se dessinait à travers les exigences et les besoins qu'ils avaient remarqués chez les habitants aussi bien ouvriers que paysans.

Ce qui les avait frappés d'abord c'était une certaine apathie, voire une incompréhension pour les problèmes de la société actuelle, de notre monde qui évolue avec une vitesse inouïe.

Ceux qui se rendent compte des insuffisances dans les conditions de leurs loisirs et de leur travail et qui désirent y remédier sont d'accord pour demander la création ou la multiplication d'associations sportives, récréatives et culturelles avec tout l'équipement nécessaire, qui leur permettent de se retrouver en groupe, d'y poursuivre des buts en commun tout en sauvegardant leur personnalité et en développant leurs facultés individuelles.

En ce qui concerne le travail, il faut éviter à tout prix de rabaisser l'homme au niveau d'un pur facteur économique. Il faut orienter les jeunes vers une profession qui corresponde à leurs goûts et à leurs capacités; améliorer les conditions, surtout hygiéniques, du travail; assurer à chaque ouvrier un salaire digne et équitable.

II. 2) Excursions, visites commentées.

Ces divers exposés étaient heureusement complétés par de très nombreuses excursions et visites.

D'abord *Strasbourg* où nous avons visité la fameuse cathédrale avec son horloge, plus célèbre encore, sa flèche de dentelle et son pilier des Anges; l'église Saint-Thomas, dont la nef constitue un exemple très élégant des églises-hall courantes en Rhénanie et dans les Pays-Bas et dont l'abside contient le Mausolée du Maréchal de Saxe, oeuvre de Figalle; le riche et magnifique Musée de Notre-Dame; la Petite-France avec ses canaux et ses quais, ses Ponts-Couverts, ses petites rues tortueuses et ses célèbres maisons des XVI^e et XII^e siècles. La visite d'un gratte-ciel, dont les Strasbourgeois sont si fiers, du port, d'une brasserie, et de deux centres de recherches tout récents, nous ramena en plein XX^e siècle.

Pour aller d'Obernai à Mulhouse, nous avons emprunté la magnifique route du vin. A *Türkheim*, nous avons été reçus à l'Hôtel de Ville par M. le maire et M. Billich qui nous a fait un amusant exposé sur le vignoble alsacien, suivi d'un vin d'honneur et de la visite d'une cave de vigneron.

A *Kaysersberg*, la patrie du docteur Schweitzer, nous avons pu admirer du haut de la tour du vieux château la plaine d'Alsace, les Vosges et au loin la Forêt Noire.

A *Colmar*, M. Sittler, historiographe, nous a guidés dans le musée des Unterlinden qui ne ressemble à aucun autre tant par la valeur exceptionnelle de ses collections que par le cadre inhabituel dans lequel elles sont exposées. Il comporte des salles de meubles, des reconstitutions, des vitraux, des faïences. La chapelle du cloître du XIII^e siècle abrite une des séries les plus importantes de l'école haut-rhénane où brillent Gaspard Isenmann, Martin Schöngauer et surtout Mathias Grünewald. (Rétablo d'Isenheim). Ce fut sous la conduite de M. Helfer que nous découvrîmes tous les coins charmants de Colmar. Les souvenirs de l'ancienne ville impériale du XIII^e au XVII^e siècle se retrouvent dans toutes ses rues étroites au cheminement fantaisiste. Parmi la profusion de maisons à colombages, de toits pointus, de pignons ouvragés et de quartiers parfaitement conservés, quelques édifices se sont acquis un renom par leur originalité. D'abord l'ancienne douane qui servit au moyen âge de halle aux draps et aux vins ainsi que d'hôtel de ville. C'est un intéressant mélange de styles gothique et Renaissance. Citons encore la Maison des Têtes, d'époque Renaissance, avec sa loggia à deux étages et son pignon chantourné, la maison Pfister, une des plus pittoresques de l'Alsace. L'Eglise St. Martin, appelée aussi cathédrale, héberge le chef-d'oeuvre de M. Schöngauer, la Vierge au buisson de roses.

A la différence de Colmar, *Mulhouse* déçoit le touriste. Dans cette ville industrielle il ne reste à vrai dire que peu de témoins du passé. Quelques tours, dont celle du Bollwerk, évoquent les anciennes fortifications. La chapelle Saint-Jean et son musée lapidaire nous reportent au XV^e siècle. L'Hôtel de Ville de la Renaissance a belle allure. Le rez-de-chaussée est sombre et les fenêtres tripartites du premier étage s'harmonisent avec le grand escalier à double rampe qui rompt l'ordonnance classique de la façade.

Mais l'intérêt de Mulhouse réside surtout dans son développement. Nous trouvons la première mention de la ville en 803. Jusqu'au XVI^e

siècle son histoire est celle de ses luttes entre bourgeois, évêques et seigneurs. Plus tard, séparée de la Décapole, elle s'allie aux cantons suisses et devient un centre de la Réforme. En 1798 elle est rattachée à la France. C'est à partir du 1^{er} Empire que son développement industriel commence véritablement.

Aussi la puissante Société Industrielle qui avait organisé les Journées de la Jeunesse tint-elle à nous montrer avant tout l'aspect industriel de la ville et de la région. C'est ainsi que nous avons visité les installations de surface de l'usine de potasse de Wittenheim, où nous avons déjeuné à la cantine avec les ouvriers; les cités ouvrières des alentours, composées de petites maisons unifamiliales avec jardin et qui ont leur propre école, leur église, leur centre social, leurs groupes sportifs, leur Maison des Jeunes, leur Centre des loisirs utiles.

A notre grand regret, le fameux Musée de l'Impression de Mulhouse était fermé pour cause de travaux. A défaut nous avons visité l'Exposition Picasso. Le théâtre de poche de la ville (TPM) tint à nous donner un autre aspect de la vie culturelle de Mulhouse en nous présentant *Amata* de l'américain Eugène Raskin.

Notre croisière sur le Rhin et le Grand Canal d'Alsace devait nous réunir autour d'une délicieuse choucroute garnie, tout en nous permettant d'observer à loisir l'activité fébrile qui règne sur le Rhin et ses abords. C'était le passage par les écluses qui était particulièrement intéressant.

Une petite excursion depuis Mulhouse nous a conduits jusqu'à Bâle, où nous avons été reçus par la direction d'une coopérative de consommation qui nous a offert le déjeuner et qui nous a fait visiter la ville, en particulier la centrale électrique sur le Rhin, la cathédrale, et surtout le Goetheanum. Ce bâtiment en béton, d'une parfaite dissymétrie, héberge une université libre de sciences spirituelles. Notre guide avait beau se donner toutes les peines du monde pour nous expliquer le principe qui guide les études et les recherches de cette université, tout cela restait bien obscur pour nous qui y étions venus sans la moindre préparation. Je me bornerai donc à mentionner quelques caractéristiques. Ils veulent rester aussi près de la nature que possible, d'où le goût de la dissymétrie, la préférence pour les matières premières dans la construction — le premier bâtiment, incendié, a été en bois, l'imitation de formes naturelles (cristaux); ils veulent enlever l'intérêt du mal pour rendre tout son attrait au bien; chaque année ils représentent les deux parties du Faust de Goethe; toutes leurs études (scientifiques, philologiques etc.) ont un but essentiellement spirituel.

Avant de repartir pour Obernai, nous eûmes l'occasion de voir la célèbre église de *Ronchamp*, l'oeuvre de Le Corbusier. Rares étaient ceux qui admiraient cette construction moderne sans réserves ou qui n'y trouvaient qu'à redire. La plupart restaient éblouis par la face-Est transpercée par d'innombrables vitres, dissymétriques, disposées pêle-mêle, et dans lesquelles dominaient les grandes surfaces, rouges, bleues, jaunes, vertes. De même tout le monde s'accorda à juger originale l'idée de placer les trois autels secondaires dans des chapelles cachées, en demi-cercle, très étroites, plus élevées que la voûte principale, et captant la lumière du jour par de grandes ouvertures dans le toit. Par contre, les opinions étaient partagées quant à la chaire, au choeur, et au plafond en béton non recouvert.

Ceux qui jugeaient que le style moderne est incapable de donner l'atmosphère indispensable à une église et rend de ce fait impossible la

prière, devaient être comblés par l'église de Saint Thiébault à *Thann*. Diverses époques et surtout diverses influences externes ont laissé leurs traces dans la facture et la décoration de cet édifice dont la construction s'échelonne sur plusieurs siècles. Malgré l'appartenance à diverses époques et certaines irrégularités dans les proportions, les voûtes en étoile du bas-côté Nord, la chapelle de la Vierge, la chaire de la Renaissance, les stalles sculptées et les verrières forment un ensemble de premier ordre. A droite, la statue de Saint Thiébault rappelle la légende qui serait à l'origine de l'église et de la ville de Thann.

Cette journée se termina par un récital de guitare, donné dans l'ancienne église des Dominicains à *Guebwiller*, par le guitariste espagnol Sébastien Maroto. Au programme des oeuvres de Sudara, de Haendel, de Bach, de Rameau, de Villalobos, de Turino et d'Albeniz.

Malgré ces innombrables voyages du Nord au Sud de l'Alsace nous n'avons pas négligé de visiter les alentours immédiats d'Obernai et surtout le *monastère de Hohenbourg* construit au VII^e siècle par le père de Sainte Odile, originaire d'Obernai.

En réalité, la plupart des pierres qui forment aujourd'hui le couvent de Sainte Odile ne sont pas si anciennes. Au fond de la cour d'entrée qui a conservé belle allure nous trouvons une église du XVII^e siècle, dont la plus belle pièce sont peut-être les fonts baptismaux, à côté deux chapelles du XII^e siècle, la chapelle de la Croix et la chapelle Sainte Odile. Cette dernière renferme le sarcophage du XIII^e siècle contenant les reliques de la sainte. Aux murs des tableaux évoquent la vie de Sainte Odile, depuis le château paternel jusqu'au monastère. Un cloître conduit à la grande terrasse flanquée de deux petites chapelles toutes tapissées de mosaïques à fond or. Le panorama que l'on découvre de cette terrasse est unique: les alentours du mur païen, les Vosges, coiffées d'innombrables ruines, la plaine d'Alsace, et tout au fond, se découpant sur l'horizon, la flèche de la cathédrale de Strasbourg.

Après le Mont Sainte Odile, notre route nous mena au château du *Haut-Koenigsbourg* (où furent tournés les extérieurs du film «La Grande Illusion» avec Jean Gabin).

Une longue histoire n'avait laissé que des débris d'une ancienne forteresse reconstruite vers 1480. Or en 1889, l'empereur Guillaume II décida de faire une restauration intégrale. Bien des salles ont gardé leur ancien cachet; d'autres, au contraire, ont vu s'ajouter les «prestiges» de l'époque de Guillaume II. Les controverses quant à cette restauration n'ont pas encore cessé. Quoi qu'il en soit, ce château-fort, d'où la vue s'étend jusqu'au *Kaysersstuhl* est tout ce qu'il y a d'impressionnant.

Sur le chemin du retour, un court arrêt à *Sélestat* nous permit de faire rapidement un petit tour par cette ville qui dès le XIII^e siècle joua son rôle dans l'histoire. Les anciennes fortifications du moyen âge furent détruites et remplacées par celles de Vauban. La partie inférieure de la Tour de l'Horloge est un vestige de l'enceinte du moyen âge. Les parties hautes et la peinture (Crucifixion) datent de 1614. L'église Saint Georges se rattache à plusieurs périodes gothiques. L'église Sainte Foy, une belle basilique romane, date de la deuxième moitié du XII^e siècle.

Un des derniers soirs, nous avons assisté au spectacle de Son et Lumière au château de *Saverne*. Ce château des Rohan a connu bien des vicissitudes et des faits plaisants. D'abord petit, il a été sans cesse agrandi et embelli, puis reconstruit après qu'un incendie l'eut complètement ravagé.

Cet édifice aux proportions grandioses et majestueuses, orné d'une belle colonnade a été décrit avec enthousiasme par le jeune Goethe et considéré par les Rohan comme «une des plus charmantes résidences du monde».

La dernière excursion prévue nous menait en Allemagne, plus précisément à *Stuttgart* où nous fûmes reçus par l'Université Technique. M. le Recteur nous donna un bref aperçu sur l'histoire et la situation actuelle de la ville et de l'université. Il nous invita ensuite à prendre le déjeuner dans un des plus beaux restaurants de *Stuttgart*, situé au milieu d'un grand parc et dominant la ville. La visite de *Stuttgart* nous révéla un de ses problèmes dominants: la reconstruction, l'urbanisation. La ville a été presque entièrement détruite pendant la dernière guerre; actuellement de grands buildings modernes voisinent avec de petites boutiques provisoires; ce qui a attiré avant tout notre attention, c'était l'Hôtel de Ville, qui serait parmi les plus modernes, la tour de la télévision, haute de 216 m, qui est une merveille de la réalisation technique et qui a suscité des imitations à Munich et à Moscou; le «Studentenheim» et la «Studentenmensa», qui sont un don américain.

Le retour à Obernai était prévu par la Forêt Noire; malheureusement le temps nous manqua et nous dûmes revenir par l'autoroute, qui d'ailleurs impressionna fortement les étrangers.

III. Relations avec la population.

La presse, la radio et la télévision locales avaient fait de leur mieux pour nous faire connaître auprès de la population alsacienne. Presque quotidiennement les principaux journaux publiaient des articles concernant notre rencontre, suivis d'interviews avec les divers représentants. La RTF nous avait fait venir, en costumes nationaux, sur la place de l'Hôtel de Ville à Obernai, pour y faire, en présence d'une foule de curieux, un grand reportage. Les interviews furent retransmis par la radio et la TV.

Les autorités des différentes régions que nous visitions donnaient en quelque sorte le bon exemple à la population en nous invitant à des réceptions ou à des causeries. C'est ainsi que dès le lendemain de notre arrivée nous fûmes reçus à l'Hôtel de Ville d'Obernai. Monsieur le Recteur de l'Université de Strasbourg donna une grande réception au Rectorat en notre honneur. Les représentants des différents pays à Strasbourg qui avaient organisé une grande Vente des Nations au profit des étudiants de l'Université Mondiale étaient venus nous y accueillir. Madame Pflimlin voulut bien nous inviter à une charmante soirée au château d'Osthoffen, où nous avons chanté et dansé autour d'un grand feu de bois. J'ai déjà parlé de l'accueil qui nous fut réservé à Mulhouse, à Colmar, à Türkheim, à Bâle, à *Stuttgart* etc. Partout la population s'associa spontanément aux autorités pour nous recevoir. A Mulhouse nous avons tous logé pendant huit jours dans des familles qui nous traitaient comme leurs meilleurs amis. A Obernai et dans les villages avoisinants nous avons été invités plusieurs fois par des familles qui désiraient mieux nous connaître.

De notre côté nous avons fréquemment invité nos amis alsaciens à nos soirées soit culturelles — projection de films documentaires, discussions, soit récréatives — un grand bal, des soirées dansantes, des présentations folkloriques.

D'autre part, nous avons toujours eu soin de nous mêler aux jeunes de la région à chaque manifestation qu'une ville organisait. C'est ainsi que nous avons dansé au bal public sur la grande place de l'Hôtel de Ville à Mulhouse et que nous avons participé activement à la grande Fête Folklorique d'Obernai qui durait deux jours. Le samedi soir, un grand feu d'artifice terminait les défilés de chars et de costumes folkloriques; le dimanche matin: nouvelle présentation de costumes folkloriques, mariage symbolique de l'Ami Fritz devant l'Hôtel de Ville, Grand-Messe (nuptiale) à l'église d'Obernai; l'après-midi: nouveau défilé de chars, suivi de bals publics.

A notre départ, nous n'avions qu'un seul désir: que les participants des prochains Mois de l'Amitié à Obernai rencontrent la même sympathie, la même amitié que nous avons trouvée auprès des habitants de cette charmante région.

IV. Vie en commun.

Créer des liens fraternels entre les représentants des diverses nations: tel a été le but primordial de cette rencontre. Sans doute les échanges d'idées, les discussions parfois interminables et souvent mouvementées, les excursions en groupe, notre participation à diverses manifestations, nos soirées entre nous, tout cela nous a largement aidés à réaliser cet idéal. Mais ce qui nous a rapprochés peut-être davantage encore, c'était tout simplement la vie en commun, le fait que des jeunes si différents par l'origine, leur culture, leur nature, leur caractère, se sont subitement trouvés dans les mêmes conditions, devant les mêmes joies ou les mêmes petits problèmes quotidiens. Et c'est par là que se sont créées de véritables amitiés.

Paulette NEYS

Recommandations de la 23^e Conférence Internationale de l'Instruction Publique

Les recommandations de la Conférence de Genève, en juillet 1960, concernaient l'élaboration et la promulgation des programmes de l'enseignement général du second degré (rec. 50) et l'organisation de l'enseignement spécial pour les débiles mentaux (rec. 51).

Ceux qui sont en possession du texte de ces recommandations formulées par les congressistes de l'Unesco et du Bureau international d'Education, connaissent par le détail les 12 considérants et 43 articles de la première, ainsi que les 10 considérants et 41 articles de la deuxième de ces recommandations soumises aux ministères de l'instruction publique des différents pays. Tous les autres intéressés trouveront, dans ce qui suit, cette matière pédagogique ramenée à une expression résumée, qui en rend peut-être l'essentiel.

Les aspects de l'éducation sont divers (formation intellectuelle, morale, sociale, manuelle, physique et esthétique); encore que toutes les disciplines qui donnent cette formation, ne puissent pas se réclamer d'une importance et d'une fréquence sur les horaires égales, il convient de songer à l'équilibre qui doit être réalisé dans l'âme des élèves et au développement harmonieux de leurs facultés.

Toute conférence pédagogique se doit de mettre l'accent, à côté des connaissances à amasser, sur la formation du caractère des enfants. Quel que soit le cadre local ou national de l'endroit où l'éducation morale est donnée, celle-ci ne dépend pas de «circonstances actuelles», mais doit toujours former une partie intégrante de l'enseignement public (cf. appellation de ministère de «l'éducation nationale» préférée, dans certains pays, à celle de ministère de «l'instruction publique»). Détail qui, dans un monde moins agité, pouvait autrefois passer inaperçu, mais s'impose aujourd'hui à notre attention: plus les écoliers progressent selon l'âge, plus l'enseignement de certaines disciplines fait par des maîtres conscients de leur mission, peut apporter une contribution valable à la paix et à la bonne entente entre les peuples et les races. — Beaucoup d'élèves, sortis des écoles primaires, s'adaptent difficilement au rythme pédagogique des lycées, connaissent des échecs et se découragent. On parera à cet inconvénient dans la mesure du possible, si les programmes de l'enseignement général du second degré sont considérés comme la suite

naturelle des programmes de l'enseignement primaire et ménagent les transitions indispensables.

Dans l'enseignement secondaire, les classes supérieures prévoient une pluralité de sections et des matières à option réglées sur l'orientation scientifique des élèves. Ces spécialités gardent, certes, toute leur importance, mais elles ne doivent pas être enseignées au détriment des disciplines qui assurent la formation ou culture générale des élèves. Les progrès de la recherche pédagogique, les inventions scientifiques et l'évolution des formes de la vie sociale auront leur répercussion sur l'élaboration des programmes du secondaire; ceux-ci connaîtront des refontes périodiques, où sera accusée l'importance que telle matière ou discipline peut avoir acquise dans des conditions nouvelles.

Presque chaque enseignant est amené à considérer sa branche comme la plus importante et il demande souvent qu'on y joigne des matières nouvelles; la chose n'est faisable que si l'introduction de notions nouvelles va de pair avec la suppression d'autres parties pouvant être sacrifiées sans dam; il restera vrai que des programmes compacts, encyclopédiques cèdent toujours le pas aux programmes aérés, ventilés et judicieusement remplis de notions essentielles.

Le procédé qui, dans l'élaboration des programmes scolaires, admettrait les parents d'élèves et les représentants des divers organes qui sont intéressés aux problèmes d'éducation, a des adhérents. (Les programmes scolaires seront aussi soignés, si les autorités entendent ou consultent, sur des questions d'éducation en général, des associations privées ou des commissions gouvernementales, où est représentée la jeunesse qui aura à affronter les programmes. Les parents d'élèves ou autres gens qualifiés travailleraient ainsi, de façon indirecte, à leur élaboration).

Tous ces programmes paraîtront toujours plus faciles ou plus difficiles aux uns qu'aux autres, parmi les élèves. Que ceux dont le rythme d'acquisition est plus lent, se voient délicatement aider et encourager par les maîtres, c'est le voeu qu'une intelligente pédagogie peut formuler; il ne faudrait pas, par exemple, que ces enfants-là, à l'instar des élèves plus forts, courussent vers les activités extrascolaires.

Enfin, les communautés européennes et les échanges internationaux de personnes font souhaiter l'équivalence des études et des diplômes de l'enseignement du second degré; sans pouvoir songer à unifier les programmes de tous les pays, il faut s'efforcer d'arriver à une uniformité suffisante pour que l'équivalence puisse être établie entre le plus grand nombre de pays possible.

Les enfants débiles mentaux doivent être dépistés et cela dès le début de la scolarité; dans ce dépistage, il faut s'efforcer de distinguer entre l'apparence du mal et le défaut organique véritable.

Les autorités scolaires décident de la nécessité de retirer un enfant de l'enseignement de type courant et du choix d'une école spéciale, mais l'accord de la famille est souhaitable. Le principe de l'obligation scolaire valant aussi pour les débiles mentaux, la gratuité en découle, même si l'école spéciale est plus coûteuse pour la communauté.

L'éducation des débiles mentaux semble constituer un domaine où l'initiative privée peut agir de concert avec les autorités scolaires; privées sont d'ailleurs les associations qui dans le passé ont longtemps et patiemment éduqué et protégé les débiles mentaux; aujourd'hui encore, elles suppléent à l'action officielle, dans ce domaine.

Il ne faudrait pas que le débile mental fût complètement séparé de son milieu et notamment des enfants mieux doués, sauf pour les compétitions de classe; pour cette raison, il convient d'ouvrir des écoles spéciales dans les bâtiments fréquentés par les élèves normaux. Ces écoles spéciales sont indispensables pour les «débiles mentaux plus gravement atteints» (terme qui froisse moins que «enfants arriérés») et on ne les imagine pas bien sans internats. —

L'enseignement individualisé constitue l'idéal pour toutes les écoles; pour les débiles mentaux, qui se meuvent dans le fonctionnel et le concret, il est une nécessité; aussi les travaux manuels occuperont-ils chez eux une place prépondérante. Le jeu, la gymnastique, le chant choral et la musique, le dessin, exercices combien éducatifs pour tous, prennent chez les enfants avec tares une valeur de formation essentielle. Ajoutons à cela le tact du maître, des paroles compréhensives accordées par ci, par là, aux plus disgraciés; autant de moyens propres à faciliter les progrès de l'éducation. Tout va encore mieux, si la famille garde le contact avec le maître, enregistrant l'évolution ou les progrès de l'enfant ou bien mettant à profit les conseils d'expérience donnés par l'éducateur ou l'assistante sociale. —

Les jeunes débiles mentaux sauront gré à la société si, grâce au fonctionnement des services d'orientation professionnelle et de placement, elle leur trouve des emplois adaptés à leur état et pouvant les nourrir. —

L'éducation des débiles mentaux réclame, de la part des maîtres qui s'y destinent, une spécialisation solide, laquelle justifiera des traitements en rapport avec la difficulté de leur tâche.

Enfin, portant les choses sur le plan de la coopération internationale, on pourrait souhaiter que l'Unesco crée un organisme central coordonnant les services de l'enseignement spécial de tous les pays et comparant les expériences réalisées dans ce domaine; les données fournies par chacun des pays serviraient ainsi aux autres d'utiles suggestions.

Ch. L.

Nations Unies et UNICEF

Comme l'année précédente, j'attire dans cette publication — comme je l'ai fait dans la presse — l'attention du personnel enseignant des écoles primaires sur une oeuvre très humanitaire, à laquelle travaille sans relâche l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance), dans le but de secourir tous les enfants du monde qui sont malades ou misérables.

Faut-il donner des détails sur une entreprise qui est connue dans toutes les parties de la terre; que nos instituteurs, nos professeurs et avec eux une grande partie du public ont constamment soutenue, favorisée, si bien que, dans l'achat et l'utilisation de ces cartes UNICEF, le Luxembourg, par rapport au chiffre de sa population, s'est classé le premier chez les Nations Unies?

Cette fois, je voudrais seulement rappeler que l'Assemblée Générale des Nations Unies, lors de sa 14^e session, a adopté une «Déclaration des Droits de l'Enfant» qui stipule, entre autres, que l'enfant doit pouvoir croître et se développer en bonne santé, qu'il a droit à une nourriture, un foyer, des loisirs, une protection médicale et une éducation appropriée. Ces bienfaits, notre pays les garantit, pour ainsi dire, à tous nos enfants; cependant, dans des patries lointaines, au-delà des mers, un nombre d'enfants immense et sans cesse grandissant (avec l'accroissement de la population) sont privés de la plupart, sinon de tous ces avantages ou nécessités.

Si cela est, chaque enseignant ou simplement chaque honnête homme, chaque chrétien, écoutera l'appel de sa conscience qui le pousse à voler au secours de l'enfance souffreteuse et à adoucir la misère, là où elle est la plus révoltante.

Les gouvernements apportent leur secours aux infortunes publiques, mais leurs moyens sont limités. Les associations privées, les particuliers, les écoliers avec leur pécule suppléent à leur aide. Additionnant toutes ces contributions, l'UNICEF peut faire quelque chose. Il est donné aux maîtres de contribuer au succès de l'oeuvre, si dans les classes et dans leur enseignement, ils savent placer quelques mots qui facilitent aux enfants la compréhension pour les grandes institutions et pour une charité aux dimensions mondiales.

Les cartes de l'UNICEF sont toujours belles, instructives et artistiques; elles coûtent 5 fr l'exemplaire, enveloppe comprise. Le Ministre de l'Intérieur a invité les bourgmestres à commander

des séries de cartes qui sont tenues à la disposition du personnel enseignant. Toute quête est exclue; il faut que les acheteurs consentent à un sacrifice.

L'action en faveur de l'UNICEF achevée, les maîtres et maîtresses d'école pourront distribuer les cartes restantes en guise de récompense; les enfants auront ainsi longtemps en mains une image qui est un symbole.

Luxembourg, novembre 1960.

Le Ministre de l'Education Nationale,
Emile SCHAUS.

Le coin de l'administration

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

RAPPORT

DU COLLEGE DES INSPECTEURS SUR LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE PENDANT L'ANNEE SCOLAIRE 1959/60

INSPECTION

Conformément à l'arrêté grand-ducal du 21 novembre 1959 il y avait huit ressorts d'inspection, à savoir:

Luxembourg I, Luxembourg II, Luxembourg III, Luxembourg IV, Esch-sur-Alzette (V), Ettelbruck (VI), Grevenmacher (VII), Clervaux (VIII).

Le Collège des Inspecteurs était composé comme suit:

M. Albert Nothumb, inspecteur principal; M. François Roden, inspecteur de l'arrondissement Luxembourg I; M. Paul Ulveling, inspecteur de l'arrondissement Luxembourg II; M. Nicolas Stoffel, inspecteur de l'arrondissement Luxembourg III; M. Lucien Thill, inspecteur de l'arrondissement Luxembourg IV; M. Mathias Rob, inspecteur de l'arrondissement d'Esch-sur-Alzette; M. Henri Sterges, inspecteur de l'arrondissement d'Ettelbruck; M. Joseph Oth, inspecteur de l'arrondissement de Grevenmacher; M. Paul Bastian, inspecteur de l'arrondissement de Clervaux.

M. Guillaume Thoss, professeur de l'école normale d'instituteurs à Luxembourg, était chargé de l'inspection dans l'arrondissement de Luxembourg IV jusqu'au 5 novembre 1959, date à laquelle, sur sa demande et pour cause de limite d'âge, démission honorable de ses fonctions lui fut accordée. Jusqu'à la même date, Monsieur Lucien Thill était titulaire de l'arrondissement d'Ettelbruck, Monsieur Henri Sterges de celui de Clervaux.

ENSEIGNEMENT PUBLIC

A. ECOLES ENTRETENUES PAR L'ETAT

A l'orphelinat du Rham, Luxembourg, il y avait une classe de garçons (21 élèves) et une classe de filles (19 élèves), dirigées respectivement par un instituteur et une institutrice, détenteurs du brevet d'aptitude pédagogique.

A l'institut de rééducation de l'Etat à Dreibern, l'enseignement était donné par 3 instituteurs, dont l'un, détenteur du brevet d'enseignement postscolaire, était chargé de l'enseignement professionnel. Les deux autres instituteurs sont détenteurs du brevet d'aptitude pédagogique. La population scolaire se chiffrait à 15 garçons de l'âge obligatoire et à 6 garçons ayant dépassé l'âge obligatoire.

B. ECOLES COMMUNALES

ECOLES GARDIENNES

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|--------|-----|-----|-----|------|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| Ecoles | 8 | 4 | 12 | 47 | 22 | 10 | 7 | 6 | 116 | 115 | 103 |
| Elèves | 174 | 182 | 475 | 1598 | 888 | 300 | 260 | 164 | 4141 | 4066 | 3899 |

Les écoles gardiennes étaient dirigées par des maîtresses laïques ou religieuses ayant soit le diplôme de maîtresse de jardins d'enfants, soit celui d'ouvrages manuels.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, PRIMAIRE SUPERIEUR, COMPLEMENTAIRE

PERSONNEL ENSEIGNANT

1. Répartition du personnel enseignant primaire par ressorts d'inspection

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|-------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| Instituteurs | 102 | 69 | 60 | 54 | 95 | 60 | 64 | 62 | 566 | 560 | 552 |
| Inst. laïques | 91 | 58 | 60 | 52 | 90 | 59 | 61 | 44 | 515 | 494 | 489 |
| Inst. religieuses | — | 7 | 9 | 8 | 6 | 11 | 9 | 10 | 60 | 62 | 59 |
| | 193 | 134 | 129 | 114 | 191 | 130 | 134 | 116 | 1141 | 1116 | 1100 |

2. Brevets de capacité

Enseignement primaire

Brevet d'enseignement primaire supérieur :

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------|---|----|-----|----|---|----|-----|------|-------|-------|-------|
| Instituteurs | 5 | 4 | — | — | 2 | 3 | — | 1 | 15 | 17 | 19 |
| Institutrices | 2 | 2 | — | 1 | 3 | 3 | 3 | — | 14 | 14 | 15 |

Brevet d'enseignement postsecondaire :

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------|----|----|-----|----|----|----|-----|------|-------|-------|-------|
| Instituteurs | 47 | 31 | 4 | 3 | 11 | 9 | 10 | 5 | 120 | 130 | 130 |
| Institutrices | 46 | 34 | 11 | 9 | 12 | 8 | 11 | 7 | 138 | 136 | 142 |

Brevet d'aptitude pédagogique :

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------|----|----|-----|----|----|----|-----|------|-------|-------|-------|
| Instituteurs | 50 | 31 | 43 | 39 | 76 | 36 | 43 | 43 | 361 | 346 | 343 |
| Institutrices | 43 | 27 | 48 | 40 | 71 | 39 | 42 | 31 | 341 | 341 | 339 |

Brevet provisoire :

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| Instituteurs | — | 3 | 13 | 12 | 6 | 12 | 10 | 13 | 69 | 68 | 65 |
| Institutrices | — | 2 | 10 | 10 | 10 | 20 | 15 | 16 | 83 | 61 | 47 |
| | 193 | 134 | 129 | 114 | 191 | 130 | 134 | 116 | 1141 | 1113 | 1100 |

Enseignement primaire supérieur

Brevet d'enseignement primaire supérieur :

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------|---|----|-----|----|---|----|-----|------|-------|-------|-------|
| Instituteurs | 2 | 3 | 1 | 2 | 2 | — | 2 | 2 | 14 | 12 | 12 |
| Institutrices | 3 | — | — | — | 2 | — | 4 | 1 | 10 | 10 | 10 |

Brevet d'enseignement postsecondaire :

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------|---|----|-----|----|---|----|-----|------|-------|-------|-------|
| Instituteurs | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | 2 | 4 | 4 |
| Institutrices | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| | 6 | 4 | 1 | 2 | 4 | — | 6 | 3 | 26 | 26 | 26 |

POPULATION SCOLAIRE.

1. Nombre et répartition des élèves.

| | | Enseignement primaire | | | | | | | | | | |
|------------------|----|-----------------------|------|------|------|------|------|------|------|-----|---------|-------|
| Années d'études: | | 1re | 2e | 3e | 4e | 5e | 6e | 7e | 8e | 9e | Cl. sp. | Total |
| I | g. | 432 | 383 | 396 | 350 | 365 | 354 | 192 | 99 | 32 | — | 2603 |
| | f. | 357 | 353 | 319 | 318 | 351 | 287 | 157 | 77 | 27 | — | 2246 |
| II | g. | 304 | 257 | 283 | 267 | 240 | 274 | 156 | 61 | 6 | 99 | 1947 |
| | f. | 320 | 263 | 260 | 235 | 242 | 210 | 116 | 52 | 9 | 57 | 1764 |
| III | g. | 318 | 320 | 281 | 255 | 247 | 216 | 182 | 32 | 3 | — | 1854 |
| | f. | 287 | 250 | 242 | 241 | 247 | 222 | 212 | 62 | 4 | — | 1767 |
| IV | g. | 266 | 263 | 248 | 222 | 215 | 215 | 169 | 53 | 8 | — | 1659 |
| | f. | 315 | 269 | 239 | 233 | 190 | 203 | 161 | 66 | 5 | — | 1681 |
| V | g. | 439 | 430 | 441 | 379 | 388 | 355 | 229 | 92 | 66 | 44 | 2863 |
| | f. | 438 | 385 | 389 | 384 | 371 | 358 | 247 | 122 | 51 | 40 | 2785 |
| VI | g. | 235 | 250 | 228 | 193 | 241 | 171 | 115 | 110 | 9 | — | 1552 |
| | f. | 246 | 199 | 199 | 196 | 200 | 157 | 115 | 49 | 4 | — | 1365 |
| VII | g. | 251 | 257 | 267 | 244 | 228 | 214 | 169 | 73 | — | — | 1703 |
| | f. | 251 | 258 | 238 | 239 | 221 | 193 | 200 | 68 | — | — | 1668 |
| VIII | g. | 156 | 185 | 147 | 176 | 136 | 155 | 147 | 65 | 7 | — | 1174 |
| | f. | 158 | 144 | 157 | 175 | 151 | 183 | 132 | 61 | 6 | — | 1167 |
| Total | g. | 2401 | 2345 | 2291 | 2086 | 2060 | 1954 | 1359 | 585 | 130 | 143 | 15355 |
| | f. | 2372 | 2121 | 2043 | 2021 | 1973 | 1813 | 1340 | 557 | 97 | 97 | 14443 |
| | | 4773 | 4466 | 4334 | 4107 | 4033 | 3767 | 2699 | 1142 | 227 | 240 | 29798 |

Tableau comparatif

| | | | |
|---------|-----------|-------------|--------------|
| 1959/60 | 15 355 g. | + 14 443 f. | = 29 798 él. |
| 1958/59 | 14 234 g. | + 13 780 f. | = 28 014 él. |
| 1957/58 | 13 383 g. | + 12 955 f. | = 26 338 él. |
| 1949/50 | 14 361 g. | + 13 671 f. | = 28 032 él. |

Elèves ayant dépassé l'âge obligatoire

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|----|---|----|-----|----|----|----|-----|------|-------|-------|-------|
| g. | 3 | 7 | — | 6 | 4 | 9 | 11 | 27 | 67 | 72 | 48 |
| f. | 5 | — | — | 5 | 8 | 4 | 3 | 13 | 38 | 29 | 33 |
| | 8 | 7 | — | 11 | 12 | 13 | 14 | 40 | 105 | 101 | 81 |

| Cours post-scolaires | | | | | | | | | | |
|-------------------------------|----|-----|----|----|----|-----|------|-------|-------|-------|
| I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
| g. | 25 | 70 | 40 | 34 | 28 | — | 21 | 5 | 223 | 272 |
| f. | 19 | 53 | 47 | 26 | 38 | 37 | 78 | 50 | 348 | 398 |
| Classes primaires supérieures | | | | | | | | | | |
| I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
| g. | 78 | 87 | 28 | 48 | 49 | — | 57 | 49 | 396 | 361 |
| f. | 73 | — | — | — | 51 | — | 76 | 36 | 236 | 230 |

Classes complémentaires

| Répartition par localités | | | | | | | | | | |
|---------------------------|----|--------|-----|--------|----|--------|-----|-----|--------|------|
| Années d'études : | | | | | | | | | | |
| | 7e | 8e | 9e | cl.sp. | | 7e | 8e | 9e | cl.sp. | |
| Luxembourg | g. | 15 cl. | 168 | 90 | 26 | 146 | 78 | 30 | 31 | 285 |
| | f. | 13 cl. | 143 | 81 | 27 | 123 | 77 | 26 | 18 | 244 |
| Dudelange | g. | 6 cl. | 77 | 36 | 10 | 99 | 48 | 6 | 35 | 188 |
| | f. | 4 cl. | 51 | 30 | 8 | 71 | 34 | 9 | 21 | 135 |
| Differdange | g. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Esch-sur-Alzette | g. | 5 cl. | 46 | 63 | 19 | 245 | 315 | 113 | 88 | 761 |
| | f. | 4 cl. | — | 27 | 18 | 240 | 244 | 79 | 52 | 615 |
| Echternach | g. | 6 cl. | — | 60 | 16 | 63 cl. | 485 | 559 | 192 | 1376 |
| | f. | 1 cl. | — | 24 | — | — | — | — | — | — |
| Junglinster | g. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Remich | g. | 1 cl. | — | 24 | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Ettelbruck | g. | 1 cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Diekirch | g. | 2 cl. | — | 37 | — | — | — | — | — | — |
| | f. | 1 cl. | — | 10 | — | — | — | — | — | — |
| Clervaux | g. | 2 cl. | — | 22 | — | — | — | — | — | — |
| | f. | 1 cl. | — | 8 | — | — | — | — | — | — |
| Wiltz | g. | 1 cl. | — | 23 | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |

Répartition par arrondissements d'inspection

| Années d'études : | | | | | | | | | | |
|-------------------|----|--------|-----|--------|-----|-----|-----|-----|--------|------|
| | 7e | 8e | 9e | cl.sp. | | 7e | 8e | 9e | cl.sp. | |
| I | g. | 13 cl. | 146 | 78 | 30 | 146 | 78 | 30 | 31 | 285 |
| | f. | 11 cl. | 123 | 77 | 26 | 123 | 77 | 26 | 18 | 244 |
| II | g. | 8 cl. | 99 | 48 | 6 | 99 | 48 | 6 | 35 | 188 |
| | f. | 6 cl. | 71 | 34 | 9 | 71 | 34 | 9 | 21 | 135 |
| III | g. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| IV | g. | 4 cl. | — | 27 | 18 | — | — | — | — | — |
| | f. | 11 cl. | — | 123 | 35 | — | — | — | — | — |
| V | g. | 3 cl. | — | 72 | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| VI | g. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| VII | g. | 4 cl. | — | 59 | 33 | — | — | — | — | — |
| | f. | 1 cl. | — | 10 | 9 | — | — | — | — | — |
| VIII | g. | 2 cl. | — | 31 | 26 | — | — | — | — | — |
| | f. | — cl. | — | — | — | — | — | — | — | — |
| | g. | 34 cl. | 245 | 315 | 113 | 245 | 315 | 113 | 88 | 761 |
| | f. | 29 cl. | 240 | 244 | 79 | 240 | 244 | 79 | 52 | 615 |
| | g. | 63 cl. | 485 | 559 | 192 | 485 | 559 | 192 | 140 | 1376 |

(Le nombre des élèves des classes complémentaires est inclus dans le nombre des élèves des classes primaires.)

2. Absences des élèves

Application des articles 10, 11, 12 et 56 de la loi scolaire .

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------------|----|----|-----|----|-----|----|-----|------|-------|-------|-------|
| art. 10 & 56 al. 2: | 43 | 31 | — | 13 | 102 | — | — | 6 | 195 | 204 | 260 |
| art. 11 & 56 al. 3: | 52 | 43 | 28 | 27 | 77 | 5 | 17 | 16 | 265 | 289 | 309 |
| art. 12 & 56 al. 4: | 59 | 54 | 33 | 8 | 125 | 6 | 21 | 32 | 338 | 398 | 364 |

3. Certificats de fin d'études primaires délivrés

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|--------|-----|----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| g. 111 | 37 | 66 | 85 | 137 | 72 | 103 | 101 | — | 712 | 458 | 541 |
| f. 112 | 27 | 69 | 63 | 161 | 95 | 109 | 103 | — | 739 | 594 | 699 |
| | 223 | 64 | 135 | 148 | 298 | 167 | 212 | 204 | 1451 | 1052 | 1240 |

ECOLES ET CLASSES

(école = bâtiment; classe = effectif confié à un maître)

1. Répartition des écoles d'après le nombre des classes qu'elles contiennent (y compris les classes primaires supérieures)

| Ecoles à | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Ecoles | Cl. |
|-------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----------|------|--------|------|
| 1 classe | 8 | 2 | 33 | 27 | — | 60 | 51 | 72 | 253 | 253 |
| 2 classes | 7 | 2 | 23 | 10 | 2 | 13 | 22 | 9 | 88 | 176 |
| 3 » | 1 | — | 7 | — | 1 | 4 | 1 | — | 14 | 42 |
| 4 » | 1 | 1 | 7 | 5 | 2 | — | 1 | 1 | 18 | 72 |
| 5 » | — | 4 | — | 3 | 1 | 1 | — | 1 | 10 | 50 |
| 6 » | 5 | 4 | — | — | 3 | 1 | 1 | — | 14 | 84 |
| 7 » | — | — | — | 1 | — | 1 | — | — | 2 | 14 |
| 8 » | 1 | 1 | — | — | — | — | 1 | — | 3 | 24 |
| 9 » | 1 | 2 | — | 3 | — | — | — | — | 6 | 54 |
| 10 » | 1 | 1 | — | — | — | — | — | — | 2 | 20 |
| 11 » | — | 1 | — | — | — | — | 1 | — | 2 | 22 |
| 12 » | 1 | — | — | — | 2 | — | — | — | 3 | 36 |
| 13 » | 2 | — | — | — | 1 | — | 1 | — | 4 | 52 |
| 14 » | — | — | — | — | 2 | 1 | — | — | 3 | 42 |
| 15 » | 1 | 1 | — | — | 1 | — | — | — | 3 | 45 |
| 16 » | 3 | — | — | — | — | — | — | — | 3 | 48 |
| 17 » | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 1 | 17 |
| 18 » | — | 1 | — | — | — | — | — | — | 1 | 18 |
| 19 » | — | — | — | — | 2 | — | — | — | 2 | 38 |
| 26 » | — | — | — | — | 1 | — | — | — | 1 | 26 |
| Total des écoles | 32 | 20 | 70 | 49 | 18 | 81 | 79 | 84 | 433 | |
| Total des classes | 187 | 134 | 128 | 116 | 182 | 130 | 140 | 116 | | 1133 |
| | | | | | | | 1958/59: | | 428 | 1098 |
| | | | | | | | 1957/58: | | 422 | 1077 |

2. Répartition des classes d'après leurs effectifs

| Classes primaires | | | | | | | | | | | |
|-------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| Nombre d'élèves | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
| 1 - 10 | 3 | — | 2 | 3 | 4 | 18 | 9 | 15 | 54 | 51 | 46 |
| 11 - 20 | 41 | 18 | 17 | 20 | 12 | 33 | 21 | 44 | 206 | 214 | 223 |
| 21 - 30 | 69 | 63 | 54 | 32 | 67 | 50 | 64 | 32 | 431 | 460 | 402 |
| 31 - 40 | 65 | 47 | 41 | 47 | 85 | 29 | 36 | 20 | 370 | 320 | 348 |
| 41 - 50 | 3 | 2 | 12 | 11 | 10 | — | 4 | 2 | 44 | 52 | 57 |
| 51 - 60 | — | — | 1 | 1 | — | — | — | — | 2 | 1 | 1 |
| Total | 181 | 130 | 127 | 114 | 178 | 130 | 134 | 113 | 1107 | 1098 | 1077 |

Classes primaires supérieures

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|----------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| 11 - 20 | — | — | — | — | — | — | 2 | — | 2 | | |
| 21 - 30 | 6 | 4 | 1 | 2 | 4 | — | 4 | 2 | 23 | | |
| 31 - 40 | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 1 | | |
| Total cl. p. & p. s. | 187 | 134 | 128 | 116 | 182 | 130 | 140 | 116 | 1133 | 1124 | 1103 |

3. Répartition des classes d'après le sexe des élèves

| Classes primaires | | | | | | | | | | | |
|-------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|-------|-------|-------|
| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
| Classes de g. | 78 | 57 | 20 | 32 | 87 | 32 | 42 | 15 | 363 | 368 | 360 |
| classes de f. | 75 | 60 | 21 | 31 | 85 | 28 | 38 | 13 | 351 | 342 | 345 |
| classes mixtes | 28 | 13 | 86 | 51 | 6 | 70 | 54 | 85 | 393 | 388 | 382 |
| Total | 181 | 130 | 127 | 114 | 178 | 130 | 134 | 113 | 1107 | 1098 | 1077 |

Cours postsecondaires

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------|---|----|-----|----|---|----|-----|------|-------|-------|-------|
| Garçons | 2 | 6 | 3 | 4 | 4 | — | 2 | 1 | 22 | 30 | 35 |
| Filles | 1 | 3 | 4 | 3 | 3 | 3 | 4 | 2 | 23 | 31 | 31 |

Les cours postsecondaires étaient dirigés par le personnel des écoles primaires. Des écoles ménagères, des ateliers et des cours de cuisine étaient ouverts, entre autres, à Luxembourg, Bettembourg, Dudelange, Kayl, Tétange, Rumelange, Pétange, Rodange, Lasauvage, Redange, Echternach, Remich, Wormeldange, Remerschen, Binsfeld, Wiltz. Un cours de dessin fonctionnait à Bettembourg.

Classes primaires supérieures

| | I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | Total | 58/59 | 57/58 |
|---------------|---|----|-----|----|---|----|-----|------|-------|-------|-------|
| Classes de g. | 3 | 4 | 1 | 2 | 2 | — | 2 | 2 | 16 | 16 | 16 |
| Classes de f. | 3 | — | — | — | 2 | — | 4 | 1 | 10 | 10 | 10 |

COMMISSIONS SCOLAIRES, SOINS SANITAIRES, BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES

1. Commissions scolaires

C'est dans un quart environ des communes du pays que les commissions scolaires s'acquittent des obligations que leur réserve la loi scolaire.

Elles ont visité les écoles dans les communes suivantes :

Luxembourg, Bettembourg, Frisange, Roeser, Dudelange, Kayl, Rumlange, Mamer, Kopstal, Kehlen, Steinfort, Esch, Differdange, Pétange, Diekirch, Ettelbruck, Medernach, Vianden, Reisdorf, Fohren, Munshausen, Weiswampach, Clervaux, Troisvierges, Hosingen, Wiltz, ainsi que dans certaines autres communes du pays pour lesquelles leur activité n'a pas été signalée aux membres de l'inspectorat.

2. Bibliothèques scolaires

| | | | | | | | | |
|----------------|--------|-------|--------|--------|-------|--------|--------|--------|
| Vol. inscrits | 18896 | 3633 | 39180 | 26000 | 16208 | 34720 | 39342 | 35603 |
| Vol. empruntés | 32084 | 9592 | 41250 | 31800 | 40921 | 27980 | 42568 | 34264 |
| Crédits | 140000 | 22000 | 236650 | 167250 | 67000 | 194800 | 225900 | 170500 |

(Les chiffres signalés dans la première colonne comprennent ceux de la ville entière de Luxembourg).

| | | |
|-------------------------------|-------------|---------|
| | 58/59 | 57/58 |
| Total des volumes inscrits: | 213582 | 177815 |
| Total des volumes empruntés : | 260459 | 217177 |
| Total des crédits : | fr. 1224100 | 1062186 |

3. Soins sanitaires

Le service médico-scolaire a fonctionné dans toutes les communes.

4. Bâtiments scolaires

La partie du rapport concernant l'état et l'entretien des écoles fera l'objet d'une lettre-circulaire adressée à toutes les administrations communales.

ENSEIGNEMENT PRIVE

Ecoles gardiennes

| | | |
|--|--|-----------|
| Luxembourg I | | |
| Dudelange (Pensionnat de la Doctrine Chrétienne) | | 49 élèves |
| Luxembourg II | | |
| Verlorenkost | | 33 élèves |
| Eich | | 30 élèves |
| Rumlange | | 21 élèves |
| Luxembourg III | | |
| Itzig (Institut Saint-Joseph) | | 29 élèves |
| Steinfort (Franciscaines) | | 41 élèves |

| | |
|--------------|-----------|
| Grevenmacher | |
| Echternach | 65 élèves |
| Junglinster | 25 élèves |
| Wormeldange | 46 élèves |
| Clervaux | |
| Troisvierges | 43 élèves |

Ecoles primaires

| | | | |
|---|-----------------|-----------------|-----------------|
| Luxembourg I | | 58/59 | 57/58 |
| Maison des Enfants, Limpertsberg | 3 cl. 115 él. | 3 cl. 111 él. | 3 cl. 105 él. |
| Pens. Ste-Sophie, Luxembourg (f.) | 6 cl. 179 él. | 6 cl. 171 él. | 6 cl. 161 él. |
| Pens. St-Joseph, Marienhof (f.) | 3 cl. 102 él. | 2 cl. 89 él. | 2 cl. 73 él. |
| Pens. de la Doct. Chrét., Dudel. (f.) | 5 cl. 157 él. | 5 cl. 173 él. | 5 cl. 180 él. |
| Luxembourg II | | | |
| Pens. Ste-Famille, Luxembourg (f.) | 1 cl. 8e 28 él. | 1 cl. 8e 28 él. | |
| | 1 cl. 9e 36 él. | 1 cl. 9e 39 él. | |
| Inst. Ste-Marie, Verlorenkost (f.) | 1 cl. 8e 25 él. | 1 cl. 8e 28 él. | |
| | 2 cl. 9e 42 él. | 1 cl. 9e 36 él. | |
| Luxembourg III | | | |
| Inst. St-Joseph, Itzig (f.) | 2 cl. 47 él. | 2 cl. 50 él. | 2 cl. 41 él. |
| Inst. St-J.-B.-de la Salle (g.) | 2 cl. 47 él. | 2 cl. 50 él. | 2 cl. 41 él. |
| Esch-sur-Alzette | | | |
| Ecole prof. et ménag., Esch (f.) | 2 cl. 8e 35 él. | 1 cl. 8e 12 él. | 1 cl. 8e 25 él. |
| | 2 cl. 9e 44 él. | 2 cl. 9e 52 él. | 1 cl. 9e 25 él. |
| Grevenmacher | | | |
| Inst. St-François, Grevenmacher (g.) | 3 cl. 95 él. | 3 cl. 98 él. | 3 cl. 96 él. |
| Ecole ménagère, Grevenmacher (f.) | 1 cl. 18 él. | 1 cl. 9 él. | 1 cl. 8 él. |
| Remich (f.) | 1 cl. 30 él. | 1 cl. 30 él. | 1 cl. 30 él. |
| Ettelbruck | | | |
| Inst. Ste-Anne (f.) | 1 cl. 8e 36 él. | 1 cl. 8e 37 él. | 1 cl. 8e 34 él. |
| Inst. N. D. d. Lourdes, Diekirch (f.) | 1 cl. 8e 18 él. | 1 cl. 8e 20 él. | 1 cl. 8e 18 él. |
| Clervaux | | | |
| Ecole ménagère, Troisvierges (f.) | 1 cl. 8e 8 él. | | |
| Total des élèves : 1 111 | | | |
| (f. = filles, g. = garçons, cl. = classe, 8e = 8e année d'études) | | | |

Cours postsecondaires.

Luxembourg I

Des écoles ménagères, des ouvriers et des cours postsecondaires ont fonctionné à Luxembourg (Ste-Sophie, Jeunes Economes, Maison des Enfants, St-Joseph) et à Dudelange (Pensionnat).

Luxembourg II .

Pensionnat Ste-Famille, Luxembourg.
Ecole professionnelle et ménagère, Verlorenkost.
Ecole ménagère, Rumelange.

Luxembourg III

Institut St-Joseph, Itzig (7 élèves).
Ecole ménagère, Mondorf, Soeurs de Ste-Elisabeth (20 élèves).

Esch-sur-Alzette

Ecole professionnelle, Esch (19 élèves).

Grevenmacher

Institut des Aveugles, Berbourg.
Ecole ménagère, Grevenmacher.
Ouvroir à Junglinster.

Clervaux

Ecole ménagère à Troisvierges.

Institut des sourds-muets à Luxembourg

Institut d'aveugles à Berbourg

Etablissement d'arriérés à Betzdorf

**Extrait des rapports des commissions de surveillance pour l'année scolaire
1959/60.**

Institut des sourds-muets à Luxembourg.

Classe des sourds-muets. — Route d'Arlon.

Personnel enseignant :

M. Jean Bohler, instituteur,
M. Lucien Meyer, stagiaire,
Soeur Emmanuel Kreutz, chargée de cours.

Nombre de classes : 2

Nombre d'élèves : 18

Répartition des élèves par classes :

Classe A: 2e année d'études: 2 garçons, 1 fille
4e année d'études: 3 garçons, 3 filles
Classe B: 5e année d'études: 2 garçons, 2 filles
7e année d'études: 4 garçons, 1 fille.

Des consultations logopédiques furent organisées à Wiltz, à Ettelbruck et à Rumelange.

Classe d'orthophonie. — Rue des Bains.

Instituteur: M. Armand Kohl.

A la rentrée des classes l'école avait reçu 10 élèves. Un garçon a été admis vers la mi-février, une fille a quitté l'école le 27 février. Six élèves étaient externes, les cinq autres étaient nourris et logés au Couvent des Sœurs Franciscaines, 28, route d'Arlon.

La classe comprenait deux années d'études :

Première année : 4 garçons et 3 filles.

Deuxième année : 3 garçons et 1 fille.

Des consultations logopédiques suivies de traitements thérapeutiques eurent lieu à l'Ecole d'orthophonie les mardis après-midi de 14 à 18 heures. Un dépistage des enfants troublés de la parole ou de la voix a été fait dans 27 écoles gardiennes de la Ville de Luxembourg.

Institut d'aveugles à Berbourg.

En juillet 1960, l'Institut hébergeait 34 aveugles, dont 5 fréquentaient l'école et 29 travaillaient dans les ateliers ou recevaient des soins.

Une somme de 287 062 francs a été versée aux intéressés comme bénéfice net de leur travail. La part la plus élevée était de 62 317 francs. Une jeune fille gagnait 5 207 francs pour 9 mois de travail.

Le personnel est resté le même.

L'Institut a été agrandi d'un pavillon avec bibliothèque, salle de musique, salle pour tricoteuses et un nombre de chambres à un et à deux lits.

L'Institut a fait son excursion à Grevenmacher (Caves coopératives), à Trèves (Cathédrale, Bains romains) et à Sarrebourg (fonderie de cloches).

28 écoles et sociétés sont venues rendre visite à l'Institut.

Etablissement d'arriérés de Betzdorf.

| | |
|---|-------------------|
| L'Etablissement comptait au début de l'année scolaire | 278 pensionnaires |
| Entrés au cours de l'année scolaire | 24 pensionnaires |
| Sortis au cours de l'année scolaire | 7 pensionnaires |
| Décédés au cours de l'année scolaire | 8 pensionnaires |

I) Section scolaire :

| | |
|---|------------|
| 1re classe | 30 enfants |
| 2e classe | 20 enfants |
| 3e classe | 24 enfants |
| 4e classe | 22 enfants |
| Classe supplémentaire (enfants très arriérés) | 20 enfants |
| Ecole gardienne | 22 enfants |

138 enfants

II) Adultes à la division d'ouvrage : 70 pensionnaires

III) Asile : 24 garçons et 57 filles = 81 pensionnaires

Les soins psychiâtriques furent donnés par Monsieur le Docteur Eloi Welter; les soins médicaux, par Monsieur le docteur Jean Wilgé; les soins dentaires, par Monsieur le Docteur Fr. Schons.

Obligation d'assurance du personnel enseignant suppléant

Luxembourg, le 5 mars 1953.

A Messieurs les Commissaires de district.

Monsieur le Commissaire,

La question ayant été soulevée de savoir dans quelles conditions le personnel suppléant de l'enseignement primaire et primaire supérieur ainsi que ses employeurs sont soumis à l'obligation de l'assurance-pension envers la caisse de pension des employés privés, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir faire parvenir aux administrations communales copie de l'extrait d'une lettre de M. le Président de la caisse de pension, dans laquelle sont définies les catégories de suppléants qu'il y a lieu de distinguer à l'égard de la loi.

Les administrations communales voudront dès lors notifier à la caisse de pension des employés privés au fur et à mesure qu'ils leur seront signalés par MM. les inspecteurs de l'enseignement primaire, les cas de suppléance soumis à l'obligation d'assurance ou susceptibles de l'être. La caisse de pension avisera au moyen de percevoir les cotisations.

Le Ministre de l'Education Nationale,
Pierre FRIEDEN.

**Caisse de Pension
des Employés privés**

Luxembourg, le 10 janvier 1953.

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale
à Luxembourg.

Conc.: Obligation d'assurance du personnel de remplacement des écoles primaires.

.....

Le personnel de remplacement des écoles primaires peut être groupé au regard de l'assurance-pension en quatre catégories principales.

Première catégorie: Membres retraités du corps enseignant.

Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous l'exposer dans ma prédite lettre du 15. 11. 1952 les titulaires de pension de retraite qui reprennent un emploi salarié sont en principe soumis à l'obligation de cotiser aux termes de l'art. 3 de la loi-réforme du 29. 8. 1951. Ces cotisations ne donnent lieu à aucune prestation, mais dès la cessation définitive de l'occupation la part du titulaire sera remboursée à ce dernier, tandis que la part patronale reste acquise à la Caisse. Comme toutefois ces titulaires de pension n'ont droit de toute façon à titre de rémunération qu'à la différence entre le montant de leur

pension et celui de leur dernier traitement, on peut admettre à bon droit qu'ils tombent sous l'application de l'art. 2, 7^o, de la loi-réforme, c'est-à-dire qu'ils exercent leur emploi uniquement de façon occasionnelle et non habituelle pendant une durée de moins de 3 mois (par an). Donc pour cette catégorie l'obligation de cotiser disparaît à moins qu'il résulte des circonstances de fait que l'activité en question soit exercée de manière continue et habituelle.

Deuxième catégorie: Les candidats-instituteurs sortis de l'école normale qui n'ont pas encore été nommés à un poste d'instituteur.

Bien qu'il n'existe pas de stage régulier dans l'enseignement primaire on pourra admettre sans difficultés que les intéressés bénéficieront tôt ou tard d'une nomination définitive, de sorte que la période d'emploi dans l'enseignement précédant la nomination sera prise en considération pour la fixation des droits à la pension. Dans ces conditions ce groupe tombe sous l'application de l'art. 2, 2^o, de la loi-réforme et est exempté de l'obligation d'assurance.

Troisième catégorie: Les personnes n'ayant pas la condition de salarié qui n'exercent leur emploi qu'à titre occasionnel.

Parmi ce groupe on rangera utilement les anciennes institutrices qui ont abandonné leur emploi après leur mariage et qui reprennent leur activité antérieure à titre purement exceptionnel. Dans ce cas il s'agira d'examiner en fait si l'intéressée ne possède pas/plus la qualité de salariée. Dans la négative l'obligation d'assurance n'existera que si la durée globale de la période de remplacement dépasse 3 mois par année.

Quatrième catégorie: Les personnes ayant la qualité de salarié qui exercent leur emploi à titre occasionnel.

Parmi cette catégorie il faut grouper toutes les personnes se trouvant au début de leur carrière qui ont terminé leurs études respectivement passé des examens et qui exercent l'activité d'instituteur remplaçant avant d'entrer définitivement dans la carrière qu'ils ont choisie. Dans ce cas il faut admettre en règle générale que l'art. 2, 7^o, ne leur est pas applicable puisque cet emploi n'est occasionnel que dans le cadre de l'enseignement, mais ne saurait être considéré comme tel dans l'appréciation générale de l'activité de l'intéressé. Donc même si la durée de la période de remplacement est moindre que 3 mois, ils sont à déclarer à la Caisse de pension des employés privés.

Circulaire du 21 octobre 1960 aux administrations communales, aux commissions scolaires et au personnel enseignant relative à l'organisation de l'enseignement primaire.

L'extension rapide de la circulation routière entraîne une insécurité croissante sur nos voies publiques. En face de ce problème aigu il est nécessaire de faire participer plus étroitement encore les écoles à l'éducation routière de la jeunesse. Cette éducation visera à rendre les enfants aptes à suivre instinctivement les principales règles de la circulation. Elle s'attachera particulièrement à attirer l'attention des écoliers sur les situations et les comportements occasionnant la plupart du temps des accidents graves, telles que sorties brusques et sans visibilité sur la route, traversées intempestives, courses derrière des véhicules en mouvement etc.

Loin d'être uniquement théorique et verbal, cet enseignement sera avant tout pratique. Par les démonstrations concrètes dans la cour de récréation, par des exercices dans les rues ou sur la route, les élèves passeront de la théorie vécue à la pratique afin de s'adapter aux circonstances créées par la circulation. Bien entendu toutes les mesures devront être prises pour assurer aux élèves, lors dudit apprentissage, une sécurité complète. A cet effet, il y aura lieu de faire appel aux personnes chargées éventuellement des cours d'éducation physique pour les inviter à prêter leur concours à ces activités si nécessaires. La collaboration de la police, en dehors des heures de classe, donnera aussi de précieux résultats.

Le développement des moyens d'information allant de pair avec une emprise grandissante des techniques audio-visuelles sur notre vie, on ne saurait surestimer les dangers que ces techniques présentent pour la formation de la personnalité, sans que pour autant il faille mé-

connaître les vraies valeurs qu'on peut leur accorder en tant qu'auxiliaires. Trop souvent, nous avons lieu de nous plaindre de l'inattention, du manque de concentration des enfants, voire même de certains troubles du comportement et de phénomènes d'inadaptation sociale. Or, personne n'est sans savoir que la formation de la personnalité exige continuité, contrôle, effort. Il est donc indispensable de protéger l'enfance contre les influences trop brutales des techniques audio-visuelles tout en tâchant de la rendre apte à en discerner les valeurs et les déficiences, celles du film en particulier.

La «déclaration des droits de l'enfant» adoptée par l'Assemblée Générale des Nations-Unies le 20 novembre 1959 insiste sur le droit de l'enfant à l'éducation et à la protection spéciale. Il sera donc nécessaire d'accorder, dans le cadre de notre législation, une protection efficace et salutaire à notre jeunesse. C'est en particulier le film, le mauvais film, qui ravage l'âme enfantine, qu'il s'agisse du film projeté dans les cinémas ou du film diffusé par la télévision et présenté dans les cafés. L'on sait que la loi du 13 juin 1922 concernant la surveillance des établissements et représentations cinématographiques publics interdit formellement aux jeunes n'ayant pas 17 ans révolus, l'accès des cinémas, sauf pour des spectacles expressément désignés; que la loi du 12 août 1927 sur le régime des cabarets interdit de servir des boissons alcooliques à des personnes de moins de 18 ans, et par là, indirectement, défend aux mineurs de fréquenter les salles de danse. Je ne saurais insister assez auprès des administrations communales pour leur rappeler qu'elles ont le devoir d'exécuter les dispositions de ces lois et de faire exercer un contrôle serré et sévère dans les cinémas, ainsi que d'ailleurs dans les cafés et dans les salles de danse, pour

réprimer la présence illicite des jeunes. La même préoccupation de protection sociale et morale de la jeunesse exige que tant le personnel enseignant que les administrations communales veillent à ce que les associations d'adultes observent scrupuleusement les prescriptions régissant le recrutement et le fonctionnement des sections d'enfants.

Mais tout indispensables qu'elles sont, les mesures restrictives ne sauraient prévaloir. Ce qu'il faudra rechercher ce sera d'éduquer l'enfant de façon qu'il ne soit pas l'esclave de techniques audio-visuelles, mais qu'il arrive à s'en servir et à les dominer. Partant de ce point de vue, il faudra s'attacher à donner une éducation qui fasse comprendre à l'enfant les divers aspects du langage puissant et obsédant propre à l'art cinématographique.

A cet effet des *séances de filmologie*, présentées par M. le préposé à l'office du film scolaire, seront, comme l'an passé, organisées dès cet automne dans différents centres du pays. Ces cours tendront à familiariser le personnel enseignant avec l'éducation du futur spectateur au cinéma. Ainsi, la population — adultes aussi bien qu'élèves — sera amenée et apprendra à voir les films d'un oeil et avec un esprit critiques et finira par y chercher un moyen de formation, plutôt que de distraction seulement. J'invite cordialement tous les éducateurs à suivre ces cours.

Dans l'intérêt d'un développement harmonieux de nos enfants, une *collaboration étroite entre l'école et la famille* sera indispensable

L'éducateur devra s'efforcer d'intéresser et d'associer les parents au travail scolaire. Le contact régulier avec les parents permettra à l'instituteur de mieux connaître l'enfant et son milieu social. Une collaboration confiante donnera à l'instituteur la possibilité d'aider, d'autre part, les parents à mieux com-

prendre et à mieux éduquer leurs enfants. Il y aurait intérêt, par exemple, à ce que l'instituteur trouve moyen, soit dans une réunion à ce convoquée, soit dans des entrevues particulières, d'expliquer aux parents autant que faire se pourra, comment il entend utiliser les manuels scolaires, quels seront les travaux qu'il fera faire exécuter aux enfants et en quoi les parents pourront apporter leur concours à l'enseignement. Ainsi, l'école deviendra de plus en plus familière aux parents, qui, souvent, ne demandent qu'à appuyer les efforts du personnel enseignant et ceux de leurs enfants, mais faute de savoir, s'y prennent mal ou y renoncent. Pour ces raisons j'invite les autorités locales à favoriser cette coopération que l'Ecole et les parents doivent apporter à l'oeuvre d'éducation.

Il a été constaté qu'après un *congé de maladie* des enseignants oublient de signaler à l'inspecteur la date de la reprise du service, laquelle ne correspond pas nécessairement avec la date prévue par le certificat médical. Il sera donc nécessaire d'informer l'inspecteur par écrit de la reprise du travail dès la fin du congé de maladie. De même, les administrations communales voudront transmettre sans délai les délibérations dispensant un élève de la fréquentation de l'école.

L'*Institut pédagogique* ayant ouvert ses portes, les stagiaires de l'institut feront, au cours de leur préparation, des stages pratiques, soit d'une leçon, soit de deux semaines, pendant lesquelles ils assumeront, sous la direction d'un patron de stage et sous la surveillance des professeurs de l'Institut pédagogique et de l'inspecteur, l'enseignement dans une école. Ainsi que le dispose l'arrêté grand-ducal fixant la préparation théorique et pratique des stagiaires de l'Institut pédagogique, les écoles dans lesquelles auront lieu ces stages, se-

ront désignées par le Ministre de l'Education Nationale, alors que les bourgmestres des communes en question seront informés par l'inspecteur du ressort.

J'aime à croire que les autorités communales prêteront volontiers leur concours à la formation des futurs instituteurs et institutrices et, par là, à l'éducation des générations à venir.

Dans mes lettres circulaires des 15 octobre 1959 et 15 juin 1960 je rappelais les fonctions importantes qui sont dévolues aux commissions scolaires. Il est regrettable que dans un certain nombre de communes les autorités communales n'aient pas encore procédé à la constitution de cette commission, telle qu'elle est prévue par la loi scolaire de 1912, aux articles 74, 75, et 76. De par ses attributions, la commission scolaire est l'instrument tout désigné pour régler, à l'échelon communal, nombre de questions concernant p. ex. le fonctionnement de l'école, la protection morale de la jeunesse, les rapports entre les parents, le personnel enseignant et l'autorité communale. Par des visites régulières, la commission peut maintenir un contact étroit avec la vie scolaire, se faire l'interprète des suggestions et des plaintes qui pourraient être formulées, assurer une collaboration continue, bref, contribuer à renforcer l'autonomie communale dans un domaine où une large faculté d'initiative est réservée au pouvoir local.

Luxembourg, le 21 octobre 1960.

Le Ministre de l'Education Nationale,
Emile SCHAUS.

Arrêté ministériel du 6 octobre 1960 modifiant le régime des examens pour le brevet de maîtresse d'enseignement ménager.

Le Ministre de l'Education Nationale,

Vu l'arrêté ministériel du 25 juillet 1939 réglementant les examens pour les brevets d'enseignement ménager et de maîtresse d'enseignement ménager, ainsi que les arrêtés modificatifs du 27 septembre 1955 et du 25 novembre 1959;

Vu l'arrêté ministériel du 27 janvier 1936 réglementant l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels, ainsi que des arrêtés modificatifs du 3 octobre 1955 et du 25 novembre 1959;

Arrête :

Art. 1er. — Les détentrices du brevet de maîtresse d'ouvrages manuels ne sont admises à se présenter à l'examen pour le brevet d'enseignement ménager qu'en justifiant d'une année au moins de préparation spéciale, postérieure à l'obtention du brevet de maîtresse d'ouvrages manuels.

Art. 2. — Les détentrices du brevet de maîtresse d'ouvrages manuels qui se présentent à l'examen pour le brevet d'enseignement ménager sont dispensées des épreuves suivantes: Calcul — Allemand — Anatomie, soins aux malades, puériculture — Comptabilité — Repasage.

Elles sont encore dispensées de l'épreuve de français, si elles ont subi cette épreuve avec succès à l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels.

Art. 3. — Les points obtenus dans les branches ci-dessus mentionnées lors de l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels sont portés en compte pour l'appréciation du résultat général de l'examen pour le brevet d'enseignement ménager.

Art. 4. — Les détenteuses du brevet de maîtresse d'ouvrages manuels qui ont obtenu le brevet d'enseignement ménager, ne sont admises à se présenter à l'examen pour le brevet de maîtresse d'enseignement ménager qu'en justifiant d'une nouvelle année de préparation. Elles sont dispensées de l'épreuve de pédagogie. Le résultat général de l'examen sera apprécié, compte tenu des points obtenus en pédagogie à l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels.

Art. 5. — Le présent arrêté entrera en vigueur à la session 1961. Il sera publié au Mémorial et au Courrier de l'Education Nationale.

Luxembourg, le 6 octobre 1960.

Le Ministre de l'Education Nationale.

Emile SCHAUS.

Arrêté ministériel du 9 décembre 1960 relatif au régime de l'examen pour le brevet d'enseignement ménager.

Le Ministre de l'Education Nationale,

Vu l'arrêté ministériel du 25 juillet 1939 réglementant les examens pour les brevets d'enseignement ménager et de maîtresse d'enseignement ménager, ainsi que les arrêtés modificatifs du 27 septembre 1955 et du 25 novembre 1959;

Vu la décision ministérielle du 25 juillet 1939 et l'arrêté ministériel du 15 mai 1957 relatifs aux épreuves pour le brevet de maîtresse de jardin d'enfants;

Arrête :

Art. 1er. — Les détenteuses du brevet de maîtresse de jardin d'enfants ne sont admises à se présenter à l'examen pour le brevet d'enseignement ménager qu'en justifiant d'une année au moins de prépara-

tion spéciale, postérieure à l'obtention du brevet de maîtresse de jardin d'enfants.

Art. 2. — Les détenteuses du brevet de maîtresse de jardin d'enfants qui se présentent à l'examen pour le brevet d'enseignement ménager sont dispensées des épreuves suivantes: calcul - français - allemand - anatomie, soins aux malades, périculture.

Art. 3. — Les points obtenus dans les branches ci-dessus mentionnées aux épreuves respectives pour l'obtention du brevet de maîtresse de jardin d'enfants seront portés en compte sur la base des maxima appliqués à l'examen pour le brevet d'enseignement ménager.

Art. 4. — Les détenteuses du brevet de maîtresse de jardin d'enfants qui ont obtenu le brevet d'enseignement ménager, ne sont admises à se présenter à l'examen pour le brevet de maîtresse d'enseignement ménager qu'en justifiant d'une nouvelle année de préparation spéciale.

Art. 5. — Le présent arrêté entrera en vigueur à la session 1961. Il sera publié au Mémorial et au Courrier de l'Education Nationale.

Luxembourg, le 9 décembre 1960.

Le Ministre de l'Education Nationale,

Emile Schaus.

Arrêté ministériel du 6 octobre 1960 modifiant le régime de l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels.

Le Ministre de l'Education Nationale,

Vu l'arrêté ministériel du 27 janvier 1936 réglementant l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels, ainsi que les arrêtés modificatifs du 3 octobre 1955 et du 25 novembre 1959;

Vu l'arrêté ministériel du 25 juillet 1939 réglementant les exa-

mens pour les brevets d'enseignement ménager et de maîtresse d'enseignement ménager, ainsi que les arrêtés modificatifs du 27 septembre 1955 et du 25 novembre 1959;

Arrête :

Art. 1er. — Les détentrices du brevet d'enseignement ménager ou du brevet de maîtresse d'enseignement ménager, qui se présentent à l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels, sont dispensées des épreuves suivantes: Calcul — Français — Allemand — Anatomie, soins aux malades, puériculture — Comptabilité — Repassage.

Les détentrices du brevet de maîtresse d'enseignement ménager sont en outre dispensées de l'épreuve de pédagogie, à l'exception de la méthodologie de l'enseignement des ouvrages manuels.

Art. 2. — Les points obtenus dans les branches ci-dessus mentionnées lors des examens pour les brevets d'enseignement ménager ou de maîtresse d'enseignement ménager sont portés en compte pour l'appréciation du résultat général de l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels.

Art. 3. — Le présent arrêté entrera en vigueur à la session 1961. Il sera publié au Mémorial et au Courrier de l'Education Nationale.

Luxembourg, le 6 octobre 1960.

Le Ministre de l'Education Nationale,

Emile SCHAUS.

Arrêté ministériel du 9 décembre relatif au régime de l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels.

Le Ministre de l'Education Nationale,

Vu l'arrêté ministériel du 27 janvier 1936 réglementant l'examen pour le brevet de maîtresse d'ou-

vrages manuels, ainsi que les arrêtés modificatifs du 30 octobre 1955 et du 25 novembre 1959;

Vu la décision ministérielle du 25 juillet 1939 et l'arrêté ministériel du 15 mai 1957 relatifs aux épreuves pour le brevet de maîtresse de jardin d'enfants;

Arrête :

Art. 1er. — Les détentrices du diplôme de maîtresse de jardin d'enfants qui se présentent à l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels, sont dispensées des épreuves suivantes: calcul - français - allemand - anatomie, soins aux malades, puériculture.

Art. 2. — Les points obtenus dans les branches ci-dessus mentionnées aux épreuves respectives pour l'obtention du brevet de maîtresse de jardin d'enfants seront portés en compte sur la base des maxima appliqués à l'examen pour le brevet de maîtresse d'ouvrages manuels.

Art. 3. — Le présent arrêté entrera en vigueur à la session 1961. Il sera publié au Mémorial et au Courrier de l'Education Nationale.

Luxembourg, le 9 décembre 1960.

Le Ministre de l'Education Nationale,

Emile Schaus.

Arrêté grand-ducal du 7 novembre 1960 portant fixation des arrondissements d'inspection des écoles primaires.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.

Vu les articles 71 et 73 de la loi du 10 août 1912 sur l'organisation de l'enseignement primaire;

Vu l'article 27 de la loi du 16 janvier 1866 sur l'organisation du Con-

seil d'Etat et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Education Nationale et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. — Le Grand-Duché est divisé, sous le rapport de l'inspection de l'enseignement primaire, en neuf arrondissements.

Art. 2. — La circonscription de ces arrondissements est fixée comme suit:

1er arrondissement (Luxembourg I): de la Ville de Luxembourg le secteur Luxembourg-Ville (Ville Haute, Bel Air, Limpertsberg, Gare, Grund, Clausen, Pfaffenthal, Merl, Neudorf, Rollingergrund, Pulvermuhl); du canton d'Esch les communes de Dudelange, Frisange et Roeser.

2e arrondissement (Luxembourg II): du canton de Luxembourg les autres secteurs de la Ville de Luxembourg (Eich et Hollerich), à l'exception des écoles de filles de Hollerich-Ville; du canton d'Esch la commune de Bettembourg, ainsi que les écoles de garçons des communes de Kayl et Rumelange.

3e arrondissement (Luxembourg III): le canton de Luxembourg, sauf les communes de Luxembourg, Steinsel et Walferdange et les écoles de filles des communes de Hesperange et Niederanven; le canton de Capellen; du canton de Redange la commune de Beckerich; du canton d'Esch les communes de Leudelage et Reckange; du canton de Remich les communes de Burmerange, Dalheim, Mondorf et Remerschen.

4e arrondissement (Luxembourg IV): le canton de Mersch; du canton de Luxembourg les communes

de Steinsel et Walferdange; du canton de Redange la commune de Saeul; du canton d'Esch les communes de Mondercange, Sanem et Schifflange.

5e arrondissement (Esch-sur-Alzette): du canton d'Esch les communes d'Esch et Pétange, ainsi que les écoles de garçons de la commune de Differdange.

6e arrondissement (Ettelbruck): les cantons de Diekirch, Vianden et Redange, sauf les communes de Beckerich et Saeul; du canton de Wiltz la commune de Heiderscheid.

7e arrondissement (Grevenmacher): les cantons d'Echternach, Grevenmacher et Remich, sauf les communes de Burmerange, Dalheim, Mondorf et Remerschen.

8e arrondissement (Clervaux): les cantons de Clervaux et Wiltz, sauf la commune de Heiderscheid.

9e arrondissement: les classes de filles de Hollerich-Ville (classes du quatrième degré et classes primaires), des communes de Differdange, Kayl, Rumelange, Hesperange et Niederanven, ainsi que les classes mixtes de ces communes dirigées par des institutrices.

Les écoles gardiennes des communes de Luxembourg, Differdange, Kayl, Rumelange, Hesperange, Niederanven; les écoles primaires privées de ces mêmes communes et des communes de Dudelange et Esch; dans les communes précitées les ouvriers et cours de cuisine privés ainsi que les cours de couture pour adultes.

Art. 3. — L'inspection du 9e arrondissement est confiée à une inspectrice.

Art. 4. — L'arrêté grand-ducal du 21 novembre 1959 portant fixation des ressorts d'inspection des écoles primaires, est abrogé.

Art. 5. — Notre Ministre de l'Education Nationale est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Mémorial.

Palais de Luxembourg, le 7 novembre 1960.

CHARLOTTE

Le Ministre de l'Education Nationale,
Emile Schaus

AVIS.

Par arrêté grand-ducal du 24 octobre 1960 les permutations suivantes ont été faites parmi les membres du collège des inspecteurs de l'enseignement primaire:

M. Lucien *Thill*, inspecteur de l'arrondissement de Luxembourg IV, est nommé inspecteur de l'arrondissement de Luxembourg II.

M. Joseph *Oth*, inspecteur de l'arrondissement de Grevenmacher, est nommé inspecteur de l'arrondissement de Luxembourg IV.

M. Paul *Bastian*, inspecteur de l'arrondissement de Clervaux, est nommé inspecteur de l'arrondissement de Grevenmacher.

Par le même arrêté M. René *Maertz*, instituteur à Clervaux, a été nommé inspecteur de l'arrondissement de Clervaux. — 25 octobre 1960.

Par arrêté grand-ducal du 21 novembre 1960 Mlle Jeanne *Schneider*, institutrice à Esch-sur-Alzette, a été nommée inspectrice de l'enseignement primaire. — 23 novembre 1960.

Par arrêté ministériel du 25 octobre 1960 M. Félix *Mersch*, instituteur à Luxembourg, a été nommé membre de la commission chargée d'examiner les livres destinés aux biblio-

thèques scolaires, en remplacement de M. Paul Noesen, décédé (le 27 septembre 1960). M. Mersch achèvera le mandat de son prédécesseur. — 25 octobre 1960.

Institut pédagogique.

Avis.

Par arrêté grand-ducal du 21 novembre 1960 M. Gaston *Schaber*, les dames Soeurs Pauline *Weber* et Valentine *Rauch*, professeurs aux écoles normales, ont été nommés en la même qualité à l'Institut pédagogique. — 22 novembre 1960.

Institut des sourds-muets.

Avis. — Par arrêté grand-ducal du 13 janvier 1961 M. Lucien Meyer, instituteur à Hachiville, a été nommé instituteur des sourds-muets. — 18 janvier 1961.

**Mouvement du personnel enseignant
Nominations**

MM. Angel Emile, Linger; Arend Pierre, Ospern; Bartholmy J. P., Nocher; Bodevin Albert, Bascharage; Dalles Bertrand, Hellange; Dietrich Joseph, Rumelange; Felten Paul, Reckange/Mess; Flener Edouard, Ehrlange; Frank François, Eischen; Goeres Roland, Boulaide; Graaff Camille, Arsdorf; Heirend Eugène, Bettembourg; Kaiser Alexandre, Huncherange; Karier Joseph, Eschweiler; Lamesch Henri, Rambrouch; Lellingier Jean, Sanem; Mach André, Hunsdorf; Muller Fernand, Binsfeld; Muller Joseph, Mondercange; Muller Roger, Olin-

gen; Reding Georges, Tadler; Remesch Roger, Stegen; Scheer Joseph, Wiltz; Schoux Marcel, Differdange; Sunnen Fred, Differdange; Thilges Marcel, Scheidgen; Thill Guy, Rumelange; Trierweiler Raymond, Osweiler; Wagner Guy, Beidweiler; Wampach Jean, Belvaux; Zahles Armand, Belvaux.

Mmes Blanche Sr. Marie-Marthe, Bissen; Dumont Sr. Jeanne, Kayl; Kessler-Stein Justine, Luxembourg; Kohl Sr. Marie-Alberte, Steinsel; Orban Sr. Jean-Paul, Berg; Weis Sr. Lucienne, Grevenmacher.

Mlles Becker Marie-Antoinette, Belvaux; Betz Gisèle, Bigonville; Duval Marthe, Kayl; Ewert Léa, Reckange/Mess; Gillen Monique, Bettembourg; Heiles Henriette, Hoescheid-Dickt; Hennen Anne, Burden; Kails Andrée, Stockem; Kieffer Emilie, Roodt/Septfontaines; Klein Marie-Jeanne, Winseler; Knaus Pauline, Lullange; Losch Irène, Grumelscheid; Lux Marie, Schlindermanderscheid; Putz Marie-Henriette, Dillingen; Reckinger Marie, Boevange/A; Reinert Josette, Niedercorn; Robert Lydie, Dalheim; Sales Marie-Thérèse, Binsfeld; Schamen Mathilde, Nachtmanderscheid; Schlessler Josette, Boevange/Cl.; Schmit Anita, Reuland; Steichen Adélaïde, Rodange; Wantz Irène, Perlé; Weber Irme, Calmus.

Déplacements

MM. Balk Ernest de Rambrouch à Mamer; Barthel Jean de Tadler à Larochette; Fandel Jean de Winseler à Dudelange; Hoferlin Roland de Differdange à Esch/Alzette; Hierzig François de Binsfeld à Munsbach; Hoffmann Norbert de Differdange à Esch/Alzette; Meyer Roger de Boulaide à Clemency; Moris Edouard d'Ospem à Luxembourg; Muller Eugène de Lullange à Clemency; Neumann Roger d'Ollingen à Luxembourg; Rassel Michel de Clemency à Esch/Alzette; Rei-

men Raymond d'Esch/Alzette à Grevenmacher; Schmit André de Nocher à Larochette; Theisen Jean de Huncherange à Bettembourg; Watgen Fernand de Stegen à Esch/Alzette.

Mmes Heuschling-Geisler Marie-Thérèse de Kayl à Bettembourg; Kauffmann Sr. Norbert-Marie de Kayl à Pétange; Kohl-Muller Marie-Paule de Lamadelaine à Pétange; Muller-Miny Henriette de Stockem à Clemency; Oswald-Hulten Valérie de Kayl à Bettembourg; Reiland-Glesener Félicie de Calmus à Walferdange; Reiland-Ries Marie-Josée de Bigonville à Contern.

Mlles Comes Marie-Louise de Reuland à Differdange; Colling Suzette de Dillingen à Lamadelaine; Deischer Mariette de Girst à Lasauvage; Faber Aline de Burden à Alzingen; Hemes Gabrielle de Roodt à Clemency; Klopp Gisèle de Grumelscheid à Differdange; Kohnen Alice d'Alzingen à Luxembourg; Louis Henriette de Kalborn à Kayl; Nilles Catherine de Reckange/Mess à Dudelange; Offenheim Maggy de Dudelange à Esch/Alzette; Theisen Andrée de Hoescheid-Dickt à Bettange/Mess; Thull Catherine de Limpach à Esch/Alzette; Wirth Dora de Perlé à Re-dange.

Démissions

MM. Bina Dominique, Schlindermanderscheid; Frantzen Jean, Hellingen; Harpes Joseph, Eschweiler; Huesmann Antoine, Esch/Alzette; Mercatoris Nicolas, Perlé; Reuland Jean-Pierre, Scheidgen; Reyter Emile, Esch/Alzette; Roden Henri, Luxembourg; Schmitz Nicolas, Osweiler; Schneider Emile, Esch/Alzette; Schroeder Emile, Hunsdorf; Steichen Emile, Beidweiler; Tremuth Jean-Pierre, Grevenmacher; Valentiny Jean-Pierre, Differdange; Wintringer François, Eischen.

Mmes Hirtz-Olinger Marguerite,
Lasavage; Thibor Sr. Aloysia, Pé-
tange.

Mlles Ackermann Louise, Bel-
vaux; Dellus Irme, Luxembourg;
Einsweiler Agnès, Differdange;
Eydt Marie, Clemency; Haas Elisa-
beth, Luxembourg; Hausemer Ca-
rine, Differdange; Hoffmann Elise,
Niedercorn; Poules Eugénie, Cle-
mency; Rober Marguerite, Dalheim;
Schweitzer Germaine, Dippach;

Schumann Anne, Esch/Alzette;
Trierweiler Léonie, Luxembourg.

Décès

M. Paul Ulveling, inspecteur de
l'enseignement primaire, décédé le
26 septembre 1960.

MM. Binsfeld Roger, instituteur
à Larochette, décédé le 15 mars
1960; Kneppert Charles, instituteur
à Arsdorf, décédé le 23 mai 1960;
Kohlil Joseph, instituteur primaire
supérieur, décédé le 29 juillet 1960.

RELEVÉ
du personnel enseignant des écoles primaires
et primaires supérieures.

ANNÉE SCOLAIRE 1960/61.

| Noms et prénoms des membres du personnel enseignant | Cantons et communes Localité où l'école est établie | Rang de brevet | Années de service * |
|---|--|-------------------|---------------------------|
| Capellen. | | | |
| <i>Bascharage.</i> | | | |
| Ehlinger Emile | Bascharage | 3 | 31 |
| Wagener Arthur | id. | 3 | 26 |
| Bodevin Albert | id. | 4 | — |
| Sunnen Ernestine | id. | 3 | 22 |
| Conter-Spang Yvonne | id. | 3 | 19 |
| Bosseler René | Hautcharage | 4 | 2 |
| Kohn Eugénie | id. | 3 | 8 |
| Angel Emile | Linger | 4 | — |
| <i>Clemency</i> | | | |
| Roth Alex | Clemency | 3 | 6 |
| Muller Eugène | id. | 3 | 3 |
| Meyer Roger | id. | 4 | 2 |
| Hemes Gabrielle | id. | 3 | 2 |
| Muller-Miny Henriette | id. | 4 | 2 |
| Gira-Kohl Madeleine | Fingig | 3 | 8 |
| <i>Dippach.</i> | | | |
| Everard Joseph | Bettange | 3 | 21 |
| Theisen Andrée | id. | 4 | 2 |
| Schweitzer Germaine ¹⁾ | Dippach | 3 | 30 |
| Kohl Edouard ²⁾ | Schouweiler | 4 | 3 |
| Jung Olga | id. | 3 | 7 |
| <i>Garnich.</i> | | | |
| Nicolas Marie-Claire | Dahlem | 4 | 3 |
| Schmit Roger | Garnich | 3 | 14 |
| Linster Marguerite | id. | 3 | 8 |
| Peiffer Christiane | Hivange | 4 | 1 |
| Hoffmann-Meisch Marguerite | Kahler | 3 | 17 |

*) Les années de service sont comptées à partir de la date de la 1^{re} nomination, compte tenu des dispositions de la loi du 23 mars 1947.

¹⁾ mise à la retraite à partir du 31. 12. 1960.

²⁾ en congé; rempl. par Wirth Johnny, suppl. perm. pour 1960/61.

Hausmann André
 Frank François
 Steinmetzer Marguerite
 Kayser Edouard
 Melan Marie
 Kimmes-Weyland Yvonne

Ecker Roger
 Neuser Virginie
 Schummer Jean ¹⁾
 Zeches Norbert
 Everard Yvonne
 Muller Armand
 Jacoby-Schockweiler Anne
 Hartert Camille

Ruppert Eugène
 Kimmes-Hansen Mathilde
 Schonckert Guy
 Kohner, soeur Martine
 Zenners, soeur Marie-Roger

Flener Guillaume
 Eydt Gabrielle
 Weber Jean-Pierre
 Stein Yvonne
 Bartz Marie

Ihry Eugène
 Weber Octavie
 Tompers Guillaume
 Schneider-Meyers Marg.
 Keiser Aloyse
 Ewert Marcel
 Balk Ernest
 Mousel Joseph ²⁾
 Molling, soeur Modeste
 Werné, soeur Alix

Ewert Anne
 Kieffer Emilie
 Plein Eugène

Licker Léon
 Kugener Marguerite

Hobscheid.
 Eischen (garçons) 3 17
 id. 4 —
 id. (filles) 3 6
 Hobscheid 3 32
 id. 3 29
 id. 3 13

Kehlen.
 Kehlen 4 2
 id. 3 8
 Keispelt-Meispelt 3 13
 id. 4 3
 id. 4 2
 Nospelt 3 9
 id. 3 12
 Olm 3 5

Koerich.
 Goeblange 3 25
 Goetzange 3 22
 Koerich 4 3
 id. 3 39
 id. 3 3

Kopstal.
 Bridel 3 26
 id. 4 2
 Kopstal, r.d.Mamer 2 30
 id. r. d. Saeul 2 15
 id. 3 3

Mamer.
 Cap-Capellen 2 26
 id. 3 6
 Holzern 3 22
 id. 3 14
 Mamer 3 36
 id. 3 29
 id. 2 10
 id. 4 —
 id. 3 30
 id. 3 1

Septfontaines.
 Greisch 4 1
 Roodt 4 —
 Septfontaines 3 7

Steinfort.
 Hagen 3 3
 id. 3 9

¹⁾ en congé.

²⁾ suppléant permanent pour 1960/61.

Molling Eugène
 Steffen-Kirpach M. Louise
 Nierenhausen Emile
 Schiltz Roger
 Ewert Anne
 Haeck-Didling Germaine

| | | |
|----------------|---|--------------------------------|
| Kleinbettingen | 2 | 9 |
| id. | 3 | 15 |
| Steinfort | 3 | 20 |
| id. | 3 | 7 |
| id. | 3 | 32 ¹ / ₂ |
| id. | 3 | 21 |

Esch-s.-Alzette.

Bettembourg.

Braun Antoine
 Wolff Marcel
 Krier Ernest
 Rosenfeld Charles
 Weber François
 Heirend Eugène
 Meyer Suzanne-Marie
 Deutsch Laurence
 Kremer Emilie
 Gillen Monique
 Oswald Paul
 Theisen Jean
 Michels Nathalie
 Schuh-Alzin Pauline
 Weyrich-Delfel Marguerite
 Oswald-Hulten Valérie
 Heuschling-Geisler Marie
 Kaiser Alexandre
 Theisen Marie

| | | |
|---------------------|---|----|
| Bettembg. anc. bât. | 3 | 32 |
| id. | 3 | 21 |
| id. | 3 | 21 |
| id. | 3 | 7 |
| id. | 3 | 4 |
| id. | 4 | — |
| id. | 3 | 30 |
| id. | 2 | 24 |
| id. | 3 | 8 |
| id. | 4 | — |
| id. nouv. bât. | 3 | 9 |
| id. | 3 | 3 |
| id. | 3 | 23 |
| id. | 3 | 26 |
| id. | 2 | 22 |
| id. | 3 | 7 |
| id. | 3 | 2 |
| Huncherange | 4 | — |
| id. | 3 | 15 |

Differdange.

Kirsch François
 Schabo Charles
 Treff Léon
 Kariger Jean-Pierre
 Kodisch Nicolas
 Reinert Jean
 Steichen Romain
 Cito Madeleine
 Wirth Ida
 Backes-Neiertz Marie
 Kerg Nathalie
 Roller-Schmit Françoise
 Muller Josette
 Klopp Gisèle
 Ruppert Guillaume
 Oster Paul
 Drui Jean
 Hoss Francis
 Rayeck Nicolas
 Dohn René ¹⁾
 Lang Irme

| | | | |
|----------|------|---|----|
| Centre | (g.) | 3 | 39 |
| id. | | 2 | 32 |
| id. | | 3 | 27 |
| id. | | 2 | 36 |
| id. | | 2 | 23 |
| id. | | 4 | 3 |
| id. | | 3 | 2 |
| id. | (f.) | 3 | 11 |
| id. | | 3 | 12 |
| id. | | 3 | 15 |
| id. | | 3 | 24 |
| id. | | 3 | 5 |
| id. | | 4 | 2 |
| id. | | 4 | 2 |
| Fousbann | (g.) | 2 | 41 |
| id. | | 3 | 13 |
| id. | | 3 | 9 |
| id. | | 2 | 9 |
| id. | | 4 | 1 |
| id. | | 1 | 11 |
| id. | (f.) | 3 | 26 |

¹⁾ en congé, remplacé par Nizet Robert, suppléant permanent pour 1960/61.

| | | | |
|----------------------------|------------|--------|-------------------|
| Muller-Didling Marie | id. | 3 | 23 |
| Entringer Irma | id. | 3 | 14 |
| Lorenz Henriette | id. | 3 | 12 |
| Wagner-Colbach Elly | id. | 3 | 10 |
| Cames Marie-Louise | id. | (m.) 4 | 2 |
| Kremer Berthe | id. | (f.) 4 | 1 |
| Schambourg Camille | Obercorn | (g.) 3 | 35 |
| Ronkar Jean-Pierre | id. | 3 | 34 |
| Gengler Léon | id. | 3 | 17 |
| Wampach René | id. | 3 | 19 |
| Biver Justin | id. | 3 | 6 |
| Schoux Marcel | id. | 4 | — |
| Sunnen Fred. | id. | 4 | — |
| Wilmes Henri ¹⁾ | id. | 4 | — |
| Gaspar-Eschette Félicie | id. | (f.) 3 | 29 |
| Eschette Mathilde | id. | 3 | 24 |
| Ruppert Alice | id. | 3 | 24 |
| Groeff Sr. Rose | id. | 3 | 23 |
| Klein Nicole | id. | 3 | 10 |
| Biver-Jacques Denise | id. | 3 | 6 |
| Roderes Marie | id. | 4 | 2 |
| Marc Lucien | Niedercorn | (g.) 3 | 36 |
| Dahm Jean-Pierre | id. | 3 | 19 |
| Jacoby Albert | id. | 3 | 14 |
| Feider Aloyse | id. | 3 | 5 |
| Majerus Robert | id. | 4 | 2 |
| Classen Joseph | id. | 3 | 22 |
| Reuter Marie | id. | (f.) 3 | 30 |
| Gloesener Anne | id. | 3 | 29 |
| Lorgé Irma | id. | 3 | 12 |
| Bock Christiane | id. | 4 | 2 |
| Bohler Monique | id. | 4 | 1 |
| Reinert Josette | id. | 4 | — |
| Erpelding Roger | Lasauvage | (g.) 3 | 4 |
| Deischer Mariette | id. | (f.) 3 | 4 |
| Léonard Anne | id. | (m.) 3 | 5 |
| <i>Dudelange.</i> | | | |
| Hildgen Roger | Centre | (g.) 3 | 15 |
| Becker Jean | id. | 3 | 15 |
| Schmit Lucien | id. | 3 | 15 |
| Keller Julien | id. | 3 | 15 |
| Girtgen Fernand | id. | 3 | 11 |
| Clees Pierre | id. | 2 | 6 |
| Poos Léonie | id. | (f.) 3 | 28 |
| Hengen Eugénie | id. | 2 | 26 |
| Schenten-Muller Anne | id. | 3 | 29 |
| Schmit-Roth Léonie | id. | 3 | 20 ^{1/2} |
| Gaasch-Klepper Céline | id. | 3 | 8 |
| Krantz-Thilmany Adrienne | id. | 3 | 4 |
| Pündel-Lahr Marguerite | id. | 3 | 2 ^{1/4} |
| Thill Jean-Pierre | Deich | 3 | 32 |
| Stein Aloyse | id. | 3 | 31 |

¹⁾ suppléant permanent pour 1960/61.

| | | | |
|-----------------------------------|-------------------|--------|----|
| Diderich François | id. | 3 | 27 |
| Goetzinger Emile | id. | 2 | 25 |
| Goniva Nicolas | id. | 3 | 24 |
| Hengesch Joseph | id. | 2 | 19 |
| Bemtgen Roger | id. | 3 | 15 |
| Oé Pierre | id. | 3 | 17 |
| Hierzig Auguste | id. | 3 | 36 |
| Stoffel Marcel | id. | 3 | 16 |
| Koemperich Léon | id. | 3 | 11 |
| Krantz Robert | id. | 3 | 5 |
| Lang Catherine | id. | 2 | 29 |
| Lang Lucie | id. | 2 | 15 |
| Ludvig-Schloesser Anne | id. | 2 | 16 |
| Hollenfeltz-Bousser Laurence | id. | 3 | 3 |
| Reinert-Weicker Yvonne | id. | 3 | 5 |
| Haas Félix | Brill | 3 | 17 |
| Bauler Joseph | id. | 3 | 14 |
| Greischer Jean | id. | 3 | 11 |
| Steinmetz Guy | id. | 3 | 11 |
| Hostert Henri ¹⁾ | id. | 1 | 6 |
| Graf Othon | id. | 3 | 7 |
| Kirpach Marie | id. | 3 | 29 |
| Weirich-Trausch Marie | id. | 3 | 26 |
| Diderich-Eifes Lily | id. | 3 | 27 |
| Hildgen-Simon Marguerite | id. | 3 | 14 |
| Bauler-Harnes Cécile | id. | 3 | 13 |
| Funck Irène | id. | 2 | 7 |
| Clees-Gehl Yvonne | id. | 3 | 4 |
| de la Hamette-Stein Renée | id. | 3 | 4 |
| Garnier-Ewert Anne | id. | 3 | 4 |
| Philippe Jean | Budersberg | 2 | 12 |
| Leches René | id. | 3 | 6 |
| Spiroux Jean | id. | 3 | 6 |
| Lentz-Scherff Alice | id. | 3 | 7 |
| Leches-Moris Jeanne | id. | 3 | 5 |
| Nilles Catherine | id. | 3 | 5 |
| Fandel Jean | Quartier «Italie» | 3 | 8 |
| Hinger Marie-Louise ²⁾ | id. | 4 | — |
| Esch-sur-Alzette | | | |
| Laux Nicolas | Brill | (g.) 3 | 29 |
| Crelot Aloyse | id. | 3 | 26 |
| Engler Jean | id. | 3 | 25 |
| Scheiden Gustave | id. | 3 | 16 |
| Logelin Raymond | id. | 3 | 16 |
| Kaufmann René | id. | 3 | 16 |
| Kill René | id. | 3 | 19 |
| Krier Victor | id. | 3 | 16 |
| Gaspar Albert | id. | 3 | 19 |
| Gretsch François | id. | 3 | 11 |

¹⁾ en congé; remplacé par Bruck Roger, suppl. perm. pour 1960/61.

²⁾ suppléante permanente pour 1960/61.

Simon Emile
 Gieres Antoine
 Thanisch Gaston
 Degrelle Arsène
 Rassel Michel
 Schiltz Marie
 Huss-Heischbourg Marie
 Droit Marcelle
 Pellegrino Adeline ¹⁾
 Quiring Yvonne
 Grof Catherine
 Wilwert-Lefebvre Hélène
 Kalmus Yvonne
 Wolf-Bauer Marie-José
 Thull José
 Reiff-Recken Margot
 Goller Constant
 Wirtz François
 Brandenbourger Victor
 Warny Marcel
 Kies-Welter Marthe
 Gengler-Droit Juliette
 Peters Joseph
 Wilwers François
 Harpes Paul
 Haller Camille
 Kies Henri
 Poos Jean
 Delvaux Joseph
 Muller Paul
 Bamberg Fernand
 Watgen Fernand
 Eiffener-Morbach Jeanne
 Flammang-Heck Marie
 Bisénus Catherine
 Hottua-Morbach Barbe
 Reichling-Droit Marie
 Bonert Anita
 Houss Yvonne
 Jung-Heirend Lony
 Bausch-Kauth Adèle
 List Gustave
 Grandgenet Jules
 Krier Pierre
 Ludes Lucien ²⁾
 Thill Emile
 Kongs Catherine
 Ritz-Franck Juliette
 Thull Maisy
 Haan Marie
 Becker Laure

| | | |
|-------------|---|----|
| id. | 3 | 9 |
| id. | 3 | 16 |
| id. | 3 | 5 |
| id. | 3 | 4 |
| id. | 2 | 5 |
| id. | 3 | 29 |
| id. | 3 | 28 |
| id. | 3 | 22 |
| id. | 1 | 11 |
| id. | 3 | 12 |
| id. | 3 | 8 |
| id. | 2 | 9 |
| id. | 3 | 10 |
| id. | 3 | 5 |
| id. | 2 | 6 |
| id. | 3 | 10 |
| Vieux Brill | 3 | 40 |
| id. | 3 | 30 |
| id. | 3 | 14 |
| id. | 3 | 14 |
| id. | 3 | 26 |
| id. | 3 | 9 |
| Dellhe'cht | 3 | 31 |
| id. | 3 | 25 |
| id. | 3 | 25 |
| id. | 3 | 31 |
| id. | 3 | 33 |
| id. | 3 | 21 |
| id. | 3 | 14 |
| id. | 3 | 14 |
| id. | 3 | 11 |
| id. | 3 | 5 |
| id. | 3 | 28 |
| id. | 2 | 28 |
| id. | 3 | 35 |
| id. | 3 | 27 |
| id. | 3 | 21 |
| id. | 2 | 22 |
| id. | 1 | 21 |
| id. | 3 | 20 |
| id. | 3 | 9 |
| Grand-rue | 3 | 32 |
| id. | 3 | 16 |
| id. | 3 | 15 |
| id. | 3 | 14 |
| id. | 3 | 15 |
| id. | 3 | 30 |
| id. | 3 | 10 |
| id. | 2 | 10 |
| id. | 3 | 13 |
| id. | 3 | 9 |

¹⁾ en congé pour études.

²⁾ en congé pour études.

| | | | |
|---------------------------------|------------------|---|----|
| Godar Anne | id. | 2 | 9 |
| Revenig Irène | id. | 3 | 7 |
| Bültgen Pierre | Nossbiere | 3 | 7 |
| Schrot Juliette | id. (f) | 3 | 4 |
| Biver Adèle | Ancien Lycée | 2 | 31 |
| Recht Lucie | id. | 3 | 28 |
| Laux-Linden Yvonne | id. | 3 | 24 |
| Graas Marthe | id. | 2 | 28 |
| Weber Albert | Brouch | 3 | 36 |
| Schlesser René | id. | 2 | 27 |
| Jungers Robert | id. | 3 | 23 |
| Mahr Marcel | id. | 3 | 24 |
| Mousel Bruno | id. | 3 | 9 |
| Diederich Marcel | id. | 2 | 9 |
| Welter Raymond | id. | 3 | 13 |
| Wolff Marcel | id. | 3 | 9 |
| Lang Joseph ¹⁾ | id. | 1 | 8 |
| Espen Suzanne | id. | 3 | 29 |
| Schewen-Schmit Marthe | id. | 3 | 20 |
| Mahr-Conte Marie | id. | 3 | 20 |
| Weber-Koch Marie | id. | 3 | 20 |
| Stemper-Soumer Anne | id. | 3 | 11 |
| Schroeder Charlotte | id. | 3 | 13 |
| Husson-Schill Irène | id. | 3 | 7 |
| Watgen-Fusshoeller Josée | id. | 3 | 4 |
| Tockert Josette | id. | 3 | 4 |
| Birmann Henriette | id. | 3 | 2 |
| Faltz Michel | Lallange | 3 | 16 |
| Hoffmann Norbert | id. | 3 | 4 |
| Morn-Steinmetz Marie Jeanne | id. | 3 | 12 |
| Weydert Marie-José | id. | 3 | 5 |
| Barbel Edouard ²⁾ | Esch-sur-Alzette | 3 | 32 |
| Oth Ferdinand ³⁾ | id. | 2 | 18 |
| Hoferlin Roland ⁴⁾ | id. | 3 | 5 |
| Naegelin Berthe ⁴⁾ | id. | 3 | 4 |
| Offenheim Maggy ⁵⁾ | id. | 3 | 4 |
| Thull Catherine ⁵⁾ | id. | 3 | 4 |
| Reimen Robert ⁶⁾ | id. | 4 | — |
| Deltgen Victorine ⁶⁾ | id. | 4 | — |
| Schneider Jeanne ⁷⁾ | id. | 1 | 14 |
| Reyter Emile ⁸⁾ | id. | 3 | 40 |

¹⁾ en congé: Ecole Européenne Bruxelles.

²⁾ attaché au Service de l'Enseignement primaire de la Ville d'Esch.

³⁾ rempl. perm., Directeur du Château de Sanem.

⁴⁾ remplaçant(e) permanent(e).

⁵⁾ rempl. perm. chargées de l'école de plein air.

⁶⁾ rempl. perm. prov. pour 1960/61.

⁷⁾ démissionnée le 30. 11. 1960.

⁸⁾ retraité le 31 décembre 1960.

Besch Joseph
 Rosenfeld Marthe
 Flies Paul
 Delles Bertrand

Schmitz Jacques
 Frantzen Raymond
 Demuth Antoine
 Schroeder Gérard
 Jacoby Joseph
 Schmitz Camille
 Urhausen, soeur Marthe
 Beiler Nicole
 Denter Nicole
 Koullen Lambert
 Schmit Marcel
 Wagener Robert
 Koob Jean-Pierre
 Liégeois Fernand
 Recht Jean
 Weber Sr. Marie-Pierre
 Richartz Lucie
 Krier-Schroeder Marthe
 Kohnen Sr. Fr.-Marie
 Birkel Marie-Thérèse

Schmitz Armand
 Thill-Hobes Catherine
 Walentiny Claudine

Bock Joseph ¹⁾
 Keipes André
 Mitsch Fernand
 Loutsch-Majerus Mathilde
 Spielmann Marie
 Lambert-Hames Marie
 Lorang Richard

Betz Georges
 Linden Paul
 Hermes Marie-Josée
 Leyder-Gillet Anne
 Colling Suzette
 Wiltgen Joseph
 Gregorius Marcel
 Thill Camille

Frisange.

| | | |
|----------|---|----|
| Aspelt | 3 | 15 |
| id. | 3 | 6 |
| Frisange | 3 | 31 |
| Hellange | 4 | — |

Kayl

| | | | |
|---------|-----|---|----|
| Kayl | (g) | 3 | 32 |
| id. | | 3 | 24 |
| id. | | 3 | 26 |
| id. | | 3 | 11 |
| id. | | 4 | 2 |
| id. | | 3 | 5 |
| id. | (f) | 3 | 29 |
| id. | | 3 | 3 |
| id. | | 3 | 3 |
| Tétange | | 3 | 32 |
| id. | | 3 | 20 |
| id. | | 3 | 9 |
| id. | | 3 | 13 |
| id. | | 3 | 6 |
| id. | | 3 | 3 |
| id. | | 2 | 25 |
| id. | | 3 | 25 |
| id. | | 3 | 4 |
| id. | | 3 | 3 |
| id. | | 4 | 2 |

Leudelange.

| | | |
|------------|---|----|
| Leudelange | 3 | 4 |
| id. | 3 | 12 |
| id. | 4 | 1 |

Mondercange.

| | | |
|-------------|---|----|
| Bergem | 1 | 8 |
| Mondercange | 3 | 4 |
| id. | 4 | 2 |
| id. | 3 | 15 |
| id. | 3 | 19 |
| id. | 3 | 5 |
| Pontpierre | 4 | 4 |

Pétange.

| | | |
|-------------|---|----|
| Lamadelaide | 3 | 26 |
| id. | 3 | 8 |
| id. | 3 | 10 |
| id. | 3 | 19 |
| id. | 3 | 4 |
| Pétange | 3 | 39 |
| id. | 3 | 30 |
| id. | 2 | 27 |

¹⁾ en congé; remplacé par Elsen Aimé, suppl. perm. pour 1960/61.

| | | | |
|---------------------------------|------------------|---|----|
| Schirtz Joseph | id. | 3 | 30 |
| Thill Edouard | id. | 3 | 19 |
| Flammang Georges | id. | 3 | 21 |
| Collette René | id. | 3 | 11 |
| Wagner, soeur Josépha | id. | 2 | 38 |
| Bruck Barbe | id. | 3 | 33 |
| Kiefer Suzanne | id. | 3 | 24 |
| Kalmes Anne | id. | 3 | 15 |
| Wagner, Sr. Marie-Joséphine | id. | 3 | 25 |
| Schroeder Joséphine | id. | 3 | 7 |
| Kohl-Muller Marie-Paule | id. | 3 | 2 |
| Kaufmann, Sr Norbert-Marie | id. | 3 | 2 |
| Gengler Michel | Rodange-Haut | 3 | 30 |
| Gremling Ferdinand | id. | 3 | 38 |
| Thoma Léon | id. | 3 | 21 |
| Leyder Pierre | id. | 3 | 25 |
| Foos Jean | id. | 3 | 11 |
| Demuth Christophe ¹⁾ | id. | 3 | 24 |
| Hartmann, soeur Angélique | id. | 3 | 29 |
| Everard, soeur Hildegarde | id. | 2 | 32 |
| Thoma-Biwer Marie | id. | 3 | 17 |
| Lanners-Bausch Suzanne | id. | 3 | 17 |
| Dickes-Flander Yvonne | id. | 3 | 12 |
| Franck Andrée | id. | 4 | 1 |
| Wald Armand | Rodange-Fonderie | 2 | 6 |
| Steichen Adélaïde | id. | 4 | — |
| <i>Reckange.</i> | | | |
| Flener Edouard | Ehlinge | 4 | — |
| Jacqué-Gasper Justine | id. | 3 | 6 |
| Holtz Fernande ²⁾ | Limpach | 4 | — |
| Felten Paul | Reckange | 4 | — |
| Ewert Léa | id. | 4 | — |
| <i>Roeser.</i> | | | |
| Cloos Pierre | Bivange | 3 | 12 |
| Bartolé Marie-Eugénie | id. | 3 | 6 |
| Devienne-Oudin Marguerite | Livange | 3 | 29 |
| Grün Jeanne | Peppange | 3 | 8 |
| Poos François | Roëser | 3 | 25 |
| Klopp-Beck Margot | id. | 3 | 6 |
| <i>Rumelange</i> | | | |
| Lorang Fernand | Rue de la mairie | 2 | 14 |
| Stehres Marcel | id. | 3 | 19 |
| Thill Guy | id. | 4 | — |
| Dietrich Joseph | id. | 4 | — |
| Mootz Henri | Grand'rue | 3 | 12 |
| Thillmann Emile | id. | 3 | 10 |

¹⁾ en congé; remplacé par Linden Romain, suppl. perm. pour 1960/61

²⁾ suppléante permanente pour 1960/61.

Zirves André
 Pahlké, soeur Humilitas
 Glodé Milly
 Muller Irène
 Lieners-Greisch Marie
 Liégeois-Lecuit Monique
 Fox-Waltzing Lucie
 Deléa Ida

id. 3 8
 id. 2 24
 id. 3 24
 id. 3 19
 id. 3 17
 id. 3 6
 id. 3 9¹/₂
 id. 4 4

Schockmel Arthur
 Flick Marcel
 Conrath Joseph
 Ziesaire Pierre
 Wampach Jean
 Paulus-Scheiden Olga
 Post Léonie
 Poull Olga
 Becker Marie-Antoinette
 Gengler Gaston
 Weber Jean
 Zahles Armand
 Smal Marie-Josée
 Schockmel-Dietz Marcelle
 Borschette Manny
 Kirsch René
 Haas Agnès
 Wagener Armand
 Lellinger Jean
 Kieffer Agathe
 Philippart Anne
 Thurm Joseph
 Schengen Fernand
 Knepper Léonie
 Mathieu Nelly
 Hansen Marie-Thérèse

Sanem.
 Belvaux (Poste) 3 25
 id. 3 8
 id. 4 2
 id. 4 1
 id. 4 —
 id. 3 22
 id. 3 19
 id. 3 12
 id. 4 —
 Chemin rouge 3 4
 id. 4 2
 id. 4 —
 id. 3 6
 id. 3 15
 id. 4 1
 Ehlerange 4 2
 id. 3 3
 Sanem 4 1
 id. 4 —
 id. 4 4
 id. (v. bât.) 4 1
 Soleuvre 3 14
 id. 4 2
 id. 2 23
 id. 3 14
 id. (v. bât.) 2 8

Wolter Albert
 Wingert Albert
 Traufler Ernest
 Majerus Georges
 Junius Jean-Pierre
 Gordet-Betz Marie-Thérèse
 François-Hoffelt Irène
 Nilles-Kronz Erna
 Philippe Ginette
 Biewer Jean-Baptiste
 Rech Georges
 Wagner Marcel
 Hartert Jean
 Brochmann-Roden Irme
 Sunnen Léonie
 Claus Juliette

Schiffange.
 rue de la Forêt 3 36
 id. 3 31
 id. 3 11
 id. 3 14
 id. 3 5
 id. 3 11
 id. 3 15
 id. 3 13
 id. 4 1
 rue M. Rodange 3 33
 id. 3 31
 id. 2 19
 id. 3 11
 id. 3 27
 id. 3 29
 id. 3 14

| | | | |
|-----------------------------|-------------------|---|-------------------|
| Rumé-Tompers Anne | id. | 3 | 22 |
| Stein Nelly | id. | 4 | 1 |
| Luxembourg. | | | |
| <i>Bertrange.</i> | | | |
| Fautsch Joseph | Bertrange | 3 | 21 |
| Feltes Michel | id. | 3 | 16 |
| Moes, soeur Marie-Louise | id. | 3 | 36 |
| Neuens Sr. Jean-Marie | id. | 3 | 3 |
| <i>Contern.</i> | | | |
| Beissel René | Contern | 3 | 12 |
| Reiland-Ries M.-Josée | id. | 3 | 3 |
| Warnimont Alice | Médingen | 3 | 4 |
| Mausen Pierre | Moutfort | 3 | 28 |
| Koppes Louise | id. | 3 | 9 |
| Schiltz Eric Joseph | Oetrange | 3 | 22 |
| <i>Hesperange.</i> | | | |
| Bollendorf Aloyse | Alzingen | 3 | 13 |
| Faber Aline | id. | 3 | 3 |
| Wingert Jacques | Fentange | 4 | 4 |
| Deville Catherine | id. | 3 | 5 |
| Frisch Roger | Hesperange | 3 | 15 |
| Faber Anne | id. | 3 | 31 |
| Mangen Thérèse | id. | 3 | 17 |
| Feis Louis | Hesperange-Howald | 3 | 8 |
| Folschette-Stomp Berthe | id. | 2 | 15 |
| Meyer-Weber Suzanne | id. | 3 | 15 |
| Schmit Nicolas | Itzig | 3 | 38 |
| Zeimes Madeleine | id. | 2 | 29 |
| <i>Luxembourg.</i> | | | |
| IV° Degré | | | |
| Feitler Edouard | Luxembg.-Ville | 2 | 44 |
| Weydert Arthur | id. | 2 | 41 |
| Tousch Pierre | id. | 1 | 35 |
| Wagner Joseph | id. | 2 | 38 |
| Lanners J.-Nicolas | id. | 2 | 32 |
| Mullenbach Eugène | id. | 2 | 37 |
| Heinricy René ⁵⁾ | id. | 4 | — |
| Fournelle Hélène | id. | 2 | 39 |
| Kayser Catherine | id. | 2 | 40 |
| Clement Alice | id. | 2 | 39 |
| Neu Joséphine | id. | 1 | 29 ^{1/2} |
| Feltgen Marie-Jeanne | id. | 2 | 26 |
| Wallers Mathilde | id. | 2 | 28 |
| Muller Georges | Bonnevoie-Nord | 2 | 32 |
| Theisen Emile | id. | 2 | 33 |
| Reuter Paul | id. | 2 | 30 |
| Becker Christine | id. | 2 | 31 |

Thill Henri
 Hoffmann Nicolas
 Schmitz Pierre
 Schmit Marguerite
 Dickes Madeleine
 Kass Cécile
 Lommel, soeur Thérèse
 Lutgen, soeur Eugénie
 Faber Joseph
 Elcheroth Joseph
 Weber Alphonse
 Kieffer Joseph
 Greisch Jean-Pierre
 Gerges Martin
 Gregorius René
 Muller Jean-Pierre
 Meyer Paul
 Junio Raymond
 Victor Marie
 Ludig Fanny
 Garcia-Glatz Josette
 Staudt Anne
 Kaufmann-Linden Marie-Julie
 Glatz Lucie
 Kreins-Felten Eugénie
 Petesch Eugène
 Clement Chrétien
 Engel Nicolas
 Weinstein Gustave
 Simon Félix
 Geimer André
 Majerus Emile
 Miesch Louis
 Kauth Emile
 Kraus Anne
 Hengen-Clement Marg.
 Faber-Wilwertz Anne
 Reuland Marguerite
 Besch-Worré Catherine
 de Waha-Thénot Juliette
 Lurquin Josette
 Mergen-Schadeck Catherine
 Doemer Jeanne
 Schumacher Joseph
 Helminger Edouard
 Schmit François
 Lamesch Léon
 Haas Léon

| | | |
|--|---|----|
| Rue de Strasbourg | 1 | 40 |
| id. | 2 | 38 |
| id. | 3 | 37 |
| id. | 2 | 38 |
| id. | 2 | 29 |
| id. | 2 | 28 |
| Eich | 2 | 36 |
| id. | 2 | 31 |
| Weimerskirch | 2 | 32 |
| id. | 2 | 32 |
| id. | 2 | 22 |
| I^{re} à VI^e années d'études | | |
| Bd. Royal | 2 | 43 |
| id. | 2 | 37 |
| id. | 2 | 20 |
| id. | 2 | 20 |
| id. | 3 | 25 |
| id. | 3 | 9 |
| id. | 2 | 9 |
| Congrégation | 2 | 23 |
| id. | 2 | 29 |
| id. | 2 | 21 |
| id. | 2 | 25 |
| id. | 2 | 21 |
| id. | 3 | 14 |
| id. | 3 | 12 |
| Bel Air | 2 | 39 |
| id. | 2 | 29 |
| id. | 2 | 31 |
| id. | 3 | 29 |
| id. | 2 | 21 |
| id. | 2 | 21 |
| id. | 3 | 20 |
| id. | 2 | 10 |
| id. | 2 | 36 |
| id. | 2 | 29 |
| id. | 2 | 30 |
| id. | 2 | 23 |
| id. | 2 | 30 |
| id. | 3 | 17 |
| id. | 2 | 18 |
| id. | 3 | 11 |
| id. | 2 | 9 |
| id. | 2 | 13 |
| Limpertsberg | 2 | 29 |
| id. | 2 | 32 |
| id. | 2 | 22 |
| id. | 3 | 30 |
| id. | 1 | 26 |

| | | | |
|---------------------------|-------------|---|----|
| Weiland Lucien | id. | 3 | 30 |
| Beffort Anne | id. | 2 | 27 |
| Reuland Léonie | id. | 2 | 27 |
| Erpelding Marie | id. | 2 | 26 |
| Wagner Rose | id. | 2 | 22 |
| Meyer-Leonardy Margot | id. | 2 | 17 |
| Kuffer-Eyschen Catherine | id. | 3 | 30 |
| Wies-Moritz Jeanne | id. | 2 | 6 |
| | | | |
| Frisch François | Rue Neyperg | 2 | 28 |
| Bartz Emile | id. | 2 | 24 |
| Ries Eugène | id. | 3 | 17 |
| Franziskus-Meyers Anne | id. | 2 | 23 |
| Treff Mathilde | id. | 2 | 22 |
| Reuland Margot | id. | 2 | 11 |
| | | | |
| Bartz Joseph | Merl | 2 | 31 |
| Gengler Nicolas | id. | 2 | 16 |
| Diederich Victor | id. | 2 | 9 |
| Lamesch-Reeff Lily | id. | 2 | 25 |
| Kertz-Clement Irène | id. | 2 | 16 |
| Schrenger Marguerite | id. | 3 | 16 |
| | | | |
| Thill René | Grund | 2 | 20 |
| Hemmen Emile | id. | 2 | 16 |
| Felten Alphonse | id. | 3 | 24 |
| Juncker Henri | id. | 3 | 20 |
| Bock Marcel ¹⁾ | id. | 1 | 13 |
| Anen Agnès | id. | 2 | 26 |
| Meyrath Alice | id. | 1 | 22 |
| Ketter Andrée | id. | 3 | 24 |
| Pesch-Jacoby Louise | id. | 3 | 16 |
| | | | |
| Grosber Marius | Clausen | 2 | 18 |
| Thilges Jean-Pierre | id. | 2 | 36 |
| Lahr-Heynen Jeanne | id. | 3 | 23 |
| Feltgen-Schmit, Suzanne | id. | 2 | 10 |
| Kessler-Stein Justine | id. | 3 | 7 |
| | | | |
| Kelsen Théodore | Pfaffenthal | 2 | 20 |
| Thibor Paul | id. | 3 | 25 |
| Gillen Pierre | id. | 2 | 15 |
| Schummers Gaston | id. | 2 | 4 |
| Sunnen Francine | id. | 2 | 22 |
| Staar-Weirich Odile | id. | 2 | 14 |
| Conter Georgette | id. | 3 | 17 |
| Graffé-Stroesser Marie | id. | 2 | 10 |
| | | | |
| Victor Fernand | Neudorf | 1 | 24 |
| Erpelding Emile | id. | 2 | 22 |
| Thill Ernest | id. | 2 | 19 |
| Winter Marie | id. | 2 | 27 |
| Ries Mathilde | id. | 2 | 32 |

¹⁾ en congé:

| | | | |
|----------------------------|-------------------|---|----|
| Thoma Nicolas | Rollingergrund | 2 | 28 |
| Kirchen Jean-Pierre | id. | 2 | 22 |
| Moris Edouard | id. | 2 | 12 |
| Bisdorff Pauline | id. | 2 | 25 |
| Goergen Olga | id. | 2 | 19 |
| Wanderscheid Guillemine | Pulvermuhl | 3 | 21 |
| Goniva Adolphe | Bonnevoie-Nord | 2 | 21 |
| Lang Jean-Pierre | id. | 3 | 30 |
| Mersch Félix | id. | 2 | 27 |
| Wirth Aloyse ¹⁾ | id. | 1 | 8 |
| Wagner Clementine | id. | 2 | 26 |
| Even-Sandt Louise | id. | 2 | 27 |
| Hastert Marie | id. | 2 | 17 |
| Schlottert Félix | Bonnevoie-Sud | 2 | 20 |
| Phillippe Pierre | id. | 2 | 30 |
| Kisch Pierre | id. | 3 | 32 |
| Marxen Jean-Pierre | id. | 2 | 24 |
| Rouster Georges | id. | 2 | 17 |
| Hoffmann Joseph | id. | 3 | 24 |
| Thoss Léon | id. | 2 | 22 |
| Krier Ernest | id. | 3 | 25 |
| Leick-Jost Louise | id. | 2 | 23 |
| Kleeblatt-Scheid Simone | id. | 2 | 22 |
| Felten-Feider Fernande | id. | 2 | 17 |
| Redlinger Yvonne | id. | 2 | 24 |
| Philippe Jeanne | id. | 1 | 19 |
| Hostert Marie | id. | 2 | 19 |
| Gilbertz Marie | id. | 2 | 11 |
| Bové-Godefroid Germaine | id. | 3 | 12 |
| Olinger Mathias | Rue de Strasbourg | 2 | 29 |
| Stirn Camille | id. | 2 | 29 |
| Mangen Joseph | id. | 3 | 31 |
| Flammang Albert | id. | 3 | 22 |
| Dupont Raymond | id. | 3 | 20 |
| Etringer Marcel | id. | 3 | 18 |
| Niederorn Catherine | id. | 2 | 25 |
| Landuyt Anne | id. | 2 | 28 |
| Weber-Molitor Alida | id. | 2 | 20 |
| Sauber Anne | id. | 2 | 20 |
| Laukes-Decker Marie | id. | 3 | 23 |
| Steinmetz-Victor, Virg. | id. | 2 | 25 |
| Quaring Léon | Hollerich | 2 | 28 |
| Heuschling Albert | id. | 2 | 43 |
| Weimerskirch René | id. | 2 | 18 |
| Schmitt René | id. | 1 | 14 |
| Hautgen Renée | id. | 2 | 20 |
| Blackes-Nitschké Yvonne | id. | 3 | 24 |
| Schmit Marcelle | id. | 2 | 17 |
| Koetz Marie | id. | 2 | 10 |

¹⁾ en congé pour études.

| | | | |
|---------------------------------|--------------|---|----|
| Barzen Marcel | Cessange | 2 | 13 |
| Humbert Jean | id. | 2 | 10 |
| Roth Ernest | id. | 3 | 21 |
| Steffen Jean | id. | 2 | 8 |
| Hierzig-Cales Tilly | id. | 2 | 9 |
| Meyers Anne | id. | 3 | 19 |
| Straus-Ewert Marie | id. | 3 | 17 |
| Michaely Albert | Gasperich | 3 | 26 |
| Lamborelle Marcel | id. | 1 | 7 |
| Schmit Marcel | id. | 1 | 7 |
| Geisen-Reichling Jeanne | id. | 2 | 8 |
| Krier-Ley Irme | id. | 3 | 22 |
| Reyter Lucie | id. | 3 | 14 |
| Gérard Emile | Hamm | 3 | 19 |
| Losch Henri | id. | 2 | 7 |
| Groff-Houtmann Joséphine | id. | 3 | 15 |
| Ast Milly | id. | 3 | 20 |
| Pauly Auguste | Weimerskirch | 1 | 27 |
| Boever Jean | id. | 2 | 18 |
| Kieffer Roger | id. | 3 | 21 |
| Bertemes Roger | id. | 2 | 12 |
| Reding Jean-Baptiste | id. | 3 | 21 |
| Ries-Reuland Magda | Eich | 2 | 21 |
| Schmit Irme | id. | 2 | 11 |
| Bengel Marthe | id. | 2 | 17 |
| Krompholtz Joseph | Dommeldange | 2 | 28 |
| Nilles Camille | id. | 2 | 24 |
| Krompholtz-Hellers Marthe | id. | 2 | 20 |
| Molitor Marie | id. | 2 | 6 |
| Origer Marie | id. | 3 | 13 |
| Wallers Joseph | Beggen | 3 | 37 |
| Schloesser Gaston | id. | 3 | 15 |
| Pepin Edmond | id. | 2 | 17 |
| Tockert Maisy | id. | 2 | 16 |
| Backes-Weber Joséphine | id. | 2 | 22 |
| Schroeder-Konen Erna | id. | 3 | 21 |
| Schmit Gustave | Kirchberg | 2 | 31 |
| Treff Anne | id. | 3 | 11 |
| Philippe Jos. Nicolas | Muhlenbach | 3 | 16 |
| Jacoby-Valentin, Solange | id. | 3 | 9 |
| Thill Emilie | id. | 3 | 6 |
| Bour Joseph ⁽¹⁾ | id. | 2 | 31 |
| Bosseler Nicolas ⁽²⁾ | id. | 3 | 33 |

(¹) = détaché auprès du Ministère de la Famille.

(²) = attaché au service de l'Enseignement de la Ville.

| | | | |
|---------------------------------|---------------|---|----|
| Heymanns René ⁽²⁾ | id. | 3 | 21 |
| Wies Léandre ⁽³⁾ | id. | 2 | 17 |
| Besch Joseph ⁽³⁾ | id. | 2 | 22 |
| Weber Jean ⁽³⁾ | id. | 3 | 18 |
| Backes Georges ⁽²⁾ | id. | 2 | 21 |
| Raths Aloyse ⁽¹⁾ | id. | 2 | 17 |
| Pierrard Adolphe ⁽⁴⁾ | id. | 3 | 21 |
| Kass Jean ⁽⁵⁾ | id. | 4 | — |
| Meris Norbert ⁽⁵⁾ | id. | 4 | — |
| Thiel André ⁽⁵⁾ | id. | 4 | — |
| Tresch Armand ⁽⁵⁾ | id. | 4 | — |
| <i>Niederanven.</i> | | | |
| Zimer Yvonne | Ernster | 4 | 2 |
| Even Jean | Hostert | 3 | 9 |
| Johanns Germaine | id. | 3 | 4 |
| Emering Paul | Niederanven | 4 | 2 |
| Fonck Mathias | Senningen | 3 | 28 |
| Lenzé Monique | Senningerberg | 3 | 5 |
| <i>Sandweiler.</i> | | | |
| Perny Jean | Sandweiher | 3 | 39 |
| Mossong Marguerite | id. | 2 | 8 |
| Hoffmann Célestine | id. | 3 | 5 |
| <i>Schuttrange.</i> | | | |
| Rodesch Henri | Munsbach | 3 | 4 |
| Hierzig François | id. | 3 | 3 |
| Bernard, soeur Marie-Joseph | Schuttrange | 3 | 31 |
| Wildgen Sr. Théodora | id. | 2 | 5 |
| <i>Steinsel.</i> | | | |
| Kraemer Paul | Heisdorf | 3 | 3 |
| Weissen Nicolas | Steinsel | 3 | 31 |
| Schumacher Paul | id. | 3 | 6 |
| Stocklausen, soeur Gabrielle | id. | 3 | 24 |
| Ruppert Sr. Paul-Marie | id. | 3 | 2 |
| Kohl Sr. Marie-Alberte | id. | 4 | — |
| <i>Strassen.</i> | | | |
| Groff Camille | Strassen | 3 | 21 |
| Schmidt Gustave | id. | 3 | 9 |
| Apel Elise | id. | 2 | 17 |
| Godefroid Sr. Hildegard | id. | 2 | 14 |
| <i>Walferdange.</i> | | | |
| Weis Adolphe | Walferdange | 3 | 39 |
| Dondelinger Robert | id. | 3 | 22 |
| Feltgen Paul | id. | 3 | 10 |

(2) = chargé de la direction d'un atelier pour travaux man.

(4) = préposé à l'éducation physique.

(5) = suppléant pour 1960/61.

| | | | |
|-----------------------------|----------------|---|----|
| Wiltgen Alphonse | id. | 4 | 4 |
| Schank Joseph | id. | 3 | 15 |
| Bergem, soeur Thérèse | id. | 1 | 42 |
| Gelhausen, soeur Marie-Suz. | id. | 2 | 4 |
| Reiland-Glesener Félicie | id. | 3 | 19 |
| <i>Weiler-la-Tour.</i> | | | |
| Aulner Marie | Hassel | 2 | 26 |
| Nestler Armand | Syren | 4 | 2 |
| Schmit Justine | Weiler-la-Tour | 3 | 30 |
| <i>Mersch.</i> | | | |
| <i>Berg.</i> | | | |
| Frising François | Berg | 3 | 14 |
| Hennericy, soeur Thérèse | id. | 3 | 23 |
| Orban, soeur Jean-Paul | id. | 4 | — |
| <i>Bissen.</i> | | | |
| Thives Jean | Bissen | 3 | 37 |
| Kalmes Victor | id. | 3 | 17 |
| Bodeving Irène | id. | 3 | 16 |
| Bock, Sr. Consolatix | id. | 3 | 3 |
| Blanche, Sr. Marie-Marthe | id. | 4 | — |
| <i>Boevange-Attert.</i> | | | |
| Herber Mathias | Boevange (g) | 2 | 39 |
| Reckinger Marie | id. (f) | 4 | — |
| Hagen Raymond | Brouch | 3 | 17 |
| Cler-Tonnar Joséphine | Buschdorf | 3 | 17 |
| <i>Fischbach.</i> | | | |
| Neyen Catherine | Angelsberg | 3 | 29 |
| Weis Michel | Fischbach | 3 | 11 |
| Feltgen Marie | Schoos | 4 | 1 |
| <i>Heffingen.</i> | | | |
| Schwirtz Emile | Heffingen | 3 | 15 |
| Agnes Marie | id. | 3 | 4 |
| Schmit Anita | Reuland | 4 | — |
| <i>Larochette.</i> | | | |
| Schmit André | Larochette | 3 | 5 |
| Barthel Jean | id. | 3 | 4 |
| Keup, Sr. Alphonse | id. | 2 | 41 |
| Jacobs, soeur Edith | id. | 3 | 2 |
| <i>Lintgen.</i> | | | |
| Cigrang Roger | Gosseldange | 3 | 10 |
| Wiltgen Jean-Pierre | Lintgen | 3 | 38 |
| Molitor Michel | id. | 2 | 26 |
| Fetler Eugénie | id. | 3 | 9 |
| Mattern Eléonore | id. | 2 | 9 |

Breyer Marthe
 Schmitz Emile
 Brimeyer Marie-José ¹⁾
 Mach André
 Meisch Albert
 Krier Suzanne

Schiltz Joseph
 Schilling Marie
 Frings Gaston
 Olinger Alice
 Ries Cécile
 Neyens Joseph
 Ensch Anne
 Schmit Albert
 Bemtgen Antoinette
 Kaiser Nicolas
 Nothumb Francine
 Schiltz Aloyse
 Burton Josette
 Schenten Irme

Mootz Jean
 Miny-Disviscour Marie
 Etscheid Catherine

Balter-Feiereisen Marie
 Arend Venant
 Bonifas Catherine

Greiveldinger Nicolas
 Trausch Erna
 Stephany Jean
 Wangen Margot
 Scheuer-Kayser Georgette
 Kails Andrée

Hamen Jean-Pierre
 Schlessler Josette
 Jacobs-Kohl Elise
 Huberty Marthe
 Knaus Pauline
 Hubert Jean
 Klein Nicole

Lorentzweiler.

| | | |
|-------------------|---|----|
| Blaschette | 3 | 3 |
| Bofferdange | 3 | 14 |
| id. | 2 | 3 |
| Hunsdorf | 4 | — |
| Lorentzweiler (g) | 3 | 16 |
| id. (f) | 3 | 21 |

Mersch.

| | | |
|-------------------|---|----|
| Beringen | 3 | 33 |
| id. | 3 | 14 |
| Mersch | 3 | 38 |
| id. | 2 | 30 |
| id. | 2 | 26 |
| id. (anc. presb.) | 3 | 14 |
| id. id. | 2 | 15 |
| Moesdorf | 3 | 15 |
| Pettingen | 3 | 14 |
| Reckange | 3 | 32 |
| id. | 3 | 3 |
| Rollingen | 3 | 12 |
| id. | 2 | 5 |
| Schoenfels | 3 | 13 |

Nommern.

| | | |
|---------------|---|----|
| Cruchten | 4 | 2 |
| Nommern | 3 | 14 |
| Schrandweiler | 3 | 8 |

Tuntange.

| | | |
|------------|---|----|
| Hollenfels | 3 | 40 |
| Tuntange | 4 | 1 |
| id. | 3 | 3 |

Clervaux.

Asselborn.

| | | |
|-----------|---|---|
| Asselborn | 3 | 3 |
| id. | 2 | 7 |
| Boxhorn | 3 | 4 |
| Rumlange | 4 | 2 |
| Sassel | 3 | 7 |
| Stockem | 4 | — |

Boevange.

| | | |
|------------|---|---|
| Boevange | 3 | 3 |
| id. | 4 | — |
| Doennange | 3 | 4 |
| Hamiville | 4 | 2 |
| Lullange | 4 | — |
| Troine (g) | 4 | 2 |
| id. (f) | 4 | 3 |

¹⁾ en congé; rempl. par Kraus Marie-Louise, suppl. perm. pour 1960/61.

Scholtes Georges
 Maertz René ¹⁾
 Schaefer Jean
 Eifes François
 Reitz Joséphine
 Becker Irme
 Krier Norbert
 Neuens Marie
 Glod-Scholtes Margo⁺

Theis Mathilde
 Schmit Charles

Meyer Lucien ²⁾
 Kohl Jean

Sunnen Virginie
 Junck Pierre
 Eicher Marie
 Lux Emile
 Ruppert Anne
 Wagener Jules ³⁾
 Cloos Marianne

Biberich Catherine
 Rossler Aloyse
 Simon, soeur Pierre-Marie
 Heinen-Letsch Marie
 Klein Carlo
 Tholl Georges
 Jacoby Alex

Reuter Fernand
 Heinen Albert
 Neu, Sr. Bernadette
 Lux-Aust Maisy
 Wagener Yolande

Barbel Mathias
 Wagener Lucien
 Scheuer François

Clervaux.

| | | |
|--------------|---|----|
| Clervaux | 3 | 19 |
| id. | 1 | 16 |
| id. | 3 | 10 |
| id. | 3 | 3 |
| id. | 3 | 17 |
| id. | 3 | 21 |
| Eselborn | 3 | 3 |
| Urspelt | 3 | 12 |
| Weicherdange | 3 | 13 |

Consthum.

| | | |
|----------|---|----|
| Consthum | 3 | 27 |
| Holzthum | 3 | 3 |

Hachiville.

| | | |
|------------|---|----|
| Hachiville | 2 | 9 |
| Hoffelt | 3 | 12 |

Heinerscheid.

| | | |
|------------------|---|----|
| Fischbach | 3 | 30 |
| Heinerscheid (g) | 4 | 2 |
| id. (f) | 3 | 7 |
| Hupperdange | 3 | 5 |
| id. | 4 | 3 |
| Kalborn | 4 | — |
| Lieler | 3 | 3 |

Hosingen.

| | | |
|----------------|---|----|
| Dorscheid | 3 | 12 |
| Hosingen | 3 | 4 |
| id. | 2 | 31 |
| Neidhausen | 3 | 32 |
| Rodershausen | 4 | 2 |
| Untereisenbach | 3 | 6 |
| Wahlhausen | 3 | 4 |

Munshausen.

| | | |
|------------|---|----|
| Drauffelt | 3 | 3 |
| Marnach | 2 | 14 |
| id. | 4 | 1 |
| Munshausen | 3 | 6 |
| Roder | 3 | 15 |

Troisvierges.

| | | |
|-------------|---|----|
| Basbellain | 3 | 15 |
| Hautbellain | 3 | 15 |
| Huldange | 3 | 8 |

¹⁾ démissionné à partir 31. 10. 1960; nommé inspecteur d'écoles.

²⁾ en congé; remplacé par Hinger Rose, suppl. perm. pour 1960/61.

³⁾ suppléant permanent pour 1960/61.

Sadler Joseph
 Scheer, Sr. Béatrice
 Schlim, Sr. Théodora
 Fellens Joseph
 Weber, soeur Béatrice

Weis Aloyse
 Muller Fernand
 Sales Marie-Thérèse
 Gennes-Schroeder Marie
 Dichter Léonie
 Spaus Jean-Pierre
 Hoscheid, Sr. Angèle

Wagner Ernest
 Schilling Norbert
 Jungels Hélène
 Theis-Hubsch Antoinette

Wildgen André
 Ries Margot
 Haan Jean
 Schmalen Catherine
 Thilges Erna

Schaul Michel
 Reding-Helnesch Elise
 Kremer-Rassel Marie-Josée
 Reuter Jean
 Lux-Ries Marie
 Ries-Braun Georgette ¹⁾

Kremer Jean-Nicolas
 Molitor Antoine
 Leyder Joseph
 Merges Charles
 Dahm Michel
 Daman Norbert
 Thill Georges
 Gonner Antoine
 Scholer Marco ²⁾

| | | |
|--------------|---|----|
| Troisvierges | 2 | 24 |
| id. | 3 | 33 |
| id. | 3 | 10 |
| Wilwerdange | 3 | 15 |
| id. | 3 | 24 |

Weiswampach.

| | | |
|-------------|---|----|
| Beiler | 3 | 30 |
| Binsfeld | 4 | — |
| id. | 4 | — |
| Holler | 3 | 19 |
| Leithum | 4 | 2 |
| Weiswampach | 3 | 7 |
| id. | 2 | 30 |

Diekirch.

Bastendorf.

| | | |
|--------------|---|----|
| Bastendorf | 3 | 4 |
| Brandenbourg | 4 | 2 |
| Landscheid | 3 | 15 |
| Tandel | 3 | 6 |

Bettendorf.

| | | |
|------------|---|----|
| Bettendorf | 3 | 5 |
| id. | 3 | 17 |
| Gilsdorf | 3 | 25 |
| id. | 1 | 42 |
| Moestroff | 3 | 4 |

Bourscheid.

| | | |
|------------------|---|----|
| Bourscheid | 3 | 9 |
| Kehmen | 3 | 32 |
| Lipperscheid | 3 | 6 |
| Michelau | 3 | 23 |
| Schlinder'scheid | 4 | — |
| Welscheid | 3 | 4 |

Diekirch.

| | | |
|---------------------|-------|----|
| Diekirch anc. Hôtel | | |
| de Ville | 2 | 25 |
| id. | 2 | 24 |
| id. | (g) 2 | 27 |
| id. | 2 | 28 |
| id. | 3 | 16 |
| id. | 3 | 12 |
| id. | 2 | 8 |
| id. | 3 | 12 |
| id. | 4 | — |

¹⁾ en congé; remplacée par Faber Joseph, suppl. perm. pour 1960/61.

²⁾ suppléant permanent pour 1960/61.

| | | | |
|-----------------------------|----------------|-------|-------------------|
| Krack, soeur Martina | id. | (f) 2 | 30 |
| Sunnen, soeur Geneviève | id. | 2 | 25 |
| Faltz Mathilde | id. | 3 | 21 |
| Majerus Joséphine | id. | 2 | 23 |
| Weis Emilie | id. | 3 | 14 |
| Kuffer Eugénie | id. | 3 | 17 |
| Schartz-Rob Jeanne | id. | 3 | 13 |
| <i>Ermsdorf.</i> | | | |
| Schanen Jean | Eppeldorf | 3 | 31 |
| Mahowald Thérèse | Ermsdorf | 3 | 5 |
| Remesch Roger | Stegen | 4 | — |
| <i>Erpeldange.</i> | | | |
| Hennen Anne | Burden | 4 | — |
| Reeff Pierre | Erpeldange | 3 | 14 |
| Miller-Urbing Berthe | id. | 3 | 6 |
| Steinmetzer Suzanne | Ingeldorf | 3 | 36 |
| <i>Ettelbruck.</i> | | | |
| Simon Eugène | Ettelbruck | 1 | 41 |
| Leyder Joseph | id. | 1 | 26 |
| Jung Ernest | id. | 1 | 25 |
| Stempels Nicolas | id. | 3 | 16 |
| Dondelinger Guillaume | id. | 3 | 12 |
| Trauffler Joseph | id. | 3 | 13 |
| Ries Gérard | id. | 2 | 7 |
| Rieth Fernand | id. | 3 | 12 |
| Lepage Roger ¹⁾ | id. | 4 | — |
| Kirsch, soeur Marg.-Marie | id. | 2 | 39 |
| Rosch, soeur Henriette | id. | 1 | 40 |
| Paulin, Sr. Marie-Françoise | id. | 2 | 28 |
| Berscheid, soeur Marthe | id. | 2 | 23 |
| Bisenius, Sr. Bernarda | id. | 2 | 22 ^{1/2} |
| Cloos Sr. Paule | id. | 1 | 7 |
| Mousty-Gengler Suzanne | Warken | 3 | 23 |
| <i>Feulen.</i> | | | |
| Decker François | Feulen-Bas | 3 | 19 |
| Reuter Suzanne | id. | 3 | 10 |
| Bourkel Robert | Feulen-Haut | 3 | 4 |
| <i>Hoscheid.</i> | | | |
| Gregorius Ernest | Hoscheid | 3 | 28 |
| Heiles Henriette | Hoscheid-Dickt | 4 | — |
| <i>Medernach.</i> | | | |
| Flies Marius | Medernach | 4 | 2 |
| Lux, soeur Maxence | id. | 3 | 20 |
| Deviscour, Sr. Nicole | id. | 4 | 1 |

¹⁾ suppléant permanent pour 1960/61.

Pletschette Joseph
Weis-Watgen Marie
Keiser Jeanne

Zenners Mathilde
Moris Alfred
Braun Marie

Peters René
Zehren, Sr. Régis
Hoffmann-Harter Marie

Muller René
Leonardy Oscar

Wolfers Nicole
Bruck Anne
Kohnen Lucien
Schanen Mathilde
Kugener Léon
Clees Jacques

Baus Raymond
Burggraff Emile
Weiler Renée
Ley Jeanne ¹⁾
Adler Rita

Graaff Camille
Lommel Denise

Lambert Léon
Jentgen Marguerite
Dumont Henri
Frank Marie
Martiny Roger
Gengler Guy

Mertzig.

| | | |
|---------|---|----|
| Mertzig | 3 | 28 |
| id. | 3 | 8 |
| id. | 3 | 3 |

Reisdorf.

| | | |
|----------|---|----|
| Hoesdorf | 4 | 1 |
| Reisdorf | 2 | 12 |
| id. | 3 | 19 |

Schieren.

| | | |
|----------|---|----|
| Schieren | 2 | 14 |
| id. | 3 | 11 |
| id. | 3 | 10 |

Vianden

Fouhren.

| | | |
|---------|---|----|
| Bettel | 3 | 14 |
| Fouhren | 3 | 14 |

Putscheid.

| | | |
|---------------|---|----|
| Bivels | 4 | 1 |
| Gralingen | 4 | 1 |
| Merscheid | 3 | 2 |
| Nachtmandsch. | 4 | — |
| Stolzembourg | 3 | 24 |
| Weiler | 4 | 2 |

Vianden.

| | | |
|---------|---|----|
| Vianden | 3 | 18 |
| id. | 3 | 8 |
| id. | 3 | 16 |
| id. | 2 | 15 |
| id. | 4 | 2 |

Redange

Arsdorf.

| | | |
|----------|---|---|
| Arsdorf | 4 | — |
| Bilsdorf | 4 | 2 |

Beckerich.

| | | |
|------------|---|----|
| Beckerich | 3 | 14 |
| id. | 2 | 27 |
| Elvange | 3 | 4 |
| id. | 3 | 2 |
| Noerdange | 3 | 4 |
| Oberpallen | 4 | 2 |

¹⁾ en congé; rempl. par Wagner Charlotte, suppl. perm. pour 1960/61.

| | | | | |
|----------------------------------|--------------------|------------------|---|----|
| Kemmer Jean-Pierre | Bettborn. | Bettborn | 3 | 30 |
| Weyland Amélie | | id. | 2 | 39 |
| Mangen Hélène | | Reimberg | 3 | 21 |
| | Bigonville. | Bigonville | 4 | — |
| Betz Gisèle | Ell. | Colpach-Bas | 3 | 3 |
| Didier Alice | | Ell | 3 | 27 |
| Walch Nicolas | | Petit-Nobressart | 4 | 2 |
| Spogen Anne | | Roodt | 3 | 26 |
| Loesch Joseph | Folschette. | Folschette | 3 | 14 |
| | | Hostert | 3 | 7 |
| Binck-Wirth Marie | | Rambrouch | 4 | — |
| Hurt-Rasqué Andrée | | id. | 4 | 1 |
| Lamesch Henri | Grosbous. | Dellen | 3 | 29 |
| Schroeder Berthe | | Grosbous | 3 | 19 |
| | | id. | 3 | 14 |
| Kremer Marguerite | Perlé. | Holtz | 4 | 1 |
| Stirn Nicolas | | Perlé | 3 | 40 |
| Manternach Josette | | id. | 4 | — |
| | | id. | 4 | — |
| Scholtes Roger | | id. | 4 | 2 |
| Mercatoris Nicolas ¹⁾ | | Wolwelage | 4 | 2 |
| Lorang Roger ²⁾ | Redange. | Lannen | 3 | 13 |
| Wantz Irène | | Nagem | 3 | 19 |
| Reding Marie | | Niederpallen | 3 | 5 |
| Christoffel Ady | | Ospern | 4 | — |
| | | id. | 4 | 1 |
| Kohl Anne | | Redange | 3 | 7 |
| Weimerskirch Henri | | id. | 3 | 17 |
| Welscher Marie | | id. | 3 | 2 |
| Arend Pierre | | id. | 3 | 2 |
| Engel Gilberte | Saeul. | Calmus | 4 | — |
| Kuffer Pierre | | Saeul | 2 | 19 |
| Poos Hélène | | | | |
| Kauffmann, Sr. Albert-Marie | | | | |
| Wirth Dora | | | | |
| Weber Irme | | | | |
| Kettenmeyer Alphonse | | | | |

¹⁾ mis à la retraite à partir du 31. 12. 1960.

²⁾ suppléant permanent pour 1960/61.

| | | |
|-------------------------------|--------------------|---------------------|
| | <i>Useldange.</i> | |
| Wald Gaston | Everlange | 4 1 |
| Schaus Marianne ¹⁾ | Rippweiler | 3 4 |
| Wies Félicie | Schandel | 4 1 |
| Hansen Guillaume | Useldange | 4 2 |
| Schmitz Cécile | id. | 3 32 |
| | <i>Vichten.</i> | |
| Klemmer-Pauly Marie | Michelbouch | 3 7 |
| Noben François | Vichten | 4 2 |
| Mockel Irme | id. | 3 12 |
| | <i>Wahl.</i> | |
| Treff Marie | Buschrodt | 3 5 |
| Schmitz Aloyse | Grevels | 4 1 |
| Elsen Catherine | Heispelt | 4 2 |
| Peller-Helminger Alice | Kuborn | 3 15 ^{1/2} |
| Kieffer Catherine | Wahl | 3 22 |
| | <i>Wiltz</i> | |
| | <i>Boulaide.</i> | |
| Muller Arthur | Baschleiden | 3 3 |
| Goeres Roland | Boulaide | 4 — |
| Michaely, Sr. Danièle | id. | 3 3 |
| Lermann Jean | Surré | 4 1 |
| | <i>Esch-Sûre.</i> | |
| Karier Aloyse | Esch-Sûre | 3 12 |
| Pletsch Irmine | id. | 4 1 |
| | <i>Eschweiler.</i> | |
| Schmitz-Molitor Marie | Erpeldange | 2 19 |
| Karier Joseph | Eschweiler | 4 — |
| Gilson-Pauly Irène | Knophoscheid | 3 7 |
| Schroeder-Reding Albertine | Selscheid | 4 2 |
| | <i>Goesdorf.</i> | |
| Kasel Alice | Bockholtz | 4 2 |
| Thull Virginie | Buderscheid | 3 3 |
| Theisen Emile | Dahl | 4 2 |
| Everling Robert | Goesdorf | 3 19 |
| Banholmy Jean-Pierre | Nocher | 4 — |
| | <i>Harlange.</i> | |
| Folmer Roger | Harlange | 4 2 |
| Dock-Nicks Angèle | id. | 3 24 |
| Leiner Gaston | Tarchamps | 2 11 |

¹⁾ en congé; remplacée par Diederich Lily, suppl. perm. pour 1960/61.

| | | | | |
|-------------------------------|--|----------------------|---|-------------------|
| Schank Jean-Pierre | | <i>Heiderscheid.</i> | | |
| Bache Marie | | Eschdorf | 3 | 10 |
| Hoffmann Paul | | id. | 3 | 14 |
| Reiser Joseph | | Heiderscheid | 3 | 3 |
| Reding Georges | | Merscheid | 4 | 2 |
| | | Tadler | 4 | — |
| | | <i>Kautenbach.</i> | | |
| Reuter-Wilmes Germaine | | Alscheid | 3 | 3 |
| Gras Michel | | Kautenbach | 3 | 12 |
| Sterges Christiane | | Merkholtz | 3 | 3 |
| | | <i>Mecher.</i> | | |
| Rech Pierre | | Bavigne | 4 | 1 |
| Frieden Pierre | | Kaundorf | 3 | 11 |
| Schuller Gaston ¹⁾ | | Liefrange | 2 | 4 |
| Wagner Marcel | | Nothum | 4 | 2 |
| | | <i>Neunhausen.</i> | | |
| Rippinger Jean | | Insenborn | 3 | 23 |
| Meyers-Weirig Marie | | Neunhausen | 3 | 25 |
| | | <i>Oberwampach.</i> | | |
| Majerus Marie | | Allerborn | 3 | 18 |
| Stoffel Margot | | Brachtenbach | 3 | 10 |
| Wenkin Guy | | Derenbach | 4 | 1 |
| Neser Marguerite | | Niederwampach | 3 | 8 |
| Goergen François | | Oberwampach | 4 | 1 |
| | | <i>Wiltz.</i> | | |
| Thein Joseph | | Wiltz | 3 | 32 |
| Thines Ferdinand | | id. | 3 | 31 |
| Hinger Pierre | | id. | 3 | 40 |
| Brachmond Camille | | id. | 3 | 15 |
| Even Jean-Pierre | | id. | 3 | 14 |
| Spautz Roger | | id. | 3 | 11 |
| Boever Jean | | id. | 3 | 5 |
| Gilson Joseph | | id. | 3 | 5 |
| Scheer Joseph | | id. | 4 | — |
| Thomé, soeur Gabrielle | | id. | 2 | 40 |
| Schouweller, Sr. Emilienne | | id. | 2 | 27 |
| Thibor, soeur Agnès | | id. | 2 | 36 |
| Koos Anne | | id. | 3 | 32 |
| Kuffer Catherine | | id. | 3 | 29 |
| Brachmond Léonie | | id. | 3 | 15 ^{3/4} |
| Lahier Josette | | id. | 4 | 2 |
| | | <i>Wilwerwiltz.</i> | | |
| Stirn René | | Enscherange | 3 | 12 |
| Colling Marie-Thérèse | | Lellingen | 3 | 8 |

¹⁾ en congé; remplacé par Gasparini Jean-Louis, suppl. perm. pour 1960/61.

Stirn-Biver Alice
Reuter Jean-Pierre

Tousch Paul
Thibor Fernand
Losch Irène
Loesch Aloyse
Klein Marie-Jeanne

Schiltz Robert
Putz Marie
Putz M.-Henriette

Rischarde Fernand
Beffort Albert
Ries Nicolas

Feitler Victor
Fischbach Sophie
Schons-Bengel Julienne

Klopp Nelly
Schneider Marcel
Schartz Lidvine
Thilges Marcel

Besenius Mathias
Ney Joseph
Melchers Jean-Pierre
Gils Marcel
Faber Pierre
Goebel René
Bellwald, Sr. Eustochium
Thill-Demuth Marguerite
Gierten Béby
Gloden Félicie
Kox Aline

Lahr Alice
Weber Marguerite
Schroeder Michel
Schartz Juliette
Hoffmann Marie-Josée

Pintsch 3 14
Wilwerwiltz 3 10

Winseler.

Berlé 3 3
Doncols 3 4
Grumelscheid 4 —
Noertrange 3 3
Winseler 4 —

Echternach

Beaufort

Beaufort 3 19
id. 3 33
Dillingen 4 —

Bech

Altrier 4 1
Bech 3 26
Hemstal 4 4

Berdorf

Berdorf 3 14
id. 3 11
Bollendorf-Pont 3 23

Consdorf

Breidweiler 4 1
Consdorf 3 8
id. 3 6
Scheidgen 4 —

Echternach

Echternach 2 43
id. 2 37
id. 2 26
id. 3 25
id. 2 13
id. 3 14
id. 1 21
id. 2 15
id. 3 11
id. 3 17
id. 2 6

Mompach

Born 3 14
Herborn 3 8
Moersdorf 3 7
id. 3 3
Mompach 3 7

Hoffmann Elise
 Scheuer Catherine
 Trierweiler Raymond
 Hilger Catherine
 Steinmetz Aloyse
 Gillen Madeleine
 Konsbruck Marcel

Scholtes Michel
 Hollerich Raymond
 Penning-Wirolle Laure

Thill-Weber Yvonne
 Bruck Lucien
 Altwies Jean-Joseph
 Modert-Muller Marie-Jeanne
 Muller Roger
 Dury André

Schaeffer Michel
 Haller Anne
 Hettinger Marie-Thérèse
 Reding Jean-Pierre
 Mathieu Berthe

Molitor Edmond
 Dury-Moes Jeanne
 Bernard Jean-Jean
 Rollinger J. P.
 Rollinger-Schons Netty
 Lenert Roger
 Goergen Rose
 Biver Marie-Thérèse

Kintzinger Pierre
 Fusenig Marcel
 Schosseler Nicolas
 Weis Jean
 Reimen Raymond
 Clemens Mathias ¹⁾
 Colling, soeur Jeanne
 Ruppert, soeur Sébastienne
 Kellen, Sr. Marie-Joseph
 Weis, Sr. Lucienne

Rosport

| | | |
|------------|---|----|
| Dickweiler | 3 | 11 |
| Girst | 3 | 27 |
| Osweiler | 4 | — |
| id. | 4 | 1 |
| Rosport | 3 | 16 |
| id. | 3 | 9 |
| Steinheim | 3 | 10 |

Waldbillig.

| | | |
|------------|---|----|
| Christnach | 3 | 7 |
| Haller | 3 | 26 |
| Waldbillig | 3 | 25 |

Grevenmacher

Betzdorf.

| | | |
|----------|---|----|
| Berg | 3 | 10 |
| Betzdorf | 3 | 13 |
| Mensdorf | 3 | 39 |
| id. | 3 | 6 |
| Olingen | 4 | — |
| Roodt | 2 | 5 |

Biwer.

| | | |
|---------|---|----|
| Biwer | 3 | 6 |
| id. | 3 | 32 |
| Boudler | 3 | 8 |
| Wecker | 3 | 30 |
| id. | 3 | 35 |

Flaxweiler.

| | | |
|--------------|---|----|
| Beyren | 3 | 29 |
| id. | 3 | 4 |
| Flaxweiler | 3 | 4 |
| Gostingen | 4 | 2 |
| id. | 3 | 6 |
| Niederdonven | 4 | 1 |
| id. | 3 | 20 |
| Oberdonven | 3 | 14 |

Grevenmacher.

| | | |
|--------------|---|--------------------------------|
| Grevenmacher | 3 | 31 |
| id. | 3 | 14 |
| id. | 4 | 3 |
| id. | 4 | 1 |
| id. | 3 | 5 |
| id. | 4 | — |
| id. | 2 | 33 ³ / ₄ |
| id. | 2 | 11 |
| id. | 3 | 3 |
| id. | 4 | 1 |

¹⁾ suppléant permanent pour 1960/61.

Buchholtz Josette
 Morbach Lucien
 Gehlen Mariette
 Felten Jeanne
 Olinger Joseph
 Braun-Peffer Maisy
 Hurt Paul
 Nilles Paul
 Lesch Irme
 Emering-Kieffer Odile

Bemtgen Jean
 Frast Marie-Nicole
 Pax Bernard
 Schumacher Edouard
 Dahm Léa

Turpel Guillaume
 Schockmel, Sr. Blandine
 Majerus, soeur Antoinette
 Mathieu François
 Schiltz Camille
 Fusenig Joseph
 Metzdorf Adèle
 Schiltz-Putz Anne
 Faber Marie

Wagner Guy
 Eicher Christiane
 Nilles Paul
 Reuland Arsène

Fischer-Bowy Anne
 Mentgen Emile
 Leuck Marie-Thérèse
 Ley-Klopp Marianne
 Zenner Emile
 Ternes Mélanie
 Thill Félicie

Konsbruck Dominique
 Felten Elise
 Oestreicher Raymond
 Maas Catherine

Junglinster.

| | | |
|--------------|---|--------------------------------|
| Altlinster | 4 | 1 |
| Bourglinster | 3 | 7 |
| id. | 3 | 2 |
| Eisenborn | 3 | 6 |
| Godbrange | 3 | 14 |
| Imbringen | 3 | 9 |
| Junglinster | 3 | 43 ¹ / ₂ |
| id. | 2 | 15 |
| id. | 3 | 6 |
| id. | 3 | 16 |

Manternach.

| | | |
|-------------|---|---|
| Berbourg | 3 | 8 |
| id. | 4 | 1 |
| Lellig | 3 | 9 |
| Manternach | 4 | 2 |
| Munschecker | 4 | 1 |

Mertert.

| | | |
|--------------|---|----|
| Mertert | 3 | 35 |
| id. | 1 | 21 |
| id. | 2 | 5 |
| Wasserbillig | 2 | 27 |
| id. | 3 | 25 |
| id. | 3 | 13 |
| id. | 1 | 32 |
| id. | 2 | 25 |
| id. | 2 | 15 |

Rodenbourg.

| | | |
|------------|---|----|
| Beldweiler | 4 | — |
| Eschweiler | 4 | 1 |
| Gonderange | 3 | 14 |
| Rodenbourg | 4 | 4 |

Wormeldange.

| | | |
|------------------|---|----|
| Ahn | 3 | 24 |
| Ehnen | 2 | 6 |
| id. | 2 | 13 |
| Machtum | 3 | 21 |
| Wormeldange | 2 | 24 |
| id. | 3 | 29 |
| Wormeldange-Haut | 3 | 17 |

Remich

Bous.

| | | |
|---------------|---|----|
| Bous | 3 | 14 |
| id. | 2 | 36 |
| Erpeldange | 2 | 8 |
| Rolling-Assel | 3 | 19 |

| | | | |
|---------------------------|-------------------|---|----|
| Zeches Emile | Burmerange | 2 | 6 |
| Schmit Cécile | Elvange | 3 | 23 |
| Zeches-Moes Sylvie | Emerange | 3 | 5 |
| <i>Dalheim.</i> | | | |
| Berg Joseph | Dalheim | 3 | 20 |
| Didier-Siebenaler Jeanne | id. | 3 | 9 |
| Robert Lydie | id. | 4 | — |
| Glesener Jean | Filsdorf | 3 | 11 |
| Jung-Diderrich Josette | Welfrange | 4 | 1 |
| <i>Lenningen.</i> | | | |
| Hausemer Joseph | Canach | 3 | 22 |
| Theisen Gilberte | id. | 2 | 7 |
| Dumont Jean | Lenningen | 3 | 6 |
| <i>Mondorf-les-Bains.</i> | | | |
| Kieffer Edouard | Altwies | 3 | 29 |
| Backes Jules | Ellange | 3 | 31 |
| Oster André | Mondorf-les-Bains | 3 | 9 |
| Lenert Paul | id. | 3 | 4 |
| Schmit-Hansen Marcelle | id. | 3 | 8 |
| Spronck Germaine | id. | 2 | 15 |
| <i>Remerschen.</i> | | | |
| Rosenfeld Paul | Remerschen | 3 | 15 |
| Goldschmit Lily | id. | 3 | 8 |
| Reuter Aloyse | Schengen | 3 | 17 |
| Schmit-Thilmany Renée | Wintrange | 3 | 8 |
| <i>Remich.</i> | | | |
| Schmit Henri | Remich | 3 | 8 |
| Hary Célestin | id. | 3 | 10 |
| Kieffer Jean | id. | 3 | 3 |
| Minden Henri | id. | 4 | 1 |
| Ludwig, Sr. Raphaël | id. | 3 | 8 |
| Kesch, Sr. Anne-Joseph | id. | 3 | 2 |
| <i>Stadtbredimus.</i> | | | |
| Reuland Guillaume | Greiveldange | 3 | 16 |
| Werné Hilda | Stadtbredimus | 3 | 8 |
| <i>Waldbredimus.</i> | | | |
| Klees Henri | Trintangé | 2 | 5 |
| Dondelinger Annette | id. | 4 | 1 |
| Grégoire Irmine | Waldbredimus | 4 | 1 |

| | <i>Wellenstein.</i> | |
|----------------------------|---------------------|------|
| Biver Joseph | Bech-Kleinmacher | 2 6 |
| Kieffer Marcelle | id. | 3 12 |
| Risch-Zenner Marie-Thérèse | Schwebsange | 3 7 |
| Boettel Paul | Wellenstein | 3 3 |
| Kox-Koch Marie | id. | 3 6 |

Ecoles entretenues par l'Etat:

| | | |
|-----------------|-----------------|------|
| Linden Emile | Hospice du Rham | 3 16 |
| Schaul Germaine | id. | 3 27 |
| Kieffer Nicolas | Dreiborn | 2 19 |
| Welter Jean | id. | 2 5 |
| Schmit André | id. | 3 5 |

Ecoles primaires supérieures

| | | |
|-------------------------------|--------------|------|
| Beyser Roger ¹⁾ | Mamer | 1 16 |
| Kirps Joseph | Bettembourg | 2 31 |
| Muller Marcel | Differdange | 1 24 |
| Medernach Marie | id. | 1 32 |
| Wagner François | Dudelange | 1 40 |
| Reuter Norbert | id. | 1 30 |
| Olinger Paul | Pétange | 1 10 |
| Galles, soeur Marie-Pie | id. | 1 29 |
| Clees Jean | Luxembourg | 2 30 |
| Linster Joseph | id. | 1 33 |
| Muller Henri | id. | 1 26 |
| Neumann Roger | id. | 2 6 |
| Als Léonie | id. | 1 42 |
| Weis Hedwige | id. | 1 30 |
| Wilhelmy Anne | id. | 1 27 |
| Kohnen Alice | id. | 3 12 |
| Schranz Joseph | Larochette | 2 10 |
| Feiereisen Raymond | Mersch | 2 19 |
| Heinen Marcel | Troisvierges | 1 29 |
| Wagener Philippe | Wiltz | 1 26 |
| Welter, soeur Cyrille | id. | 1 23 |
| Sunnen, soeur Marie-Ange | Echternach | 1 16 |
| Bruckler, soeur Marie-Suzanne | id. | 1 6 |
| Hary Armand | Grevenmacher | 2 4 |
| Schneider, soeur Lucienne | id. | 1 26 |
| Maas Pierre | Remich | 1 39 |
| Petry Sr. Camille | id. | 1 30 |

¹⁾ détaché au Ministère de l'Education Nationale à partir du 1. 12. 1960; rempl. par Nennig Georges, suppl. perm. pour 1960/61.

Relevé des membres du personnel enseignant qui dans le courant de l'année 1960 ont obtenu les différents brevets d'instituteurs.

BREVET PROVISOIRE

Instituteurs

Avec distinction:

Erasmy Roger, Luxembourg.

Avec satisfaction:

Biever Roger, Rodange; Boever Nicolas, Niederwampach; Dimmer Denis, Heffingen; Heinen Gérard, Bettange/Mess; Kater Camille, Esch/Alzette; Klein Jean, Luxembourg; Kraus Charles, Luxembourg; Kremer Jean, Bettembourg; Lorange Norbert, Luxembourg; Mersch Camille, Obercorn; Matheis Joseph, Luxembourg; Nicola Charles, Kayl; Reding Victor, Dudelange; Rîchartz Michel, Stolzembourg; Steyer Edmond, Consdorf; Stirn Guy, Luxembourg; Thill Gaston, Moutfort; Thill Jean, Schouweiler; Schmitt Jean, Luxembourg.

Institutrices

Avec distinction:

Deltgen Victorine, Esch/Alzette; Hoffmann Anne, Hobscheid; Reckinger Marie, Luxembourg.

Avec satisfaction:

Betz Gisèle, Lamadelaine; Birchen Nicole, Diekirch; Deutsch Suzanne, Junglinster; Fetler Madeleine, Luxembourg; Hausemer Jeanne, Bettembourg; Heiles Henriette, Hosingen; Holtz Fernande, Septfontaines; Hutsch Anne, Dudelange; Jost, Sr. Hélène, Luxembourg; Klein Marie-Jeanne, Esch/Alzette; Kieffer Irme, Glabach; Knaus Pauline, Noerdange; Kraus Marie-Louise, Luxembourg; Muller Sr. Paul-Marie, Luxembourg; Putz Henriette, Schieren; Robert Lydie, Hesperange; Sales Marie-Thérèse, Clemency; Schiltz Marianne, Luxembourg; Schlessor Josette, Knaphoscheid;

Thill Marie-Thérèse, Linger; Wantz Irène, Nagem; Weber Irme, Bettborn; Zacharias Odile, Esch/Alzette; Robert Adèle, Hesperange; Schroeder Madeleine, Tintesmühle; Steichen Hélène, Luxembourg; Wagner Charlotte, Ettelbruck.

BREVET D'APTITUDE PEDAGOGIQUE

Instituteurs

Avec distinction:

Reuter Fernand, Drauffelt; Schmit Charles, Holzthum.

Avec satisfaction:

Dumont Henri, Elvange; Eifes François, Clervaux; Gilson Joseph, Wiltz; Greiveldinger Nicolas, Asselborn; Hamen Jean-Pierre, Boevange/Cl.; Hierzig François, Binsfeld; Hoffmann Paul, Heiderscheid; Keipes André, Mondercange; Kieffer Jean, Remich; Krier Norbert, Eselborn; Loesch Aloyse, Noertrange; Lorange Richard, Pontpierre; Muller Arthur, Baschleiden; Muller Eugène, Lullange; Recht Jean, Tétange; Rossler Aloyse, Hosingen; Schmitz Armand, Leudelange; Schmitz Camille, Kayl; Steichen Romain, Differdange; Theisen Jean, Huncherange; Thibor Fernand, Doncols; Tusch Paul, Berlé; Wingert Jacques, Fentange.

Institutrices

Avec distinction:

Cloos Marianne, Lieler; Ruppert Sr. Paul-Marie, Steinsel; Sterges Christiane, Merkholtz.

Avec satisfaction:

Beiler Nicole, Kayl; Bock Sr. Consolatrix, Bissen; Bonifas Catherine, Tuntange; Deischer Mariette, Girst; Denter Nicole, Kayl; Didier Alice, Colpach-Bas; Faber Aline, Burden; Frank Marie, Elvange; Gehlen Mariette, Bourglinster; Haas Agnès, Ehlerange; Hausemer Carine, Differdange; Hemes Gabrielle,

Roodt (Septfontaines); Jacobs Sr. Edith, Larochette; Jacobs-Kohl Elise, Doennange; Kauffmann Sr. Albert-Marie, Redange; Keiser Jeanne, Mertzig; Kesch Sr. Anne-Joseph, Remich; Kohl-Muller Marie-Paule, Lamadelaine; Nothumb Francine, Reckange/Mess; Reiland-Ries Marie-Josée, Bigonville; Reuter-Wilmes Germaine, Alscheid; Scharz Juliette, Moersdorf; Thull Virginie, Buderscheid; Tockert Joesette, Esch/Alzette; Watgen-Fuss-hoeller Josée, Esch-Alzette; Wirth Dora, Perlé.

**BREVET D'ENSEIGNEMENT
POSTSCOLAIRE**

Session de Pâques 1960

Avec satisfaction:

Dury André, Roodt/Syr; Neumann Roger, Olingen; Rassel Michel, Clemency; Theisen Gilberte, Canach.

Session de juillet 1960

Avec satisfaction:

Biyer Joseph, Bech-Kleinmacher; Hary Armand, Grevenmacher; Klees Henri, Trintange; Schuller Gaston Liefrange; Welter Jean, Dreibern.

**BREVET D'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE SUPERIEUR**

Session de Pâques 1960

Avec distinction:

Lang Joseph, Esch/Alzette.

Avec satisfaction:

Hostert Henri, Dudelange.

Session de juillet 1960

Avec satisfaction:

Lamborelle Marcel, Luxembourg; Wirth Aloyse, Luxembourg.

QUESTIONS D'EXAMENS 1960

BREVET PROVISOIRE

Session de juin 1960

Doctrine chrétienne.

- 1) Wie kann die Verpflichtung eines Gesetzes aufhören?
- 2) a) Wie begründet die Kirche ihre Ehrfurcht vor dem menschlichen Leib?
b) Wie stellt sie sich zur Euthanasie?
- 3) a) Welches sind die Gründe aus der hl. Schrift und aus dem Leben, die uns zur Wahrhaftigkeit verpflichten?
b) die Kinderlüge.

Pédagogie.

- 1) Qu'est-ce être intelligent?
- 2) Les deux grandes phases dans l'évolution du dessin chez l'enfant.
- 3) Caractères essentiels de la pédagogie de Foerster.
- 4) a) Quel est le but de l'enseignement de la géométrie?
b) Quelle méthode faut-il mettre en oeuvre pour atteindre ce but?
- 5) Nominations et démissions du personnel enseignant.

Allemand.

«Und wenn es glückt, so ist es auch verziehn,
denn aller Ausgang ist ein Gottesurteil».

(Schiller)

- a) Untersucht und bewertet diese Behauptung.
- b) Beurteilt kurz die andern Gründe, mit denen die Gräfin Terzky Wallenstein zu überzeugen sucht.

Français.

Dissertation.

Je n'appelle pas héros ceux qui ont triomphé par la force ou par la pensée, j'appelle héros ceux qui furent grands par le coeur. — Commentez cette pensée de Romain Rolland.

Thème.

Als ich dreizehn Jahre alt wurde, entdeckte ich die Welt der Romane. Mein Lehrer, dem es an Vorsicht fehlte, lieh mir alle Bücher aus, wofern sie gut geschrieben waren. Dies beunruhigte meine Mutter so sehr, dass sie einen befremdeten Priester um Rat fragte, wie sie meine Lektüre leiten solle. «Sie werden die Lektüre Ihres Sohnes nicht lange mehr bestimmen können», so schrieb jener weise und voraussehende Ratgeber, «wäre es nicht

besser, Sie würden mit ihm lesen, vor allem aber ihn im voraus darauf vorbereiten, aus der Abfolge des Geschehens und aus den dargestellten Szenen Nutzen zu ziehen? Ich leugne nicht, dass es schwierig sein wird; doch welche schöne Arbeit für eine Mutter. Wie stolz auf sie ein Sohn sein muss, wenn er zwanzig Jahre alt sein wird.»

Jeder Mensch hat seine Lieblingsfarben, d. h. Farben, die er von jeher allem andern vorgezogen hat. So versucht man ja heute, wie sonderbar das auch scheinen mag, durch Farbtaste zum Charakterbild eines Menschen zu gelangen. Aber auch jede Zeit hat ihre Farben. Um die Jahrhundertwende war es Mode, eintönige Farben in Kleidung und in der Einrichtung der Wohnung vorzuziehen. Der barbarische Geschmack unserer Epoche für die Farben drückt sich aus in den schreienden Farben der Reklame, in dem jähen Aufblitzen der Lichtfarben der Grosstädte, in den bunten Farben der Kleidungsstücke. . . — Mit dem wachsenden Bedarf an Treibstoffen für die Autos überzieht sich die Welt mit einem Netz von flammenden Kiosken, die der Landschaft ein explosives Gepräge geben. — Goethe hat den vier Elementen die vier Temperamente, und diesen die vier Grundfarben gleichgeordnet. Feuer entspricht nach ihm dem Choliker und der orangeroten Farbe; Wasser, dem Phlegmatiker und der grünen Tönung; Luft, dem Sanguiniker und der gelben Farbe, und Erde, dem Melancholiker und der blauvioletten Schattierung.

Mathématiques.

Arithmétique.

I

Trois entrepreneurs ont placé des capitaux dans une entreprise. La mise du 1er est à celle du 2e comme 3 est à 4; la mise du 3e est de 500 000 F.

La mise du 2e est engagée pendant 5 ans et celle du 3e pendant 6 ans. Les gains des trois personnes sont respectivement proportionnels aux nombres 2, 3 et 4.

Sachant que le 1er entrepreneur a retiré en tout, mise et gain compris, 472 500 F, calculer les mises des deux premiers, le gain de chacun et le temps pendant lequel la 1ère mise était engagée.

II

Trois personnes se partagent un héritage. La 1ère dépense $\frac{1}{3}$ de sa part et place le reste à 3,5%; la 2e dépense $\frac{1}{4}$ de sa part et place le reste à 4%; la 3e dépense les $\frac{3}{5}$ de sa part et place le reste à 4,5%. Les intérêts annuels des trois personnes sont respectivement proportionnels aux nombres 3, et 5.

Sachant que la part héritée par la 2e personne surpasse la part héritée par la 1ère de 24 000 F, calculer l'intérêt annuel de chaque personne.

III

Un tonneau contient un certain nombre de litres de vin. On ajoute 20 l de vin à 16 F/l et on obtient un mélange valant 13 F/l. Si on avait ajouté 30 l de vin à 20 F/l, le prix d'un litre de mélange aurait été de 14 F.

Calculer le nombre de litres de vin contenu primitivement dans le tonneau et le prix d'un litre de ce vin.

Géométrie.

I

Une pyramide droite a pour base un carré de 10 cm de côté et la surface latérale de cette pyramide est les $\frac{13}{5}$ de la base.

- 1° Calculer la hauteur de cette pyramide.
- 2° On coupe cette pyramide par un plan parallèle à la base de façon que la pyramide détachée ait une surface totale qui est les $\frac{3}{4}$ de la surface totale du tronc de pyramide restant. A quelle distance de la base de la pyramide primitive a-t-on mené le plan sécant?

II

Dans une sphère de rayon R on inscrit un cylindre tel que son volume soit les $\frac{25}{96}$ du volume de l'anneau sphérique qui entoure la surface latérale du cylindre.

- 1° Calculer la surface totale du cylindre inscrit.
- 2° A quelle distance du centre de la sphère doit-on mener un plan sécant parallèle à la base du cylindre pour que l'aire de la section déterminée dans la sphère soit 4,8 fois l'aire de la section faite dans le cylindre?

III

Un cône de révolution a pour hauteur $h=8$ cm et pour rayon de la base $r=6$ cm.

- 1° Calculer le rayon R de la sphère inscrite dans le cône.
- 2° Calculer le rayon r' du cercle de contact de la surface sphérique avec la surface latérale du cône.
- 3° Calculer le rapport des aires des calottes déterminées sur la sphère par le cercle de contact.

Histoire.

- 1) La première domination française
 - a) administration
 - b) bienfaits
- 2) Les réformes religieuses de Joseph II dans le Duché de Luxembourg
- 3) Les incidences du Pacte de Famille des Nassau sur le Luxembourg.

Dessin.

Vous faites une leçon en 6e année d'études sur «L'homme et l'éclairage depuis les anciens temps jusqu'à nos jours.»

Vous illustrez votre leçon par des dessins au tableau noir représentant les sources d'éclairage utilisées par l'homme.

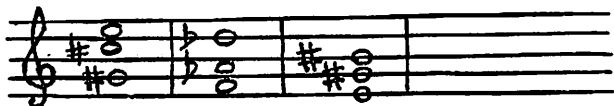
Chant et Musique

Partie théorique.

- I. Constituez:
 - a) la gamme Si majeur
 - b) son ton homonyme

- c) son ton enharmonique
- d) son ton relatif (type mélodique)

II. Qualifiez les accords suivants:



et disposez-les pour 4 voix mixtes (position fondamentale).

III. Ecrivez des phrases musicales — de 2 mesures chacune — en 6/4; 3/2; 7/4 et 9/8.

Déduisez de ces exemples le principe des différentes formes de mesures que vous connaissez.

IV. La leçon de silence.

Partie pratique.

Candidats: Nr. 80. D'Margre'itochen — Guide-chant: Nr. 156 — Solfège: Nr. 28.

Candidates: Nr. 85 De'i sche'inst Blum — Guide-chant: Nr. 164 — Solfège: Nr. 16.

Calligraphie.

1. Ecrire à l'écriture script sur papier registre:

LA RONDE

Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main, tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.

Si tous les gars du monde voulaient bien être marins, ils f'raient avec leurs barques un joli pont sur l'onde.

Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les gens du monde voulaient s'donner la main.

(Extrait de «Ballades Françaises» de Paul Fort)

2. Remplir à l'écriture anglaise à traits nuancés les colonnes marquées dans le Rapport de fin d'année.

Education Physique.

1. Qu'entendez-vous par leçon d'éducation physique et quel en est le plan dans les différents degrés de l'école primaire?

2. Composez une série d'exercices correctifs en utilisant les positions fondamentales, — à plat ventre, — assis en crochet, — à genoux assis, — debout,

et les positions annexes des bras, — bras dans le prolongement du tronc, — mains aux hanches, — mains en visière, — bras tendus écartés latéralement vers le bas (en V inférieur)

de façon à réaliser le mieux avec chaque exercice un des buts suivants:

- assouplissement de la cage thoracique,
- élongation ou assouplissement de la colonne vertébrale,
- fixation de la ceinture scapulaire,
- éducation du dos droit.

3. En trébuchant un élève est tombé. Du bras valide il tient le bras malade et se plaint d'avoir mal au devant de l'épaule. A quelle blessure pensez-vous? Quels sont vos soins et précautions avant et pendant le transport à l'hôpital?

Travaux à l'aiguille.

Reprise à petits carreaux.

BREVET D'APTITUDE PEDAGOGIQUE.

Session de juillet 1960.

Doctrines chrétienne.

1. Der moralische Gottesbeweis.
2. Aeussere Gründe für die Echtheit der neutestamentlichen Schriften.
3. Die Verheissung des Primates.

Psychologie et pédagogie.

Psychologie.

Minderwertigkeitsgefühle bei Kindern: Wesen und Entstehung, Arten, Auswirkungen, auslösende und vertiefende Faktoren; ihre Behandlung durch den Erzieher. Geben Sie womöglich Beispiele aus Ihrer eigenen Schulpraxis an.

Histoire de la pédagogie.

On a prétendu que Jean Amos Comenius était le premier évangéliste de l'école moderne.

- a) Nommez ses principales oeuvres pédagogiques, et montrez:
- b) qu'il fait figure de novateur pour son temps
- c) que certains de ses principes méritent qu'on y insiste encore aujourd'hui.

Méthodologie.

Expliquez le procédé d'enseignement par fiches de M. Robert Dottrens. Montrez en outre a) qu'il sauvegarde les avantages de l'enseignement collectif traditionnel; b) qu'il permet pourtant d'introduire dans nos classes quelques principes essentiels de l'E.N. — Lesquels? c) pourquoi il constitue probablement le procédé le mieux réalisable pour acheminer une classe traditionnelle vers l'E.N.

Administration scolaire.

Quelles sont les dispositions légales et réglementaires auxquelles l'instituteur breveté doit particulièrement faire attention à la fin de l'année scolaire? (classement des élèves, conditions d'avancement, délivrance des certificats, bibliothèques, distribution de prix).

Allemand.

Dissertation.

Schuld und Sühne der Königin im «Gericht des Meeres».
Histoire de la littérature allemande.
Wieland, der Dichter des Rokoko.

Français.

Histoire de la littérature française.

Victor Hugo, poète lyrique.

Dissertation.

Aimez ceux que vous commandez. Mais sans le leur dire. (St. Ex. Vol de Nuit).

Thème.

Der Dichter und das Phantasieren.

Uns Laien hat es immer mächtig gereizt zu wissen, woher diese merkwürdige Persönlichkeit, der Dichter, seine Stoffe nimmt . . . und wie er es zustande bringt, uns mit ihnen so zu ergreifen, Erregungen in uns hervorzurufen, deren wir uns vielleicht nicht einmal für fähig gehalten hätten. Unser Interesse hierfür wird nur gesteigert durch den Umstand, dass der Dichter selbst, wenn wir ihn befragen, uns keine oder keine befriedigende Auskunft gibt. . .

Wenn wir wenigstens bei uns oder bei unsergleichen eine dem Dichten irgendwie verwandte Tätigkeit auffinden könnten! Die Untersuchung derselben liesse uns hoffen, eine erste Aufklärung über das Schaffen des Dichters zu gewinnen. Und wirklich, dafür ist Aussicht vorhanden; — die Dichter selbst lieben es ja, den Abstand zwischen ihrer Eigenart und allgemein menschlichem Wesen zu verringern; sie versichern uns so häufig, dass in jedem Menschen ein Dichter stecke und dass der letzte Dichter erst mit dem letzten Menschen sterben werde.

Sollten wir die ersten Spuren dichterischer Betätigung nicht schon beim Kinde suchen? Die liebste und intensivste Beschäftigung des Kindes ist das Spiel. Vielleicht dürfen wir sagen: Jedes spielende Kind benimmt sich wie ein Dichter, indem es sich eine eigene Welt erschafft oder, richtiger gesagt, die Dinge seiner Welt in eine neue, ihm gefällige Ordnung versetzt. Es wäre dann unrecht zu meinen, es nähme diese Welt nicht ernst; im Gegenteil, es nimmt sein Spiel sehr ernst, es verwendet grosse Affektbeträge darauf. Der Gegensatz zu Spiel ist nicht Ernst, sondern — Wirklichkeit. Das Kind unterscheidet seine Spielwelt sehr wohl, trotz aller Affektbesetzung, von der Wirklichkeit und lehnt seine imaginierten Objekte und Verhältnisse gerne

an greifbare und sichtbare Dinge der wirklichen Welt an. Nichts anderes als diese Anlehnung unterscheidet das «Spielen» des Kindes noch vom «Phantasieren».

Der Dichter tut nun dasselbe wie das spielende Kind; er erschafft eine Phantasiewelt, die er sehr ernst nimmt, d. h. mit grossen Affektbeträgen ausstattet, während er sie von der Wirklichkeit scharf sondert...

Sigmund Freud

Mathématiques.

Arithmétique.

1. — Trouver deux fractions équivalentes à la fraction $\frac{130}{455}$ telles qu'elles satisfassent aux conditions suivantes:

- 1° la différence des numérateurs doit être 32;
- 2° la somme des termes des deux fractions doit être 252.

2. — Un épicier a vendu du vinaigre pour 663 F et une quantité quadruple d'huile pour 6800 F. Un litre de vinaigre coûte 15,25 F de moins qu'un litre d'huile.

1° Combien l'épicier a-t-il vendu de litres de vinaigre et de litres d'huile?

2° Quel est le prix de vente d'un litre de chaque liquide?

3° Sachant que l'épicier a gagné en tout sur l'huile 1547 F de plus que sur le vinaigre et que le bénéfice sur un litre d'huile est double du bénéfice sur un litre de vinaigre, calculer le bénéfice sur un litre de chaque sorte.

Géométrie.

I. — On divise une circonférence de cercle de rayon R en six parties égales, puis on joint les points de division par des segments rectilignes de manière à obtenir deux triangles équilatéraux inscrits formant une figure hexagonale étoilée.

1° Etudier les propriétés de cette figure.

2° Calculer le périmètre et l'aire de cette surface étoilée en fonction de R.

II. — La surface latérale d'un cône de révolution surpasse la base de 12π cm². On coupe ce cône par un plan parallèle à la base de manière à obtenir un petit cône dont la surface totale mesure 21π cm² et un tronç de cône dont la surface latérale soit équivalente à sa grande base. Par quel point de la hauteur du cône primitif a-t-on mené le plan parallèle à la base?

Algèbre:

1. — Effectuer:

$$\left(\sqrt{\frac{3+\sqrt{8}}{2}} - \sqrt{\frac{3-\sqrt{8}}{2}} \right)^2$$

2. — Dans un système de numération dont la base est x on a l'opération suivante:

$$(432)_x + (201)_x = (1133)_x .$$

Déterminer la base x .

3. — A 8.30 h. une auto part de A et se dirige vers B. D'un point C situé à 100 km de A entre A et B, part une moto à 9 h. et se dirige aussi vers B. La moto met 15 secondes de plus que l'auto pour parcourir un kilomètre. L'auto dépasse la moto à 12 h.

A quelle distance de A se trouve le point de rencontre et quelle est la vitesse de chaque véhicule?

BREVET D'ENSEIGNEMENT POSTSCOLAIRE.

Session de Pâques 1960.

Doctrine chrétienne.

1. Was ist nach christlicher Auffassung die göttliche Vorsehung? Welches ist ihr Ziel? Wie verhalten sich physische und moralische Uebel zu ihr?
2. Der Mensch als Geschlechtswesen und als sozial-kulturelles Gemeinschaftswesen.
3. Erkläret den Glaubenssatz über die Unbefleckte Empfängnis.

Pédagogie.

1. La désobéissance enfantine: Quels éléments principaux sont à son origine? Comment combattre ce défaut?
2. L'importance de l'éducation sensorielle d'après Montessori.
3. Soziales Verhalten in der reifen Kindheit.

Allemand.

a) Programme général.

«Gott ist endlich über allen;
Aber nicht nur, was begangen,
Sieht das Wie auch, das Warum.»

Kommentiert diesen Ausspruch

- a) im allgemeinen Sinn,
- b) im Hinblick auf Grillparzer «Traum, ein Leben».

b) Programme spécial.

Dissertation.

«Eines nur ist Glück hienieden,
Eins, des Innern stiller Frieden
Und die schuldbefreite Brust!»

Histoire de la littérature allemande.

Der Beitrag der Romantik und der Romantiker zur deutschen Lyrik:

Français.

a) Programme général.

Commentez cette pensée de Pascal: «Nous ne vivons jamais mais nous espérons de vivre. Le présent n'est jamais notre fin... Le seul avenir est notre fin.»

b) Programme spécial.

Dissertation.

«Il faut fléchir au temps sans obstination».

Expliquez et discutez cette parole de Philinte.

Histoire de la littérature française.

Rabelais et Montaigne: On a soutenu parfois que leurs programmes d'éducation s'opposent. Ne pourrait-on pas dire aussi qu'ils se complètent?

Histoire nationale.

1. Jean l'Aveugle, comme comte de Luxembourg.
2. La question dynastique en 1890.

Mathématiques.

a) Programme général.

Arithmétique.

1. — Un négociant a acheté des vins à 26 F/l, à 23,50 F/l et à 21 F/l. Il forme un mélange qui contient 75 litres de la lière qualité. En vendant le mélange à 31,20 F/l, il gagne 30% du prix d'achat. Combien a-t-il pris de litres des deux dernières qualités, s'il y a 3 litres de la 2e pour 2 litres de la 3e?

2. — Trois trains partent de Bruxelles pour Paris: le 1er à 5.30 h. avec une vitesse de 45 km/h, le 2e à 7.15 h. avec une vitesse de 56 km/h. et le 3e avec une vitesse inconnue. Le 3e atteint le 2e à 11 h. et arrive à Paris en même temps que le 1er. A quelle heure le second train arrive-t-il à Paris?

Géométrie.

1. — Dans un trapèze quelconque ABCD ayant pour bases $AB = 90$ mm et $CD = 72$ mm, on mène les diagonales AC et BD qui se coupent en un point O. Par O on mène la parallèle aux bases et qui coupe AD en E et BC en F.

1° Calculer OE et OF. Vérifier que EF est la moyenne harmonique entre AB et CD, c'est-à-dire que

$$\frac{2}{EF} = \frac{1}{AB} + \frac{1}{CD} .$$

2° Calculer la distance du point O à chacune des bases, sachant que la hauteur du trapèze est de 45 mm.

3° Calculer les aires des triangles ABO, CDO, BCO et AOD.

2. — On découpe dans une feuille de papier un secteur circulaire dont l'angle au centre mesure $504^{\circ}5$ et dont le rayon mesure 50 cm. Dans le secteur circulaire considéré on découpe un secteur circulaire concentrique de manière que le secteur de couronne restant ait une surface de 588π cm². Calculer les rayons des bases et la hauteur de l'abat-jour que l'on peut former avec ce secteur de couronne.

b) Programme spécial.

Arithmétique.

I. a) Démontrer que si $a + b = p$, nombre premier, alors les nombres entiers a et b sont premiers entre eux.

b) a étant plus grand que b, si $a - b = p$, nombre premier, quel peut être le diviseur commun de a et de b ?

II. Quel nombre entier faut-il ajouter aux deux termes de la fraction $\frac{43}{88}$ pour obtenir une fraction équivalente à $\frac{9}{14}$?

Géométrie.

1. — Dans un rectangle ABCD, on a: $AB = a$ et $BC = b$. On trace les diagonales AC et BD telles que $AC = BD = c$. On abaisse AA' perpendiculaire à BD, BB' perpendiculaire à AC, CC', perpendiculaire à BD et DD' perpendiculaire à AC. On joint les points A', B', C', D' de façon à obtenir le quadrilatère A'B'C'D'.

1° Démontrer l'égalité des triangles rectangles: AD'D, AA'D, BCB', CC'B.

2° Démontrer que le quadrilatère A'B'C'D' est un rectangle.

3° Trouver le rapport de l'aire du rectangle A'B'C'D' à l'aire du rectangle ABCD.

2. — Inscrire dans une sphère de rayon R un cône tel que sa surface totale soit équivalente aux $\frac{4}{9}$ de la calotte qui enveloppe la surface latérale du cône. Calculer en fonction de R la hauteur de ce cône.

Algèbre.

1. — Un carré ABCD a pour côté 7 cm. Sur le périmètre, à partir de chaque sommet et dans le même sens, on reporte une longueur de 3 cm

de façon à déterminer les points A', B', C', D'; on relie ces points et on obtient un second carré A'B'C'D'. Sur ce second carré on opère de la même manière, la longueur reportée étant alors les $\frac{3}{7}$ du côté du carré A'B'C'D'. On répète cette construction indéfiniment. Calculer la limite de la somme des périmètres et la limite de la somme des aires des carrés.

2. — Dans un système logarithmique de base b, le logarithme de 450 surpasse le logarithme de 40 de 1,16395. Trouver la base du système de logarithmes.

$$\begin{matrix} (b) & & (b) \\ \log 450 - & \log 40 = & 1,16395. \end{matrix}$$

Sciences naturelles.

1. Rein: Anatomie et physiologie.
2. Fonction glycogénique du foie.
3. Le tétanos: évolution et symptômes, germe, lutte contre la maladie.
4. Premiers secours en cas de:
 - a) Syncope,
 - b) hémorragie persistante,
 - c) brûlure grave,
 - d) fracture d'un membre,
 - e) noyade (une méthode de réanimation).

Session de juillet 1960

Doctrine chrétienne.

1. Der Mensch, ein religiös-sittliches, ein sozial-kulturelles Wesen.
2. Christus, Haupt und Hohepriester der Menschheit.
3. Vierfache Bedeutung des Opfermahles.

Pédagogie.

1. Quel doit être le comportement de l'éducateur à l'égard de l'esprit d'opposition de l'enfant ?
2. Le dessin et l'art représentatif à l'école Montessori.
3. Wesen und Zweck der Uebung nach Busemann.

Die praktische Gestaltung der Uebung in der Schule.

Allemand.

a) Programme général.

Man spricht viel zu leichtfertig vom Lachen in der Welt; ich halte es für eine der ernsthaftesten Angelegenheiten der Menschheit.

Raabe.

b) Programme spécial.

Dissertation.

Mozarts Leben, ein Symbol der verklingenden, reichen Rokoko-Welt (nach Moerike: Mozart auf der Reise nach Prag).

Histoire de la littérature allemande.

Heinrich von Kleist. Inwiefern gehört er der Romantik, inwiefern dem Realismus an ?

Français.

a) Programme général.

Paul Valéry a-t-il raison de parler, à propos de Pascal, de «cette attitude parfaitement triste» et de «cet absolu de dégoût» ?

b) Programme spécial.

Dissertation.

Un critique écrit à propos d'Alceste: «Pour les uns, c'est un héros, le type de la vertu, la personnification de la noblesse d'âme; pour les autres, c'est un ridicule, un être insociable, un bourru inconséquent.» Qu'est-il pour vous ?

Histoire de la littérature française.

L'influence de Port-Royal et des idées jansénistes sur la vie et l'oeuvre de Pascal et de Racine.

Histoire nationale.

1. La perte de l'autonomie du Duché de Luxembourg au XVI^e siècle.
2. Sa résurrection dans la première moitié du XIX^e siècle.

Mathématiques.

a) Programme général.

Arithmétique.

I — Un héritage a été partagé entre deux personnes: la part de la 1^{ère} personne est le quadruple de celle de la 2^e. Si chaque personne avait reçu 32 000 fr de plus, la part de la 1^{ère} aurait été le double de celle de la 2^e. Calculer la part de chaque personne.

II — La somme de deux nombres est 522 et leur p.p.c.m. est 3780. Chercher les deux nombres.

Géométrie.

1. — On donne un triangle quelconque ABC dans lequel $AB = c$, $AC = b$, $BC = a$.

Sur AB on prend un point D tel que $AD = \frac{m}{n} c$.

Parallèlement à BC on trace par D la droite qui coupe AC en E, puis, parallèlement à AB on trace par E la droite qui coupe BC en F, ensuite, parallèlement à CA, on trace par F la droite qui coupe AB en G. Les droites considérées passant respectivement par D et par G se coupent en un point H et on obtient le triangle FEH.

1° Démontrer que les triangles FEH et ABC sont semblables.

2° Trouver le rapport de similitude de ces triangles.

2. — A une sphère de rayon R on circonscrit un cône de révolution ayant pour hauteur $h = \frac{25R}{8}$.

1° Calculer la génératrice g et le rayon r de la base du cône.

2° Calculer le rayon r' du cercle de contact de la surface latérale du cône avec la sphère et la distance du centre de ce cercle à la base du cône. (Calculs en fonction de R)

b) Programme spécial.

Arithmétique.

1. — Avec 122 litres de vin à 25 fr/l et 171 litres de vin à 18 fr/l un commerçant veut faire deux mélanges qui reviennent, le 1er 20,8 fr/l et le 2e 21 fr/l. Combien de litres de chaque sorte doit prendre le commerçant pour chacun des deux mélanges ?

2. — Démontrer que la fraction obtenue en faisant la somme d'une fraction irréductible et d'un nombre entier est aussi une fraction irréductible.

Géométrie.

1. — Dans un cercle de rayon R on prend un diamètre quelconque AB, puis, en A on mène la tangente AC telle que si on relie C en B, la sécante CB ait pour partie extérieure $CD = 3R$. Calculer en fonction de R :

1° les longueurs AC et CB;

2° l'aire de la portion du triangle ABC située en dehors du cercle.

2. — Une pyramide triangulaire a pour base un triangle rectangle de 30 cm de périmètre. Le sommet de la pyramide est situé sur la perpendiculaire élevée au centre du cercle inscrit au triangle de base. Sachant que ce cercle a un rayon de 2 cm et que la hauteur de la pyramide est de 4,8 cm, calculer le volume et la surface totale de la pyramide.

Algèbre.

1. — Une progression géométrique de trois termes a 31 pour somme des termes. En ajoutant 8 au terme du milieu on obtient une progression arithmétique. Trouver les deux progressions.

2. — On a un tonneau contenant 100 litres de vin. On retire un litre de vin et on le remplace par un litre d'eau. On retire ensuite un litre de mélange et on le remplace par un litre d'eau. On répète cette opération jusqu'à ce que le tonneau renferme un mélange contenant sensiblement 50% d'eau.

Combien de fois faut-il faire l'opération envisagée ?

Sciences naturelles

Programme général.

1. Quels sont les facteurs qui jouent un rôle dans la croissance du squelette ?
2. Structure et fonctionnement du coeur.
3. Les anomalies de la vision.
4. La diphtérie. Evolution et symptômes, agent, lutte contre la maladie.

BREVET D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPERIEUR

Session de Pâques 1960.

Doctrine chrétienne.

1. Die Sünden wider den Glauben.
2. Die Sonntagspflicht.
3. Die christliche Ehrfurcht vor dem menschlichen Leibe. Christliche und unchristliche Körperkultur.

Pédagogie.

1. On a dit de Rousseau: «Il n'a rien inventé, mais il a tout bouleversé». Commentez, à la lueur de ce jugement, l'oeuvre de Jean-Jacques Rousseau pédagogue.
2. Énoncez et discutez les principes fondamentaux sur lesquels reposent les méthodes de culture intellectuelle à l'école traditionnelle et à l'école nouvelle.
3. Schulfähigkeit und Schulbereitschaft beim Schulanfänger.

Allemand.

a) Programme général.

Goethe nennt die Ehe «den Anfang und den Gipfel der Kultur, das heiligste und unauflöslichste Band.»

Wie stellt sich Eduard in Goethes «Wahlverwandtschaften» zu dieser Auffassung des Dichters ?

b) Programme spécial.

Dissertation.

Wie äussert sich die Wahlverwandtschaft zwischen Eduard und Otilie? Wie verhält sie sich zur Ehe ?

Histoire de la littérature allemande.

Hebbels dramatische Auffassung, nachgewiesen an seinen Dramen.

Français.

a) Programme général.

Le portrait du Maître de Santiago à la manière de La Bruyère.

b) Programme spécial.

Dissertation.

Le Maître de Santiago, cet autre Misanthrope.

Histoire de la littérature française.

Verlaine et Mallarmé, deux grands représentants du symbolisme.

Histoire de la littérature luxembourgeoise.

Zeichnen Sie Michel Lentz als Dichter der luxemburgischen Mundart.

Mathématiques.

a) Programme général.

Arithmétique.

1. — Les hauteurs de trois récipients cylindriques semblables sont proportionnelles aux nombres 4, 9 et 12. Ces récipients contiennent de l'eau en quantités proportionnelles aux hauteurs des récipients.

On transvase les liquides de manière à obtenir la même hauteur d'eau dans les trois récipients. Ensuite, on fait passer 48 litres d'eau du 3e récipient dans le 2e. Le 3e récipient contient alors 5 fois autant d'eau que le 1er. Déterminer les volumes d'eau contenus primitivement dans les trois récipients.

2. — Trois employés doivent se partager une gratification de 14 000 fr en raison directe des années de service et en raison inverse de leurs appointements. Le rapport des appointements du 1er à ceux du 2e est égal au rapport des appointements du 2e à ceux du 3e. Les appointements du 1er surpassent ceux du 3e de 60 000 fr. Le 1er et le 3e gagnent ensemble

156 000 fr par an. Le 1er a 18 ans de service, le 2e en a 12 et le 3e en a 9. Calculer les appointements et la gratification de chacun.

Géométrie.

1. — Dans un triangle ABC rectangle en A, le côté AB surpasse le côté AC de 35 mm. Le rayon du cercle inscrit au triangle mesure 15 mm.

1° Déterminer la position des points de contact sur les côtés du triangle et calculer les côtés du triangle.

2° On joint les points de contact de façon à obtenir un triangle inscrit au cercle considéré. Calculer l'aire de ce triangle.

2. — A une sphère de rayon R on circonscrit un cône tel que la différence entre sa surface latérale et sa base soit égale à l'aire de la sphère. Calculer en fonction de R le rayon du cône.

b) Programme spécial.

Arithmétique.

1. Démontrer que tout nombre premier de la forme $p = 9x^2 - y^2$, augmenté de 1, est divisible par 6.

2. — Déterminer les valeurs entières que doit prendre k pour que la fraction $\frac{7k + 5}{2k - 3}$ soit équivalente à un nombre entier.

Géométrie.

1. — Dans un cercle (O), on trace une corde quelconque BC, puis, on trace les tangentes BA et CA ayant A pour point d'intersection. Sur l'arc BC intérieur au triangle ABC on prend un point quelconque Q. On abaisse QM perpendiculaire à BC, QN perpendiculaire à AC, QP perpendiculaire à AB. Ensuite, on joint Q en B et en C.

1° Démontrer que $\sphericalangle ABC = \sphericalangle ACB$.

2° Démontrer que le triangle BQM est semblable au triangle QNC.

3° Démontrer que le triangle BPQ est semblable au triangle QCM.

4° Établir les relations: $QM^2 = QP \cdot QN$, et $BP \cdot CN = BM \cdot CM$.

2. — Une pyramide régulière dont la base vaut les $\frac{5}{13}$ de la surface latérale est coupée par un plan parallèle à la base. Le tronc de pyramide obtenu a une surface totale qui vaut les $\frac{3}{4}$ de la surface totale de la pyramide primitive. A quelle distance de la base de la pyramide primitive a-t-on mené le plan sécant, si la hauteur de la pyramide primitive est de 40 cm ?

Trigonométrie.

1. — Dans un triangle ABC, quelconque, on donne $\sphericalangle C = 49^\circ 17' 56''$ et le côté BC = 4 cm. La médiane AD fait le côté BC un angle $\sphericalangle ADB = 54^\circ 18' 07''$. Calculer AB, AC et AD.

2. — Résoudre l'équation trigonométrique:

$$10 \sin 2x - 4 = 5 \cos^2 x.$$

Sciences naturelles.

1. Production et effets des courants alternatifs.
2. Lois de la résistance et résistivités.
3. Théorie d'Arrhénius et mécanisme de l'électrolyse.

Session de juillet 1960

Doctrine chrétienne:

Wie verteidigt die christliche Moral Ehre, Leben und Eigentum des Menschen?

Pédagogie.

Pédagogie générale.

Indiquez les degrés de l'éducation intellectuelle.

Histoire de la pédagogie.

Hubert dit dans son Histoire de la Pédagogie:

«A aller au fond, le progrès dans la prépondérance de l'humain est peut-être même la grande loi qui se dégage de toute l'évolution pédagogique.»

Commentez cette pensée en citant des exemples tirés de l'histoire des doctrines pédagogiques.

Lecture.

Schulfähigkeit und Schulreife.

Allemand.

a) Programme général.

Dissertation.

Wer denkt, wenn er in die Freuden seiner Kinderjahre zurückblickt, daran, dass seine Eltern auf dem Kampfplatz waren? Auf dem Kampfplatz in der bittersten, bösesten Bedeutung des Wortes!

Behandeln Sie dieses Raabe-Wort allgemein und im Hinblick auf Goethes Wahlverwandschaften.

b) Programme spécial.

Dissertation.

Mattern, Pleschke, Hannele:

Drei Charaktere, drei Schicksale, drei Welten.

Histoire de la littérature allemande.

Der Naturalismus

1. Die Gründe der Bewegung
2. Das Charakteristische der Bewegung
3. Dieses Charakteristische an einem erzählenden und einem dramatischen Werk nachweisen.

Français.

a) Programme général.

«Debout sur le seuil de l'ère nouvelle, je refuse d'entrer». Beaucoup répètent aujourd'hui ce mot de Don Alvaro. Comment les jugez-vous ?

b) Programme spécial.

Dissertation.

Don Alvaro, dans le Maître de Santiago, dit de lui-même: «Je suis l'homme que tous devraient être.» Est-ce aussi votre avis ?

Histoire de la littérature française.

L'art de la nouvelle chez Mérimée.

Histoire de la littérature luxembourgeoise.

1. Spoo, als sozialer Dichter.
2. Die Gebrüder Steffen.

Mathématiques.

a) Programme général.

Arithmétique.

1. — De quelle forme doit être le nombre entier n pour que la fraction $\frac{n+2}{n(n+3)}$ soit irréductible ?

Quelle forme peut-on donner dans ce cas à la fraction ?

2. — Deux capitaux, le 1er placé à 4,25% pendant 8 ans et le 2e placé à 4% pendant 5 ans ont la même valeur acquise. Sachant que la somme des capitaux primitifs est de 254 000 fr, calculer le montant de chacun d'eux.

Géométrie.

1. — Dans un triangle quelconque ABC on a $BC = a$, $AC = b$, $AB = c$. On prolonge AC jusqu'en un point C' tel que $AC' = b'$; on prolonge aussi AB jusqu'en un point B' tel que $AB' = c'$; puis, on joint B' en C' de

manière à obtenir un nouveau triangle $AB'C'$. De C on abaisse la hauteur h relative à AB , puis, de C' la hauteur h' relative à AB' .

1° Démontrer que les aires des triangles ABC et $AB'C'$ sont entre elles comme les produits des côtés adjacents à l'angle $\sphericalangle A$.

2° Sachant que $CC' = \frac{b}{m}$, calculer la longueur dont on doit diminuer

le côté c pour que les triangles ABC et $AB'C'$ aient même aire.

2. — Dans une sphère de rayon R on inscrit un cylindre et dans chacun des segments sphériques adjacents aux bases du cylindre un cône de révolution. Sachant que la surface latérale du cylindre est équivalente à la somme des surfaces latérales des deux cônes, calculer en fonction de R le volume du solide formé par le cylindre et les deux cônes.

b) Programme spécial.

Arithmétique.

1. — On fait la somme des deux fractions irréductibles $\frac{a}{b}$ et $\frac{c}{d}$ et on obtient une nouvelle fraction irréductible.

Démontrer que les dénominateurs b et d sont alors premiers entre eux.

2. — Deux tonneaux ont même capacité. Le 1er est rempli au tiers de vin à 15 fr/l et le 2e est rempli à moitié de vin à 20 fr/l. On verse dans le 1er la moitié du contenu du 2e, puis, dans le 2e la moitié du mélange ainsi formé. Le contenu du 2e tonneau vaut alors 1650 fr. Calculer:

1° la capacité des tonneaux,

2° la composition du mélange se trouvant dans le 2e tonneau.

Géométrie.

1. — On donne un carré de côté a ; soit $ABCD$ ce carré.

1° Au carré on circonscrit le cercle (O) . Calculer son rayon R .

2° Parallèlement au côté AD on mène la tangente au cercle de manière que la tangente et le côté AD soient situés de part et d'autre du centre O . Parallèlement à CD on mène aussi une tangente au cercle de manière que cette tangente et le côté CD soient situés de part et d'autre du centre O . Ces tangentes coupent respectivement le prolongement de DC en F et le prolongement de DA en E . Soit G le point d'intersection des tangentes. Démontrer que $DEGF$ est un carré et trouver son côté en fonction de a .

3° Calculer l'aire de la portion du carré $DEGF$ située en dehors du cercle (O) .

2. — A une sphère de rayon R on circonscrit un cône de révolution limité au cercle de contact de sa surface latérale avec la surface sphérique. L'aire du cercle de contact est les $\frac{4}{15}$ de la différence des aires des calottes déterminées par le cercle de contact sur la surface de la sphère.

Calculer la surface totale et le volume du solide formé par la sphère et le cône tangent considéré.

Trigonométrie.

1. — Résoudre l'équation goniométrique:

$$\sin 3x + 3\sin^2 x + 4\sin^3 x = \sin 2x \quad .$$

2. — Dans un parallélogramme ABCD on connaît les côtés: AB = 10 cm, BC = 6 cm et la diagonale BD = 8 cm.

Calculer les angles du parallélogramme et la longueur de la diagonale AC.

Physique.

Programme général.

L'intensité d'un courant électrique. Notion, unités d'intensité, mesure.

Induction électromagnétique. Expériences et lois.

Principe des générateurs à courant continu.

Principe des transformateurs.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Arrêté grand-ducal du 21 novembre 1960 modifiant l'arrêté grand-ducal du 2 avril 1940, concernant le minerval à payer par les élèves des établissements d'enseignement supérieur et secondaire pour l'année 1960/61.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 27 janvier 1940, concernant le minerval à payer par les élèves des établissements d'enseignement supérieur, moyen et professionnel;

Revu Notre arrêté du 2 avril 1940, concernant le minerval à payer par les élèves des établissements d'enseignement supérieur et moyen;

Vu l'article 27 de la loi du 16 janvier 1866 sur l'organisation du Conseil d'Etat et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Education Nationale et de Notre Ministre des Finances et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. — L'article 1er de Notre arrêté du 2 avril 1940, concernant le minerval à payer par les élèves des établissements d'enseignement supérieur et moyen, est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes:

Pour l'année scolaire 1960/61, le minerval à payer par les élèves des établissements d'enseignement supérieur et secondaire est fixé aux taux uniformes de 600 francs par an pour les deux classes inférieures, 800 francs par an pour les autres classes et 1.000 francs par an pour les Cours Supérieurs.

Une réduction du minerval est accordée aux élèves dont les parents ont au moins trois enfants, à savoir:

- 30% lorsque la famille compte 3 enfants (mineurs ou majeurs);
- 40% lorsque la famille compte 4 enfants (mineurs ou majeurs);
- 50% lorsque la famille compte 5 enfants (mineurs ou majeurs);
- 60% lorsque la famille compte 6 enfants et plus (mineurs ou majeurs);

Les pupilles de la Nation jouissent d'une exemption totale.

Art. 2. — L'article 5 de Notre arrêté du 2 avril 1940 susvisé est abrogé et remplacé par les dispositions suivantes:

Les élèves qui se distinguent par leur zèle et par leur bonne conduite pourront obtenir l'exemption entière ou la demi-exemption du minerval, pour autant que leur situation de fortune justifie cette mesure.

Les exemptions sont accordées par Notre Ministre de l'Education Nationale sur la proposition des conférences des professeurs.

Aucune exemption ne peut être accordée aux élèves libres des Cours Supérieurs.

Art. 3. — Notre Ministre de l'Education Nationale et Notre Ministre des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Mémorial.

Palais de Luxembourg, le 21 novembre 1960.

CHARLOTTE

Le Président du Gouvernement,
Ministre des Finances,
Pierre Werner

Le Ministre de l'Education Nationale,
Emile Schaus

Avis.

Par arrêté grand-ducal du 11 août 1960, les permutations et nominations ci-après ont été faites parmi le personnel enseignant des établissements d'enseignement secondaire:

MM. Paul *Leimbach* et Aloyse *Bemtgen*, professeurs resp. au Lycée de garçons d'Esch s/Alz. et au Lycée classique de Diekirch, ont été déplacés en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg;

M. Pierre *Minden*, professeur au Lycée classique d'Echternach, est déplacé en la même qualité au Lycée de jeunes filles de Luxembourg;

M. Paul *Olinger*, professeur au Lycée de garçons de Luxembourg, est déplacé en la même qualité à l'Athénée de Luxembourg;

M. Gaston *Birckel*, professeur de sciences techniques à l'Ecole Professionnelle de l'Etat à Esch-sur-Alzette, est nommé professeur de sciences commerciales au Lycée classique de Diekirch;

M. Philippe *Bast*, répétiteur au Lycée classique d'Echternach, est nommé professeur au même établissement;

MM. Claude *Conter* et Jean-Paul *Pier*, répétiteurs au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, sont nommés professeurs au même établissement;

Mlle Simone *Emering* et Mme Margot *Diederich-Schmit*, répétitrices au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette, sont nommées professeurs au même établissement;

M. Roger *Schlim*, répétiteur au Lycée de garçons de Luxembourg, est nommé professeur au même établissement;

Mme Marie-Louise *Schroeder-Leidenbach*, répétitrice au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, est nommée professeur au même établissement;

Mlle Marguerite *Ewen*, docteur en sciences naturelles, est nommée ré-

pétitrice au Lycée de jeunes filles de Luxembourg;

MM. Jean-Paul *Harpes* et Joseph *Lentz*, docteurs en philosophie et lettres, sont nommés répétiteurs resp. à l'Athénée de Luxembourg et au Lycée classique d'Echternach;

M. Camille *Michels*, répétiteur à l'Athénée de Luxembourg, est déplacé en la même qualité au Lycée de garçons de Luxembourg;

MM. Eugène *Linster*, docteur en philosophie et lettres, et Paul *Seil*, docteur en sciences naturelles, sont nommés répétiteurs au Lycée de garçons de Luxembourg;

MM. Carlo *Meintz*, docteur en philosophie et lettres, et Jacques *Theis*, docteur en sciences physiques et mathématiques, sont nommés répétiteurs au Lycée classique de Diekirch;

M. Pierre *Kayser*, aspirant-professeur de sciences commerciales, est nommé professeur de sciences commerciales au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette.

— 17 août 1960.

Par arrêté grand-ducal du 23 décembre 1960, les nominations ci-après ont été faites parmi le personnel enseignant des établissements d'enseignement secondaire:

M. Joseph *Molitor*, répétiteur à l'Athénée de Luxembourg, a été nommé professeur au même établissement;

MM. Norbert *Kneip* et Jean *Mootz*, répétiteurs, et Guy *Linster*, docteur en philosophie et lettres, ont été nommés resp. professeurs et répétiteur au Lycée classique de Diekirch;

M. Conrad *Majerus*, docteur en philosophie et lettres, a été nommé répétiteur au Lycée classique d'Echternach;

MM. Camille Michels et Mathias Unsen, répétiteurs au Lycée de garçons de Luxembourg, ont été nommés professeurs au même établissement;

MM. Camille Storck, répétiteur, et Marcel Hallé, docteur en philosophie et lettres, ont été nommés resp. professeur et répétiteur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette;

Mme Edith Müller-Gales, répétitrice, et Mlle Marie-Thérèse Hostert et Mme Françoise Bartz-Penning, resp. docteurs en philosophie et lettres et en sciences naturelles, ont été nommées resp. professeur et répétitrices au Lycée de jeunes filles de Luxembourg;

Mlle Marthe Girres, docteur en sciences naturelles, a été nommée répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette.

— 27 décembre 1960.

Par arrêté grand-ducal du 23 septembre 1960, démission honorable de ses fonctions a été accordée, sur sa demande, à Mlle Hélène Berg, professeur au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, avec faculté de faire valoir ses droits à la pension. Mlle Berg a été nommée professeur honoraire du Lycée de jeunes filles de Luxembourg. — 27 septembre 1960.

Examens pratiques

Ont subi avec succès l'examen pratique pour aspirants-professeurs de l'enseignement secondaire:

a) Philosophie et Lettres:

M. Jean Junker (4. 3. 1960)

Dissertation littéraire: Das Bühnenwerk Carl Zuckmayers. Versuch einer Interpretation einiger seiner Bühnenwerke.

Dissertation pédagogique: L'Orientation scolaire. Nécessités, historique, réalisation.

Mention: Satisfaisant.

M. Joseph Lentz (14. 6. 1960)

Dissertation littéraire: Le Refus du Romantisme chez Roger Martin du Gard.

Dissertation pédagogique: Der Lesesaal in unsern Mittelschulen.

Mention: Satisfaisant.

M. Eugène Linster (5. 7. 1960)

Dissertation littéraire: Heinrich Böll und der Krieg.

Dissertation pédagogique: L'Orientation scolaire et ses conditions d'application au Luxembourg.

Mention: Satisfaisant.

M. Jean-Paul Harpes (16. 6. 1960)

Dissertation littéraire: Das Freiheitsproblem bei Schelling.

Dissertation pédagogique: L'enseignement de la philosophie à Luxembourg (Esquisse de son évolution historique et survol de quelques problèmes actuels).

Mention: Bien.

M. Carlo Meintz (6. 7. 1960)

Dissertation littéraire: Das Problem der Pädagogischen Prognose und der Auslese für die Höhere Schule. Ergebnisse einer Testuntersuchung.

Dissertation pédagogique: L'Emploi de Tests à l'Ecole.

Mention: Satisfaisant.

M. Guy Linster (17. 11. 1960)

Dissertation littéraire: L'Oeuvre d'Albert Camus — une leçon de politique?

Dissertation pédagogique: Die Reifeprüfung in den literarischen Fächern in Belgien, Deutsch-

land (Rheinland-Pfalz) und Frankreich.

Mention: Bien.

M. Marcel Hallé (19. 12. 1960)

Dissertation littéraire: Albert Camus et le Théâtre.

Dissertation pädagogique: Schulreife und Aufnahmeexamen.

Mention: Bien.

La dame Soeur Adeline Jacoby (29. 11. 1960)

Dissertation littéraire: Die Gestalt des russischen Priesters bei Edzard Schaper.

Dissertation pädagogique: Les Humanités Féminines en France et quelques propositions pour la réforme de la section moderne de nos Lycées de jeunes filles.

Mention: Bien.

M. Conrad Majerus (25. 11. 1960)

Dissertation littéraire: Die heile Welt im Werke Hans Carossas.

Dissertation pädagogique: Etude comparative sur les examens de fin d'études secondaires dans quelques pays de l'Europe occidentale.

Mention: Satisfaisant.

Mlle Marie-Thérèse Hostert (17. 11. 1960)

Dissertation littéraire: L'Influence de la Satura sur le roman d'Apulée.

Dissertation pädagogique: Darf die Schule wichtige filmische Ereignisse übergangen? Versuch zu einer Unterredung mit den Schülern über den Film: «Die sich selber betrügen».

Mention: Satisfaisant.

b) Sciences Physiques et Mathématiques:

M. Jacques Theis (13. 7. 1960)

Dissertation scientifique: L'évolution du problème des particules étranges.

Dissertation pädagogique: Ueber die Einführung der Atomphysik in den Lehrplan unserer Mittelschulen.

Mention: Satisfaisant.

c) Sciences Naturelles:

M. Paul Seil (15. 6. 1960)

Dissertation scientifique: Contribution à l'étude du Trematode Monogène, Discocotyle sagittatum Diesing 1850.

Dissertation pädagogique: Das Zeichnen im Biologieunterricht.

Mention: Bien.

Mme Françoise Bartz-Penning (29. 11. 1960)

Dissertation scientifique: Versuche über die Trennung und den Mikronachweis von Aluminium durch Papier- und Säulenchromatographie im Hinblick auf eine kolorimetrische Aluminiumbestimmung im Stahl.

Dissertation pädagogique: Les loisirs de la jeunesse estudiantine et les sciences naturelles.

Mention: Satisfaisant.

Mlle Marguerite Ewen (17. 6. 1960)

Dissertation scientifique: Le métabolisme des acides organiques en rapport avec la photosynthèse.

Dissertation pädagogique: Die Erarbeitung von erdkundlichen Begriffen in der Septima.

Mention: Satisfaisant.

Mlle Marthe Girres (29. 11. 1960)

Dissertation scientifique : Les Agromycidés de la Capitale du Grand-Duché et de ses alentours immédiats.

Dissertation pédagogique : Das Meer im Dienste der Menschen (Beitrag zum Erdkundeunterricht auf Sexta).

Mention: Satisfaisant.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

AVIS. — Jurys d'examen.

La prochaine session extraordinaire des jurys d'examen pour la collation des grades s'ouvrira le 1er février 1961.

Les candidats devront faire parvenir leurs demandes au Ministère de l'Education Nationale avant le 30 janvier 1961 et y joindre:

1. — la quittance du receveur des Contributions constatant le paiement des droits fixés par l'arrêté grand-ducal du 29 mars 1954 et adaptés au nombre-indice en exécution de l'art. 2 du même arrêté: 910 francs pour les examens de docteur et les examens de pharmacien et de candidat-notaire; 650 francs pour les autres examens; pour les examens d'ajournement partiel les taxes sont réduites à la moitié du taux régulier: 455 francs pour les examens de docteur etc. et 325 francs pour les autres examens;

2. — les certificats et diplômes justifiant qu'ils ont subi les examens antérieurs exigés par la loi;

3. — les certificats d'études dont les matières sont déterminées par la loi.

Les candidats sont priés d'indiquer dans leurs demandes les lieux et date de leur naissance, ainsi que l'état ou la profession et l'adresse complète de leurs parents. —

27 décembre 1960.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Nominations

Par arrêté grand-ducal du 6 juillet 1960, Monsieur Nicolas *Estgen*, aspirant-professeur d'enseignement professionnel à l'Ecole des Arts et Métiers, a été nommé aux fonctions de professeur d'enseignement professionnel à la même école.

Par arrêté grand-ducal du 17 juillet 1960, Monsieur Fernand *Welter*, aspirant-instituteur d'enseignement général à l'Ecole professionnelle de l'Etat à Esch-sur-Alzette, a été nommé aux fonctions d'instituteur d'enseignement général à la même école.

Par arrêté ministériel du 26 juillet 1960, Monsieur Jean-Pierre *Pletsch*, aspirant-chef d'atelier à l'Ecole des Arts et Métiers, a été nommé aux fonctions d'instructeur aux Centres d'enseignement professionnel de l'Etat.

Par arrêté ministériel du 27 juillet 1960, Monsieur Louis *Deny*, aspirant-instructeur aux Centres d'enseignement professionnel de l'Etat, a été nommé aux fonctions d'instructeur aux Centres d'enseignement professionnel de l'Etat.

Par arrêté ministériel du 27 juillet 1960, Monsieur Philippe *Gemmer*, aspirant-chef d'atelier à l'Ecole professionnelle de l'Etat à Esch-sur-Alzette, a été nommé aux fonctions de chef d'atelier à ladite école.

Par arrêté grand-ducal du 17 août 1960, Messieurs Ferdinand *Hilbert*

et Marcel Schmit, aspirants-professeurs d'enseignement professionnel à l'Ecole des Arts et Métiers, ont été nommés aux fonctions de professeur d'enseignement professionnel à la même école.

Par arrêté grand-ducal du 17 août 1960, Monsieur Pierre Wiseler, aspirant-instituteur d'enseignement général aux Centres d'enseignement professionnel de l'Etat, a été nommé aux fonctions d'instituteur d'enseignement général auxdits Centres.

Par arrêté ministériel du 17 août 1960, Messieurs Théodore Michels et Louis Straus, aspirants-instituteurs aux Centres d'enseignement professionnel de l'Etat, ont été nommés aux fonctions d'instituteur auxdits Centres.

Par arrêté grand-ducal du 26 septembre 1960, Monsieur Camille Lebeau, aspirant-professeur-ingénieur diplômé à l'Ecole Technique, a été nommé aux fonctions de professeur-ingénieur diplômé à la même école.

Par arrêté grand-ducal du 21 novembre 1960, Monsieur Robert Jungblut, aspirant-instituteur d'enseignement général à l'Ecole professionnelle de l'Etat à Esch-sur-Alzette, a été nommé aux fonctions d'instituteur d'enseignement général à la même école.

Démission

Par arrêté grand-ducal du 21 novembre 1960, démission honorable de ses fonctions de professeur d'enseignement professionnel à l'Ecole des Arts et Métiers a été accordée, sur sa demande, pour cause de limite d'âge, à Monsieur Joseph Wegener, avec faculté de faire valoir ses droits à la retraite, à partir du 30 novembre 1960.

Par le même arrêté, Monsieur Wegener a été nommé professeur d'enseignement professionnel honoraire de l'Ecole des Arts et Métiers.

Arrêté grand-ducal du 17 août 1960 portant fixation des conditions d'admission au stage et de nomination des professeurs-ingénieurs diplômés et des professeurs-architectes diplômés de l'enseignement technique et professionnel.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu, Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.

Vu l'article 16 de la loi du 3 août 1958 portant création d'un institut d'enseignement technique;

Vu l'article 3 de la loi du 18 juillet 1924 portant création d'une école professionnelle à Esch-sur-Alzette, telle qu'elle a été modifiée par la suite;

Vu l'article 4 de la loi du 1er décembre 1953 portant création de centres d'enseignement professionnel pour les apprentis de l'artisanat, du commerce et de l'industrie;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Education Nationale et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1er. — Les candidats aux fonctions de professeur-ingénieur diplômé et de professeur-architecte diplômé de l'enseignement technique et professionnel doivent être en possession du certificat luxembourgeois de fin d'études secondaires ou d'un certificat qui peut être reconnu comme équivalent par le Ministre de l'Education Nationale.

Ils doivent en outre être détenteurs d'un diplôme d'ingénieur ou d'architecte reconnu comme universitaire dans le pays où il est délivré. Ce diplôme doit être conforme à la spécialité requise.

Art. 2. — La nomination des professeurs-ingénieurs diplômés et des professeurs-architectes diplômés est

subordonnée à l'accomplissement d'un stage à un établissement d'enseignement technique ou professionnel à désigner par le Ministre de l'Education Nationale, sanctionné par un examen de fin de stage.

Art. 3. — Le stage consiste dans l'initiation du candidat à la pratique de l'enseignement ainsi que dans l'accomplissement d'une pratique professionnelle dans une ou plusieurs entreprises ou administrations.

La durée du stage est fixée à trois ans.

Toutefois, la durée du stage sera réduite à deux ans ou à un an, si le candidat, au moment de son admission au stage, peut justifier d'une pratique professionnelle ou pédagogique de un ou de deux ans au moins, consécutive à l'obtention du diplôme final.

Art. 4. — Pour diriger et contrôler ce stage pédagogique et pratique il sera institué un Conseil de stage de trois à cinq membres; les membres du Conseil de stage sont nommés par le Ministre de l'Education Nationale pour une durée de trois ans.

Art. 5. — L'examen de fin de stage comprend:

a) trois leçons, affectées chacune du coefficient 4, d'au moins une heure chacune, dans les branches qui forment la spécialité du candidat et ce dans trois classes différentes de l'un ou de l'autre des établissements d'enseignement technique ou professionnel.

Une des trois leçons peut être remplacée par la préparation et la conduite d'une séance de travaux de laboratoire dans une branche qui rentre dans la spécialité du candidat.

Le candidat disposera d'un délai de vingt-quatre heures pour préparer la leçon ou la séance de labora-

toire dont le sujet lui aura été indiqué.

b) la correction de trois séries de compositions écrites ou de deux séries de compositions écrites et d'une série de compositions graphiques empruntées à trois classes différentes. — Coefficient 3.

c) la présentation et la discussion, selon la spécialité du candidat, d'une dissertation. — Coefficient 4.

d) une épreuve orale, coefficient 2, ayant pour objet:

1. la pédagogie générale, ainsi que la méthodologie et la didactique des branches qui forment la spécialité du candidat;
2. l'histoire de la pédagogie et l'histoire de l'enseignement technique;
3. la législation scolaire de l'enseignement technique et professionnel;
4. la présentation et la discussion du rapport de stage fourni par le candidat.

Art. 6. — Pour être admis le candidat doit avoir obtenu pour l'ensemble des épreuves et en tenant compte des coefficients attribués aux différentes épreuves, au moins les trois cinquièmes de la totalité et pour chaque épreuve en particulier au moins la moitié des points. Il sera délivré au candidat admis un certificat d'aptitude pédagogique à la fonction de professeur-ingénieur diplômé ou de professeur-architecte diplômé de l'enseignement technique et professionnel.

Les mentions «bien» ou «très bien» ne seront accordées que pour autant que le candidat aura respectivement réuni au moins les trois quarts ou les quatre cinquièmes des points pour l'ensemble des épreuves et au moins la moitié des points pour chaque épreuve en particulier.

Le candidat qui n'a pas obtenu la moitié des points dans une ou

dans deux branches tout en réunissant les trois cinquièmes de l'ensemble des points, est ajourné.

Les candidats qui n'ont pas obtenu la moitié des points dans plus de deux branches ou qui ne réunissent pas les trois cinquièmes de l'ensemble des points sont refusés pour la totalité des épreuves.

Le candidat ajourné ne peut se représenter avant six mois et le candidat refusé, avant un an.

Art. 7. — Disposition transitoire. — Par dérogation à l'article 5, sub c) et sub d) 4., les candidats admis

au stage avant l'entrée en vigueur du présent arrêté et ayant accompli un stage d'au moins une année, sont dispensés de la présentation et de la discussion du rapport de stage et de la dissertation.

Art. 8. — Notre Ministre de l'Education Nationale est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au Mémorial.

Cabasson, le 17 août 1960.

CHARLOTTE.

Le Ministre de l'Education Nationale,
Emile Schaus.

Ce que disent nos statistiques

RÉSULTATS DES EXAMENS

(Année scolaire 1959/60)

I. — Brevets d'instituteurs.

Brevet provisoire

| | Candidats | Admis | Refusés | Ajournés | Pas présentés |
|---------------|-----------|-------|---------|----------|---------------|
| Instituteurs | 23 | 19 | 2 | 1 | 1 |
| Institutrices | 31 | 26 | 1 | 4 | — |
| Total: | 54 | 45 | 3 | 5 | 1 |

Brevet d'aptitude pédagogique

| | | | | | |
|---------------|----|----|---|---|---|
| Instituteurs | 25 | 22 | — | 3 | — |
| Institutrices | 34 | 30 | 1 | 3 | — |
| Total: | 59 | 52 | 1 | 6 | — |

Brevet d'enseignement post-scolaire

| | | | | | |
|---------------|----|---|---|---|---|
| Instituteurs | 9 | 7 | 1 | 1 | — |
| Institutrices | 3 | 1 | — | 1 | 1 |
| Total: | 12 | 8 | 1 | 2 | 1 |

Brevet d'enseignement primaire supérieur

| | | | | | |
|---------------|---|---|---|---|---|
| Instituteurs | 5 | 4 | — | 1 | — |
| Institutrices | — | — | — | — | — |
| Total: | 5 | 4 | — | 1 | — |

Au cours de l'année 1960 26 instituteurs et 29 institutrices ont subi avec succès la partie pratique de l'examen du brevet d'aptitude pédagogique.

II. — Enseignement professionnel.

| | Candidats | Admis | Refusés | |
|---|---|-------|---------|----|
| Ecole des Arts et Métiers | | | | |
| Examen d'admission | 215 | 165 | 50 | |
| Examen de fin d'études | 130 | 101 | 29 | |
| Ecole Technique | | | | |
| Examen d'admission | 121 | 75 | 46 | |
| Examen de fin d'études | 43 | 39 | 4 | |
| Ecole professionnelle d'Esch-Alzette | | | | |
| Examen d'admission aux classes de pré-apprentissage | 192 | 141 | 51 | |
| Centres d'enseignement professionnel | | | | |
| Examen d'admission à l'Ecole Hôtelière | 19 | 15 | 4 | |
| Autres examens | | | | |
| Examen de comptabilité | 135 | 126 | 9 | |
| Examens de sténographie | Nombre des diplômes délivrés à la suite des épreuves de 120, 160, 200 et 240 syllabes par minute: | | | |
| sténographie française | 200 | 137 | 50 | 11 |
| sténographie allemande | 110 | 91 | 53 | 11 |
| sténographie anglaise | 32 | 53 | — | — |
| dans les langues | | | | |
| Examens de sténo-dactylographie | française allemande anglaise | | | |
| nombre de diplômes délivrés: | 50 | 46 | 32 | |

III. — Enseignement secondaire.

A. — Elèves des établissements de l'Etat.

1) Examen d'admission

Section latine

| | | | |
|-------------------------------------|------------|------------|-----------|
| Athénée de Luxembourg | 197 | 190 | 7 |
| Lycée classique de Diekirch | 49 | 47 | 2 |
| Lycée classique d'Echternach | 47 | 45 | 2 |
| Lycée de garçons de Luxembourg | 64 | 62 | 2 |
| Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette | 56 | 56 | — |
| Total: | 413 | 400 | 13 |

Section moderne

| | | | |
|-------------------------------------|------------|------------|-----------|
| Lycée classique de Diekirch | 51 | 48 | 3 |
| Lycée classique d'Echternach | 31 | 27 | 4 |
| Lycée de garçons de Luxembourg | 204 | 175 | 29 |
| Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette | 88 | 87 | 1 |
| Total: | 374 | 337 | 37 |

| | Candidats | Admis | Refusés |
|---|--------------|------------|-----------|
| Lycée de jeunes filles | | | |
| Lycée de jeunes filles de Luxembourg | 128 | 121 | 7 |
| Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette | 114 | 110 | 4 |
| Total: | 242 | 231 | 11 |
| Total général: | 1.029 | 968 | 61 |

2) Examen de passage

Section latine

| | | | |
|-------------------------------------|-----|-----|----|
| Athénée de Luxembourg | 113 | 91 | 22 |
| Lycée classique de Diekirch | 45 | 31 | 14 |
| Lycée classique d'Echternach | 33 | 21 | 12 |
| Lycée de garçons de Luxembourg | 50 | 38 | 12 |
| Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette | 45 | 41 | 4 |
| Total: | 286 | 222 | 64 |

Section moderne

| | | | |
|-------------------------------------|-----|-----|-----|
| Lycée classique de Diekirch | 33 | 24 | 9 |
| Lycée classique d'Echternach | 23 | 10 | 13 |
| Lycée de garçons de Luxembourg | 191 | 102 | 89 |
| Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette | 59 | 51 | 8 |
| Total: | 306 | 187 | 119 |

Lycées de jeunes filles

| | | | |
|---|------------|------------|------------|
| Lycée de jeunes filles de Luxembourg | 113 | 104 | 9 |
| Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette | 67 | 60 | 7 |
| Total: | 180 | 164 | 16 |
| Total général: | 772 | 573 | 199 |

3) Examen de fin d'études secondaires

Section latine

| | | | |
|-------------------------------------|-----|-----|----|
| Athénée de Luxembourg | 64 | 59 | 5 |
| Lycée classique de Diekirch | 17 | 15 | 2 |
| Lycée classique d'Echternach | 23 | 17 | 6 |
| Lycée de garçons de Luxembourg | 35 | 33 | 2 |
| Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette | 34 | 34 | — |
| Total: | 173 | 158 | 15 |

Section moderne

| | | | |
|-------------------------------------|----|----|----|
| Lycée de garçons de Luxembourg | 65 | 51 | 14 |
| Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette | 31 | 31 | — |
| Total: | 96 | 82 | 14 |

Lycées de jeunes filles

| | | | |
|---|------------|------------|-----------|
| Lycée de jeunes filles de Luxembourg | 53 | 40 | 13 |
| Lycée de jeunes filles d'Esch-sur-Alzette | 22 | 21 | 1 |
| Total: | 75 | 61 | 14 |
| Total général: | 344 | 301 | 43 |

B. — Elèves qui n'ont pas fait leurs études à un établissement de l'Etat.

Jeunes filles

| | | | |
|------------------------------------|-----|-----|---|
| Examen de passage | 163 | 154 | 9 |
| Examen de fin d'études secondaires | 25 | 22 | 3 |

IV. — Collation des grades.

A. Session d'automne 1959

| | Candidats | Présents à l'écrit | Absents à l'oral | Admis | Ajournés partiellement | Ajournés totalemment | Rejetés |
|--|-----------|-----------------------|---------------------|-------|---------------------------|-------------------------|---------|
| 1 ^{er} examen cand. en phil. et lettres | 23 | 21 | 1 | 6 | 9 | 5 | — |
| 2 ^e examen cand. en phil. et lettres | 13 | 11 | — | 9 | 2 | — | — |
| Doctorat en philosophie et lettres | 8 | 8 | — | 6 | 2 | — | — |
| Cand. phil. et lettres prép. à l'ét. du droit | 26 | 24 | 2 | 16 | 2 | 4 | — |
| 1 ^{er} ex. cand. en sc. physiques et math. | 3 | 2 | 1 | 1 | — | — | — |
| 2 ^e ex. cand. en sc. physiques et math. | 5 | 5 | — | 2 | 1 | 2 | — |
| Doctorat en sc. physiques et mathém. | 1 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| 1 ^{er} examen cand. en sciences naturelles | 3 | 1 | 1 | — | — | — | — |
| 2 ^e examen cand. en sciences naturelles | 2 | 1 | — | — | 1 | — | — |
| Doctorat en sciences naturelles | — | — | — | — | — | — | — |
| Cand. sc. nat. prép. aux ét. méd. et pharm. | 45 | 37 | 7 | 17 | 5 | 8 | — |
| Candidature en droit | 19 | 18 | 2 | 12 | 1 | 3 | — |
| 1 ^{er} examen doctorat en droit | 14 | 14 | 4 | 6 | 2 | 2 | — |
| 2 ^e examen doctorat en droit | 7 | 7 | 1 | 6 | — | — | — |
| Notariat | — | — | — | — | — | — | — |
| Candidature en médecine | 11 | 9 | — | 8 | 1 | — | — |
| Doctorat en médecine | 10 | 10 | — | 9 | 1 | — | — |
| Doctorat en chirurgie | 5 | 5 | — | 4 | — | 1 | — |
| Doctorat en accouchement | 4 | 4 | — | 4 | — | — | — |
| 1 ^{er} examen cand. en médecine dentaire | 3 | 3 | — | 3 | — | — | — |
| 2 ^e examen cand. en médecine dentaire | 4 | 4 | — | 3 | 1 | — | — |
| Doctorat en médecine dentaire | — | — | — | — | — | — | — |
| Cand. en médecine vétérinaire | 1 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| 1 ^{er} ex. doctorat en médecine vétérinaire | 1 | 1 | — | — | — | 1 | — |
| 2 ^e ex. doctorat en médecine vétérinaire | — | — | — | — | — | — | — |
| Candidature en pharmacie | 3 | 3 | — | 3 | — | — | — |
| Grade de pharmacien | 5 | 5 | — | 3 | 2 | — | — |
| Total: | 216 | 195 | 19 | 120 | 30 | 26 | — |

B. Session de printemps 1960

| | Candidats | Présents à l'écrit | Absents à l'oral | Admis | Ajourés partiellement | Ajourés totalement | Rejetés |
|--|------------|-----------------------|---------------------|-----------|--------------------------|-----------------------|----------|
| 1 ^{er} examen cand. en phil. et lettres | 16 | 16 | 1 | 6 | 7 | 2 | — |
| 2 ^e examen cand. en phil. et lettres | 5 | 5 | 1 | 4 | — | — | — |
| Doctorat en philosophie et lettres | 6 | 5 | — | 4 | 1 | — | — |
| Cand. phil. et lettres prép. à l'ét. du droit | 7 | 7 | 2 | 3 | 1 | 1 | — |
| 1 ^{er} ex. cand. en sc. physiques et math. | 1 | 1 | — | — | — | 1 | — |
| 2 ^e ex. cand. en sc. physiques et math. | 3 | 3 | — | 1 | 1 | 1 | — |
| Doctorat en sc. physiques et mathém. | 1 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| 1 ^{er} examen cand. en sciences naturelles | 2 | 1 | 1 | — | — | — | — |
| 2 ^e examen cand. en sciences naturelles | 4 | 4 | — | 1 | — | 3 | — |
| Doctorat en sciences naturelles | — | — | — | — | — | — | — |
| Cand. sc. nat. prép. aux ét. méd. et pharm. | 21 | 21 | 4 | 9 | 2 | 6 | — |
| Candidature en droit | 6 | 6 | 2 | 3 | 1 | — | — |
| 1 ^{er} examen doctorat en droit | 12 | 11 | 3 | 4 | 2 | 2 | — |
| 2 ^e examen doctorat en droit | 4 | 3 | — | 1 | 2 | — | — |
| Notariat | — | — | — | — | — | — | — |
| Candidature en médecine | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | — | — |
| Doctorat en médecine | 3 | 3 | 1 | 2 | — | — | — |
| Doctorat en chirurgie | 10 | 10 | — | 8 | 2 | — | — |
| Doctorat en accouchement | 10 | 8 | — | 7 | 1 | — | — |
| 1 ^{er} examen cand. en médecine dentaire | 1 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| 2 ^e examen cand. en médecine dentaire | 3 | 3 | — | 3 | — | — | — |
| Doctorat en médecine dentaire | — | — | — | — | — | — | — |
| Cand. en médecine vétérinaire | — | — | — | — | — | — | — |
| 1 ^{er} ex. doctorat en médecine vétérinaire | 1 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| 2 ^e ex. doctorat en médecine vétérinaire | 1 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| Candidature en pharmacie | 1 | 1 | — | 1 | — | — | — |
| Grade de pharmacien | 2 | 2 | — | 1 | 1 | — | — |
| Total: | 126 | 119 | 16 | 65 | 22 | 16 | — |

POPULATION

des établissements d'enseignement de l'Etat pendant l'année scolaire
1960—1961

Enseignement secondaire

I. — Par établissements

| | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|----------------------------------|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| A. Garçons | | | | | | | | |
| 1) Enseignement classique | | | | | | | | |
| Athénée de Luxembourg | 73 | 80 | 410 | 68 | 77 | 79 | 37 | 824 |
| Lycée classique de Diekirch | 65 | 16 | 94 | 30 | 25 | 18 | 22 | 270 |
| Lycée classique d'Echternach | 34 | 29 | 70 | 34 | 24 | 17 | 11 | 219 |
| Lycée de garçons de Luxbg. | 9 | 26 | 193 | 23 | 27 | 40 | 2 | 320 |
| Lycée de garçons d'Esch-Alz. | 3 | 93 | 144 | 19 | 24 | 14 | 16 | 313 |
| Total: | 184 | 244 | 911 | 174 | 177 | 168 | 88 | 1946 |
| 2) Enseignement moderne | | | | | | | | |
| Lycée classique de Diekirch | 18 | 19 | 48 | 20 | 27 | 1 | 28 | 161 |
| Lycée classique d'Echternach | 14 | 23 | 41 | 22 | 22 | 2 | 7 | 131 |
| Lycée de garçons de Luxbg. | 39 | 138 | 444 | 124 | 91 | 94 | 2 | 932 |
| Lycée de garçons d'Esch-Alz. | — | 157 | 127 | 21 | 36 | 8 | 21 | 370 |
| Total: | 71 | 337 | 660 | 187 | 176 | 105 | 58 | 1594 |
| B. Jeunes filles | | | | | | | | |
| Lycée de jeunes filles de Luxbg. | 14 | 75 | 430 | 7 | 95 | 95 | 47 | 765 |
| Lycée de jeunes filles d'Esch-A. | 2 | 131 | 199 | 45 | 40 | 30 | — | 447 |
| Total: | 16 | 206 | 629 | 52 | 135 | 125 | 47 | 1210 |
| Total général: | 271 | 787 | 2200 | 413 | 488 | 398 | 193 | 4750 |

II. — Par classes

| CLASSES | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|--------------------------|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-----------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| A) Garçons | | | | | | | | |
| 1) Ens. classique | | | | | | | | |
| VII ^e classe | 45 | 60 | 220 | 36 | 47 | 35 | 21 | 464 |
| VI ^e classe | 31 | 38 | 168 | 36 | 24 | 33 | 5 | 335 |
| V ^e classe | 28 | 41 | 125 | 25 | 22 | 28 | 11 | 280 |
| IV ^e classe | 20 | 30 | 112 | 23 | 32 | 19 | 8 | 244 |
| III ^e classe | 22 | 28 | 105 | 21 | 14 | 12 | 15 | 217 |
| II ^e classe | 26 | 33 | 102 | 17 | 21 | 26 | 11 | 236 |
| I ^{re} classe | 12 | 14 | 79 | 16 | 17 | 15 | 17 | 170 |
| Total: | 184 | 244 | 911 | 174 | 177 | 168 | 88 | 1946 |
| 2) Ens. moderne | | | | | | | | |
| VI ^e classe | 26 | 131 | 176 | 73 | 52 | 25 | 12 | 495 |
| V ^e classe | 14 | 62 | 153 | 28 | 35 | 13 | 10 | 315 |
| IV ^e classe | 12 | 53 | 146 | 39 | 33 | 27 | 12 | 322 |
| III ^e classe | 7 | 38 | 67 | 20 | 21 | 16 | 10 | 179 |
| II ^e classe | 9 | 26 | 72 | 10 | 18 | 13 | 9 | 157 |
| I ^{re} classe | 3 | 27 | 46 | 17 | 17 | 11 | 5 | 126 |
| Total: | 71 | 337 | 660 | 187 | 176 | 105 | 58 | 1594 |
| B. Jeunes filles | | | | | | | | |
| VII ^e classe | 3 | 60 | 137 | 20 | 24 | 21 | 7 | 272 |
| VI ^e classe | 4 | 42 | 120 | 10 | 17 | 11 | 12 | 216 |
| V ^e classe | 1 | 40 | 94 | 4 | 19 | 19 | 3 | 180 |
| IV ^e classe | 2 | 23 | 81 | 5 | 27 | 19 | 7 | 164 |
| III ^e classe | 2 | 20 | 82 | 4 | 20 | 18 | 8 | 154 |
| II ^e classe | 2 | 10 | 56 | 5 | 14 | 17 | 1 | 105 |
| I ^{re} classe | 2 | 11 | 59 | 4 | 14 | 20 | 9 | 119 |
| Total: | 16 | 206 | 629 | 52 | 135 | 125 | 47 | 1210 |
| Total général: | 271 | 787 | 2200 | 413 | 488 | 398 | 193 | 4750 |
| Cours Supérieurs | | | | | | | | |
| Lettres | g f | g f | g f | g f | g f | g f | g f | g f tot. |
| Droit | 1 2 | 4 — | 13 4 | 2 — | 2 — | 1 1 | 1 — | 24 7 31 |
| Sc. naturelles | — 1 | — — | 7 3 | 2 — | 3 — | 6 1 | — — | 18 5 23 |
| Sc. phys. et math. | 1 1 | — 1 | 13 9 | 2 1 | 4 1 | 6 — | — — | 26 13 39 |
| | 1 — | 1 — | 9 — | 1 — | 1 — | — 1 | — — | 13 1 14 |
| Total: | 3 4 | 5 1 | 42 16 | 7 1 | 10 1 | 13 3 | 1 — | 81 26 107 |

Sur les 14 étudiants fréquentant les C. S., section des sciences physiques et mathématiques,

6 (dont 1 jeune fille) se destinent au professorat,

8 se destinent à la carrière d'ingénieur.

Sur les 39 étudiants fréquentant les C. S., section des sciences naturelles,

4 (dont 1 jeune fille) se destinent au professorat,

23 (dont 6 jeunes filles) se destinent à la médecine générale,

3 se destinent à la médecine dentaire,

8 (dont 6 jeunes filles) se destinent à la pharmacie,

1 se destine à la carrière administrative (eaux et forêts).

Enseignement normal

Par établissements et par classes

| | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|---|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| A. - Garçons | | | | | | | | |
| Ecole Normale d'instituteurs (1 classe) | 5 | 6 | 6 | 1 | 2 | 1 | 5 | 26 |
| Institut Pédagogique (1 classe) | — | 3 | 12 | 4 | 1 | 3 | 1 | 24 |
| Total | 5 | 9 | 18 | 5 | 3 | 4 | 6 | 50 |
| B. - Jeunes Filles | | | | | | | | |
| Ecole Normale d'institutrices (1 classe) | 8 | 4 | 10 | 3 | 3 | — | — | 28 |
| Institut Pédagogique (1 classe) | 2 | — | 6 | — | 2 | 4 | 2 | 16 |
| Total | 10 | 4 | 16 | 3 | 5 | 4 | 2 | 44 |
| Total général: | 15 | 13 | 34 | 8 | 8 | 8 | 8 | 94 |

III. — Par classes

| Classes | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|--|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| A) Préapprentissage | — | 133 | 13 | 9 | 4 | — | 17 | 176 |
| B) Apprentissage | | | | | | | | |
| 1) Métiers de l'Artisanat | | | | | | | | |
| I ^e année | 41 | 264 | 111 | 186 | 28 | 4 | 68 | 702 |
| II ^e année | 25 | 180 | 83 | 120 | 15 | 6 | 41 | 470 |
| III ^e année | 21 | 118 | 65 | 109 | 13 | 4 | 40 | 370 |
| IV ^e année | 17 | 47 | 35 | 59 | 9 | 6 | 18 | 191 |
| 2) Professions de l'Industrie | | | | | | | | |
| I ^e année | 2 | 72 | 13 | 8 | 1 | — | 12 | 108 |
| II ^e année | 2 | 67 | 10 | 4 | 2 | 1 | 15 | 101 |
| III ^e année | 4 | 58 | 11 | 18 | 2 | — | 12 | 105 |
| 3) Professions du Commerce | | | | | | | | |
| I ^e année | 13 | 131 | 83 | 71 | 18 | 4 | 40 | 360 |
| II ^e année | 8 | 101 | 52 | 66 | 16 | 6 | 33 | 282 |
| III ^e année | 2 | 27 | 7 | 9 | 2 | 5 | 5 | 57 |
| 4) Classes de l'École des Arts et Métiers | | | | | | | | |
| I ^e année | 14 | 26 | 50 | 55 | 11 | 11 | 15 | 180 |
| II ^e année | 9 | 14 | 43 | 47 | 11 | 8 | 12 | 144 |
| III ^e année | 6 | 15 | 33 | 31 | 3 | 8 | 9 | 105 |
| C) Ecole Technique | | | | | | | | |
| Section préparatoire | 5 | 9 | 21 | 22 | 4 | 7 | 12 | 80 |
| I ^e année d'ét. techn. | 2 | 12 | 30 | 20 | 4 | 6 | 9 | 83 |
| II ^e année d'ét. techn. | 2 | 7 | 18 | 13 | 8 | 6 | 11 | 65 |
| III ^e année d'ét. techn. | 1 | 8 | 6 | 7 | 1 | 2 | 8 | 33 |
| TOTAL: | 174 | 1289 | 684 | 852 | 152 | 84 | 377 | 3612 |

Enseignement professionnel

I. — Par professions

| Professions des élèves | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|---|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| A. - Préapprentissage | | | | | | | | |
| P. industriel | — | 119 | 12 | 7 | 3 | — | 13 | 154 |
| P. commercial | | | | | | | | |
| garçons | — | 3 | — | 1 | — | — | 2 | 6 |
| jeunes filles | — | 11 | 1 | 1 | 1 | — | 2 | 16 |
| | — | 133 | 13 | 9 | 4 | — | 17 | 176 |
| B. - Apprentissage | | | | | | | | |
| 1) Métiers de l'Artisanat | | | | | | | | |
| Bouchers | 9 | 12 | 10 | 21 | 2 | — | 11 | 65 |
| Boulangers, pât. confis. | 4 | 23 | 13 | 32 | 4 | 1 | 7 | 84 |
| Carreleurs | — | 2 | 1 | 2 | — | — | 1 | 6 |
| Carrossiers-tôliers | 2 | 4 | 2 | 6 | 1 | 1 | — | 16 |
| Charpentiers | — | 1 | — | 2 | — | — | — | 3 |
| Coiffeurs/messieurs | 3 | 11 | 9 | 15 | — | — | 1 | 39 |
| Coiffeurs pour dames | — | 9 | 2 | 7 | 1 | — | 1 | 20 |
| Coiffeuses | 3 | 108 | 46 | 58 | 8 | 1 | 26 | 250 |
| Cordonniers | — | 1 | — | 2 | — | — | — | 3 |
| Couvreurs | — | — | — | 4 | — | — | — | 4 |
| Couturières, tailleuses | 2 | 49 | 12 | 12 | 1 | 2 | 9 | 87 |
| Electriciens | 11 | 54 | 42 | 46 | 8 | 1 | 30 | 192 |
| Electriciens de radios | — | 5 | 4 | 1 | 1 | — | 1 | 12 |
| Electriciens d'autos | — | 3 | 4 | 2 | — | 2 | 1 | 12 |
| Ferblantiers | — | — | — | 4 | — | — | — | 4 |
| Forgerons | 1 | 3 | — | 1 | — | — | — | 6 |
| Horl. bij. opt. méc.-dent. | 2 | 3 | 3 | 13 | 3 | 1 | 1 | 26 |
| Imprimeurs, typogr. relieurs | 4 | 24 | 12 | 21 | 1 | 2 | 3 | 67 |
| Installateurs | — | 31 | 10 | 15 | 3 | 1 | 5 | 65 |
| Jardiniers | — | 4 | — | 6 | — | — | 3 | 13 |
| Maçons | — | 1 | — | 7 | — | — | — | 8 |
| Mécaniciens | 11 | 24 | 16 | 14 | 5 | — | 3 | 73 |
| Mécaniciens d'autos | 12 | 61 | 18 | 44 | 10 | 5 | 9 | 159 |
| Menuisiers | 3 | 3 | 1 | 10 | — | — | 1 | 18 |
| Métiers du bois/plein exercice | — | 1 | 1 | 4 | — | — | — | 6 |
| Métiers du fer/plein exercice | 20 | 79 | 40 | 52 | 13 | 1 | 23 | 228 |
| Métiers de la peinture et de la vitre / plein exercice | — | 3 | — | — | — | — | — | 3 |
| Modistes | 1 | 5 | — | 4 | — | — | 3 | 13 |
| Peintres | 1 | 16 | 10 | 18 | — | — | 7 | 52 |

| Professions des élèves | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|-------------------------------|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| Plafonneurs, façadiers | — | 2 | — | 3 | — | — | — | 5 |
| Selliers-tapissiers | — | 1 | — | 3 | — | 1 | — | 5 |
| Serruriers | 15 | 66 | 38 | 36 | 4 | 1 | 19 | 179 |
| Tailleurs | — | — | — | 7 | — | — | 1 | 8 |
| Tailleurs/pierre, marbriers | — | — | — | 1 | — | — | — | 1 |
| Vitriers | — | — | — | 1 | — | — | — | 1 |
| | 104 | 609 | 294 | 474 | 65 | 20 | 167 | 1733 |
| 2) Professions de l'Industrie | | | | | | | | |
| Ajusteurs | 3 | 107 | 13 | 6 | 2 | — | 20 | 151 |
| CFL - électromécaniciens | 1 | 2 | 6 | 7 | — | — | 3 | 19 |
| CFL - mécaniciens-ajusteurs | 1 | — | 1 | 4 | — | — | 1 | 7 |
| Dessinateurs | — | 1 | — | 1 | — | — | — | 2 |
| Electriciens | — | 57 | 11 | 7 | 2 | — | 3 | 80 |
| Ferblantiers, chaudronniers | — | 2 | — | — | — | — | 2 | 4 |
| Mouleurs, modeleurs | — | 1 | — | 3 | — | — | 1 | 5 |
| Serruriers de construction | — | 2 | — | — | — | — | — | 2 |
| Soudeurs | — | 2 | 3 | — | — | — | 3 | 8 |
| Tourneurs | 3 | 23 | — | 2 | 1 | 1 | 5 | 35 |
| Tuyauteurs | — | — | — | — | — | — | 1 | 1 |
| | 8 | 197 | 34 | 30 | 5 | 1 | 39 | 314 |
| 3) Professions du Commerce | | | | | | | | |
| Employés commerciaux | — | 1 | — | — | — | — | — | 1 |
| Elèves des Ecoles de Comm. | | | | | | | | |
| garçons | 7 | 17 | 21 | 23 | 11 | 2 | 8 | 89 |
| jeunes filles | 6 | 49 | 33 | 21 | 9 | 2 | 10 | 130 |
| Etalagistes | — | 2 | — | — | 1 | — | 2 | 5 |
| Magas.-vendeurs, | — | 11 | 4 | 9 | 2 | — | 6 | 32 |
| Vendeuses | 4 | 137 | 55 | 64 | 7 | 3 | 30 | 300 |
| Vendeuses/plein exercice | — | 29 | 15 | 12 | 1 | 1 | 6 | 64 |
| Elèves de l'Ecole Hôtelière | | | | | | | | |
| garçons | 3 | 2 | 4 | 7 | 1 | — | 10 | 27 |
| jeunes filles | 1 | 3 | 4 | 2 | 1 | — | 2 | 13 |
| Cuisiniers, traiteurs | 2 | 8 | 3 | 5 | 3 | 7 | — | 28 |
| Garçons de restaurant | — | — | 3 | 3 | — | — | 4 | 10 |
| | 23 | 259 | 142 | 146 | 36 | 15 | 78 | 699 |

| Professions des élèves | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|---|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| 4) Sections de l'Ecole des Arts et Métiers | | | | | | | | |
| Métiers du bâtiment | 1 | 4 | 20 | 13 | 3 | 7 | 3 | 51 |
| Mécanique | 8 | 20 | 25 | 30 | 7 | 8 | 8 | 106 |
| Electrotechnique | 17 | 24 | 73 | 53 | 15 | 9 | 23 | 212 |
| Outillage industriel | 2 | 2 | 3 | 8 | — | 1 | 2 | 18 |
| Menuiserie-ébénisterie | — | 1 | 1 | 10 | — | — | — | 12 |
| Ferronnerie d'art | 1 | 3 | 2 | 7 | 1 | 1 | — | 15 |
| Céramique | — | — | — | — | — | 1 | — | 1 |
| Peinture décorative | — | 1 | 2 | 10 | 1 | — | — | 14 |
| | 29 | 55 | 126 | 131 | 25 | 27 | 36 | 429 |
| C. - Ecole Technique | | | | | | | | |
| Section préparatoire: | 5 | 9 | 21 | 22 | 4 | 7 | 12 | 80 |
| Electrotechnique | 3 | 16 | 32 | 23 | 4 | 6 | 12 | 96 |
| Mécanique | 2 | 7 | 11 | 12 | 6 | 3 | 11 | 52 |
| Génie civil | — | 4 | 11 | 5 | 3 | 5 | 5 | 33 |
| | 10 | 36 | 75 | 62 | 17 | 21 | 40 | 261 |
| TOTAL | 174 | 1289 | 684 | 852 | 152 | 84 | 377 | 3612 |

II. — Par établissements

| Etablissement | Profession des parents | | | | | | | TOTAL |
|----------------------------|------------------------|----------|----------------------------------|----------|-------------|-----------------|--------|-------|
| | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et Employés | Artisans | Commerçants | Prof. libérales | Divers | |
| Ecole Technique | 10 | 36 | 75 | 62 | 17 | 21 | 40 | 261 |
| Ecole des Arts et Métiers | 29 | 55 | 126 | 131 | 25 | 27 | 36 | 429 |
| Ec. prof. d'Esch-Alz. | 4 | 749 | 124 | 85 | 22 | — | 127 | 1111 |
| Centre d'ens. prof. Luxbg. | 73 | 320 | 278 | 454 | 59 | 35 | 113 | 1332 |
| „ Ettelbruck | 40 | 79 | 46 | 66 | 19 | — | 27 | 277 |
| „ Diekirch | 11 | 25 | 27 | 44 | 7 | — | 28 | 142 |
| „ Grevenmacher | 3 | 13 | 3 | 6 | 1 | 1 | 3 | 30 |
| „ Wiltz | 4 | 12 | 5 | 4 | 2 | — | 3 | 30 |
| TOTAL: | 174 | 1289 | 684 | 852 | 152 | 84 | 377 | 3612 |

**Prêts d'honneur accordés par le Ministère de l'Education Nationale dans
l'intérêt d'études supérieures**

| ETUDES | Nombre des bénéficiaires | Pays dans lesquels les études ont été faites | | | | | Professions des parents | | | | |
|--|-----------------------------|---|-----------|-----------|-----------|-------------|-------------------------|-----------|-------------------------------|----------------------------|--------------------------------|
| | | France | Belgique | Allemagne | Suisse | Autres pays | Agriculteurs | Ouvriers | Fonctionnaires et employés | Artisans et Commerçants | Divers (veuves, sons prof.) |
| A. Semestre d'hiver 1959—1960 | | | | | | | | | | | |
| Philosophie et lettres | 22 | 15 | 1 | 4 | — | 2 | 1 | 6 | 8 | 3 | 4 |
| Sc. phys. et math. | 7 | 6 | 1 | — | — | — | 2 | — | 3 | 1 | 1 |
| Sciences naturelles | 9 | 3 | 2 | 4 | — | — | 2 | — | 3 | 2 | 2 |
| Droit | 10 | 9 | 1 | — | — | — | 1 | — | 6 | 2 | 1 |
| Médecine et pharmacie | 26 | 22 | 1 | 2 | 1 | — | 5 | — | 11 | 7 | 3 |
| Ingénieur | 103 | 3 | 31 | 45 | 23 | 1 | 5 | 20 | 46 | 17 | 15 |
| Architecte | 8 | — | 1 | 5 | 1 | 1 | 1 | — | — | 5 | 2 |
| Géomètre et cond. civ. | 2 | — | 1 | — | 1 | — | — | — | 1 | 1 | — |
| Sc. comm. et économ. | 37 | 10 | 13 | 4 | 10 | — | 1 | 5 | 16 | 6 | 9 |
| Sc. agronom. et forest. | 6 | — | 3 | 2 | 1 | — | 1 | — | 4 | 1 | — |
| Et. artistiques (Musique, Beaux-Arts etc.) | 9 | 2 | 3 | 4 | — | — | — | 1 | 3 | — | 5 |
| Divers (ét. sociales, ét. d'interprètes etc.) | 17 | 9 | 1 | 4 | 3 | — | 1 | 2 | 7 | 2 | 5 |
| Total | 256 | 79 | 59 | 74 | 40 | 4 | 20 | 34 | 108 | 47 | 47 |
| dont 25 jeunes filles | | | | | | | | | | | |
| B. Semestre d'été 1960 | | | | | | | | | | | |
| Philosophie et lettres | 25 | 17 | 1 | 4 | — | 1 | 2 | 6 | 9 | 4 | 2 |
| Sc. phys. et math. | 6 | 5 | 1 | — | — | — | 2 | 1 | 3 | — | — |
| Sciences naturelles | 13 | 4 | 2 | 4 | 1 | 2 | 2 | 2 | 3 | 5 | 1 |
| Droit | 13 | 12 | 1 | — | — | — | 1 | — | 7 | 3 | 2 |
| Médecine et pharmacie | 27 | 22 | 1 | 3 | 1 | — | 5 | — | 12 | 8 | 2 |
| Ingénieur | 99 | 2 | 30 | 39 | 27 | 1 | 5 | 21 | 47 | 20 | 6 |
| Architecte | 9 | 1 | 1 | 5 | 1 | 1 | 1 | — | — | 6 | 2 |
| Géomètre et cond. civ. | 2 | — | 2 | — | — | — | — | — | 2 | — | — |
| Sc. comm. et économ. | 32 | 11 | 12 | 2 | 7 | — | 2 | 5 | 15 | 5 | 5 |
| Sc. agron. et forest. | 5 | — | 2 | 2 | 1 | — | — | — | 4 | 1 | — |
| Et. artistiques (Musique, Beaux-Arts etc.) | 6 | 3 | 2 | 1 | — | — | — | 1 | 4 | — | 1 |
| Divers (ét. sociales, ét. d'interprètes etc.) | 17 | 9 | 1 | 3 | 4 | — | 1 | 2 | 10 | 1 | 3 |
| Total | 252 | 86 | 56 | 63 | 42 | 5 | 21 | 38 | 116 | 53 | 24 |
| dont 28 jeunes filles | | | | | | | | | | | |